

PASTEL

MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES EN MIDI-PYRENEES

CO. INFOS

Les Commissions régionales, le trimestre, la Mission Danse, les infos de l'association. 3

PARCOURS

L'ACPPG et la Fête du Rondeau. Par Christian Lanau. 10

La Délégation départementale à la Musique de Lozère. Par Luc Charles-Dominique. 14

POINT DE VUE

La chronique des livres et des disques. 31

AGENDA

Le calendrier régional des bals, des concerts et des stages, les groupes en tournée en Midi-Pyrénées, et le point des manifestations en France. 18

DOSSIERS

Musiques du Rouergue Par Daniel Loddio. 26

Les représentations musicales dans les églises de La Chaise Dieu, Blassac et Saint-Nectaire (Auvergne) Par Christine Ranchoux. 32

N° 16
AVRIL-MAI-JUIN 1993.
PRIX : 15 F
ISSN : 0996-4878

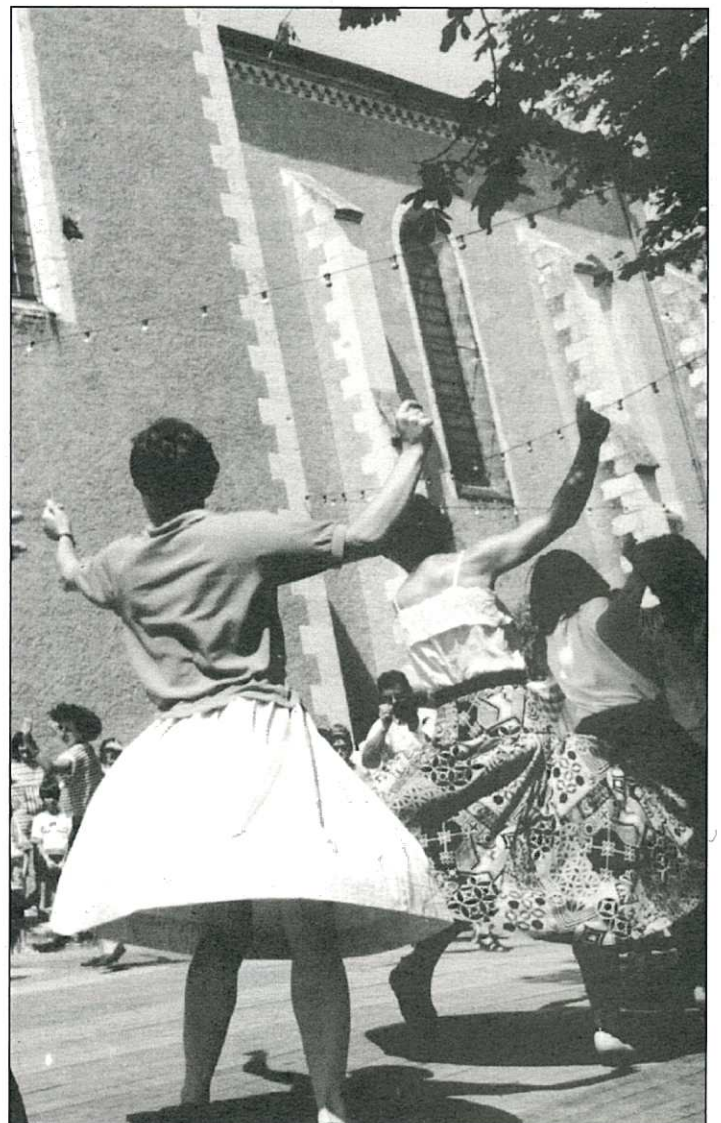
PARCOURS

Rondeau la fête du

et l'Association pour la Culture Populaire en Pays Gascon

Depuis 1979, l'ACPPG oeuvre au développement de la musique et de la danse traditionnelles dans le Gers. Une de ses réussites : l'organisation de la Fête du Rondeau depuis 1988. (Lire page 10)

Cliché : Philippe Plasman



Édito

SCENARIOS ANTI-STRESS...

Xiru, Prima de las Lengas, la Hesteyada, Trad'Envie, Autan d'Oc, Sonem Mai, Vira-Son, la Fête du Rondeau, etc... Comme chaque année, Mardi-Gras libère le flux des fêtes et des festivals. En Midi-Pyrénées comme ailleurs, il déroulera jusqu'à l'automne sa joyeuse théorie d'articles musicaux. Avec, en contrepoint, la saveur des échanges et les bonbons acidulés de l'insouciance.

Si tous ces moments trouvent, à première vue, leur justification dans les matières qu'ils illustrent, et dont ils entendent servir la cause - la musique, le chant, la danse - ne sont-ils pas aussi, quelque part, la marque d'autre chose ? Et n'y a-t-il pas, derrière cette "géographie cordiale" pour reprendre le mot d'Yves Rouquette, d'autres mobiles moins explicites, et plus directement liés au malaise qui grandit ? Sans vouloir trop jouer sur le registre grave, disons tout de même combien il est difficile, en cette fin de siècle, d'oublier longtemps le triste état du monde. Et son incapacité à réduire

ses archaïsmes les plus tenaces. Ego et ethnocentrismes, discriminations, xénophobies. Comment ne pas douter que s'arrêtera un jour la spirale des passions meurtrières ?

Alors, bon an mal an, chacun de nous construit, à sa façon et selon ses forces, son petit îlot d'illusion où il convie ses voisins. Ses voisins planétaires. A Xiru, Prima de las Lengas, la Hesteyada, etc... comme autant de digues pour conjurer l'angoisse. Dérisoires peut-être, tels ces barrages de sable que les enfants dressent contre la marée. Infinitésimales, sans doute. Mais quand il s'agit de combattre la barbarie, rien n'est vraiment inutile.

Pierre Corbefin.

BILLET D'HUMEUR

LE FANTÔME DE CARNAVAL...

Carnaval... j'ajuste mon masque et ma perruque de raphia, vérifie une dernière fois l'ouverture de mon ancre. Nous prenons nos places respectives, sonnons consciencieusement l'ultime accord... Déjà le cortège s'ébranle dans l'humidité glaciale de cette fin de février. Malgré le froid piquant et cette neige fondue qui tombe inlassablement sur nos doigts transis, je dois dire qu'un certain enthousiasme nous gagne et règne sur cette petite foule de joyeux lurons, foule bigarrée, colorée, bruyante (les musiciens y abondent), mais peu nombreuse. Pourquoi cette faible participation ? Le froid ? L'an dernier, le temps était splendide. Il y avait, certes, davantage de monde que cette année, mais tout de même : les "carnavales" avaient du mal à rivaliser avec la masse écrasante des spectateurs. Carnaval chaleureux, sympathique, musical, gai, mais carnaval-spectacle malgré tout. Encore celui-ci a-t-il le mérite d'exister, de renaître tous les ans à date fixe, de se maintenir contre vents et marées, animé par une équipe de militants à la foi inébranlable. Mais ailleurs ? Qu'est-il advenu du carnaval de Périgueux ? Celui de Carcassonne est mort et enterré, depuis longtemps. Et celui de Toulouse, le grand carnaval étudiant qui jeta dans les rues de la Ville rose jusqu'à cent mille personnes, pas toutes étudiantes, certains jours d'hiver 1986 et 1987, est totalement déserté aujourd'hui. Où sont passés tous ces fous anonymes d'un jour, ces personnages si burlesques que, plusieurs années après, nous en avons conservé l'image ? Désaffection générale ? Morosité ? Marasme ? Incertitudes économiques, sociales, politiques ? Triomphe d'un individualisme forcené ? C'est possible mais, d'une part tout cela n'est pas antinomique avec une certaine notion de la fête, d'autre part ce n'est surtout pas incompatible avec l'idée carnavalesque, rigne éphé-

mère de l'irrationnel, renversement des valeurs sociales, sexuelles, naturelles. Encore faut-il, pour qu'il y ait dérision, qu'il y ait reculé face aux événements, qu'il y ait compréhension et assimilation. Prenons l'exemple du récent carnaval de Dubrovnik. Ce n'est pas sous la menace de leurs assaillants que les habitants de cette ville ont fêté carnaval, mais une fois les hostilités amoindries, les réactions internationales observées et comprises. Et la dérision n'en a été que plus terrible, des images récemment diffusées dans un reportage de France 2 montrant des chars de carnaval ridiculisant les Serbes et fustigeant l'impuissance des Nations-Unies. Dans notre région, on se souvient des grands carnivals de l'après-guerre, exorcisant les années noires, ou de certains carnivals, très largement suivis, dans des petites villes ouvrières, au moment des crises du textile, de la laine, de la chaussure...

Peut-être a-t-on besoin aujourd'hui de sortir de cette situation d'attente et d'observation prolongées, inhérente à cette vaste mutation sociologique et économique qui nous dépasse ? Peut-être devrions-nous davantage replacer le carnaval dans le contexte socio-économique actuel, et non en faire une manifestation intemporelle et sectorisée (carnaval des enfants, des commerçants, des étudiants, carnivals occitans) ? Alors peut-être reverra-t-on ce bougre de carnaval renaître de ses cendres, reconquérir les campagnes et les villes, faire descendre dans les rues et sur les boulevards des populations tout entières, comme à Dunkerque aujourd'hui ? Peut-être carnaval redeviendra-t-il une fête partagée et occultera-t-il l'image actuelle de semi-réjouissances célébrées par défaut, de procès à moitié réussis car jugés au moins par contumace, sinon à titre posthume ?

Luc Charles-Dominique

Vous souhaitez recevoir Pastel ou le faire connaître autour de vous ? Retournez ce coupon au Conservatoire Occitan, Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées, 1 rue Jacques Darré, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. Tél. : 61 42 75 79

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....Ville.....

COMMISSION REGIONALE POUR LA DIFFUSION DU SPECTACLE VIVANT

Le vendredi 15 janvier 93 s'est tenue au Conservatoire Occitan la quatrième réunion de la Commission régionale pour la diffusion du spectacle vivant de musique et de danse traditionnelles. Etaient présents : Daniel Loddò (GEMP, La Talvera), Madame Claire Auriol (Déléguée départementale à la Musique en Aveyron), Monsieur Philippe Bucherer (Délégué départemental à la Musique en Tarn-et-Garonne), Pierre Corbefin et Luc Charles-Dominique. Etaient absents excusés : Xavier Vidal (AMTP Quercy), Jean-Pierre Gaffier (Mission Départementale de la Culture de l'Aveyron).

L'ordre du jour portait sur trois points. Tout d'abord, les opportunités de groupes en tournée. Au cours de cette réunion, information fut faite d'une proposition de groupe par Xavier Vidal : il s'agit du groupe "Aiga Linda" (musique des Cévennes. Cf. Agenda, rubrique : "Infos Diffusion"). D'autre part, Jean-Pierre Gaffier nous fit annoncer la création de plusieurs lieux de diffusion en Aveyron, ceci dès la rentrée scolaire 1993-1994. Cela devrait donc faciliter l'organisation de tournées régionales. A l'ordre du jour, également, la promotion des groupes de Midi-Pyrénées : à ce sujet, Pierre Corbefin et Luc Charles-Dominique ont rendu compte de leur contact avec Monsieur Pierre Vernhes, Directeur de la Fédération Départementale des MJC de Haute-Garonne et responsable de la manifestation promotionnelle de diffusion "La Journée Particulière". Monsieur Vernhes est tout-à-fait prêt à intégrer une programmation de musique traditionnelle dans le cadre de la Journée Particulière, et à en laisser l'organisation à la Commission régionale de Diffusion.

Un certain nombre de critères sont néanmoins exigés : le professionnalisme, ou tout au moins une prestation de qualité professionnelle ; une relative disponibilité (l'objet de cette manifestation est de promouvoir les groupes en leur proposant des tournées).

Il a donc été décidé de lancer un appel d'offres très large, à tous les groupes de la région par un courrier, dans lequel ces conditions sont spéci-

fiées. La pré-sélection se fera sur cassette, les membres de la Commission se réservant le droit de venir voir et entendre le groupe en concert. Enfin, il a été abordé l'organisation des deux tournées ARCHETYPE et BISTRITSA.

L'ensemble BISTRITSA est de plus en plus sollicité par les organisateurs régionaux. D'autre part, pour des raisons de calendrier et de programmations déjà bouclées dans la plupart des centres culturels, MJC et théâtres, nous avons décidé de reporter la tournée du groupe ARCHETYPE, qui devait avoir lieu initialement en avril, au début du mois d'octobre prochain (voir l'Agenda : les Infos de la Diffusion).

A L'ATTENTION DES ORGANISATEURS ET DES DIFFUSEURS

A l'invitation du Conservatoire Occitan, une réunion regroupant les diffuseurs de musique et danse traditionnelles en Midi-Pyrénées s'est tenue le vendredi 29 janvier 1993 à 21 heures au Conservatoire Occitan. Environ 25 personnes représentant des festivals, comités d'organisation de fêtes, associations ou groupes folkloriques organisateurs occasionnels de bals, de concerts, de spectacles de musique et danse traditionnelles en Midi-Pyrénées ont répondu à cette invitation, ce dont nous les remercions vivement.

Le Conservatoire Occitan ayant été directement sollicité par plusieurs organisateurs de fêtes et festivals de notre région, il nous était apparu nécessaire de leur présenter, à la fois notre statut de Centre des Musiques Traditionnelles et la façon dont nous pouvions répondre à leur attente légitime. Ce qui est frappant, c'est que cette attente ne se situe pas seulement au niveau de la diffusion, objet de la réunion. On constate une forte demande sur le thème de la formation en musique ou en danse traditionnelle, y compris en formation de formateurs. Le Conservatoire Occitan, en partenariat avec la Commission Régionale de Formation étudiera attentivement cette demande et essaiera, dans la mesure de ses moyens, d'y répondre de façon appropriée. Concernant la diffusion, il apparaît nécessaire de coordonner les actions de diffusion et de travailler sur la promotion de la diffusion dans notre région.

Un certain nombre de services peuvent être proposés aux diffuseurs régionaux. Premièrement, ils peuvent bénéficier des services proposés par la Commission Régionale de Diffusion du spectacle vivant de musique et danse traditionnelles, c'est-à-dire tout d'abord la promotion des groupes extérieurs à la région, en Midi-Pyrénées (organisation de tournées). Concrètement, cela veut dire que les organisateurs de terrain peuvent bénéficier de ces groupes à des conditions très avantageuses, grâce à des aides spécifiques de la DRAC. D'autre part, certains groupes, non missionnés, tournent en Midi-Pyrénées grâce à ce réseau de la Commission régionale de Diffusion (par exemple, une tournée de musiciens portugais en février 93, une autre de musiciens espagnols en mai, etc...). Ces groupes peuvent vous être proposés à des conditions intéressantes, puisqu'ils viennent dans notre région non pas pour un spectacle, mais pour une série de représentations. Enfin, nous travaillons à la promotion des groupes de Midi-Pyrénées au sein même de notre région.

D'autre part, des outils publicitaires existent et sont à votre disposition. Ils sont gratuits. (Pour plus de précisions, voir les Infos de la Diffusion dans l'Agenda).

En outre, le Conservatoire Occitan a décidé de mettre à disposition des *organismes associatifs de Midi-Pyrénées seulement*, son exposition Instruments de Musique Traditionnelle en Pays d'Oc, à mi-tarif (tarifs tenant compte de la réduction : 1500F pour une durée inférieure ou égale à 15 jours, 2000F pour une durée comprise entre 15 jours et un mois).

Par contre, au cours de cette réunion, il est apparu qu'une rumeur circulait, de plus en plus insistante, et totalement infondée, concernant l'octroi de subventions en provenance du Centre des Musiques Traditionnelles. Le Conservatoire Occitan est une association 1901. Il n'a pas mission de redistribuer des fonds publics. C'est contraire à ses statuts. Et ce n'est pas, de toute façon, la mission que lui a confiée le Ministère de la Culture.

Enfin, la constitution d'une Commission régionale des organisateurs et des diffuseurs a été proposée et acceptée. Ce groupe de travail, placé sous la direction du Conservatoire Occitan, assurera la coordination des

programmations afin d'éviter les programmations concurrentes et nuisibles au succès des manifestations, mais aussi de profiter de programmations déjà existantes (par exemple des groupes en tournées), et enfin d'améliorer la publicité. Dans un premier temps, le Conservatoire Occitan assurera la coordination de toutes les informations concernant la programmation et la diffusion. Celles-ci seront accessibles par téléphone. Mais dans un second temps, nous étudions la possibilité de créer un service minitel. Cette commission reste constamment ouverte. Nous avons fixé le principe de deux réunions par an minimum, et d'une troisième au mois de mai, dont nous vous communiquerons la date prochainement.

Luc CHARLES-DOMINIQUE

COMMISSION REGIONALE DE FORMATION

Deux moments importants auront lieu prochainement en ce qui concerne la formation dans notre région :

- le 28 mars, à Toulouse, le Conservatoire Occitan organise un stage ouvert aux formateurs de la région, avec la participation de Laurent Bigot (qui dirige le département de musique traditionnelle dans une école de musique en Bretagne). Cette rencontre, premier volet d'une série de stages, permettra de confronter les méthodes et les projets d'enseignement. Les problèmes de cursus seront également évoqués.

- Les 22 et 23 mai, à Brassac, l'Ecole Nationale de Musique du Tarn organise la seconde édition de "Sonem Mai" (rencontre d'élèves de musique traditionnelle). Au-delà de l'échange entre élèves, un moment sera réservé à une discussion entre enseignants. Plusieurs formateurs sont d'ores et déjà intéressés par ce projet. Brassac devrait représenter un riche moment d'échange. Daniel Frouvelle, membre de notre Commission et professeur à l'Ecole Nationale de Musique du Tarn, est le coordonnateur de cette manifestation pédagogique.

Contact : Daniel FROUVELLE, chemin des Grezes. 81000 Lescure d'Albigeois. Tél : 63 46 09 49.

Xavier VIDAL.

LES SOIREEES

VENDREDI 23 AVRIL

À 21 H
**AU CONSERVATOIRE
 OCCITAN.**
 3 RUE JACQUES DARRÉ
 31300. TOULOUSE. TÉL : 61 42 75 79.

CABRIFOL. BAL



Le groupe Cabrifòl.
 De gauche à droite, Jacques Tanis, Laurent Périllon,
 Véronique Gilard, Marie-Claire Viala.

Cabrifòl est un groupe toulousain, fondé en 1984, et spécialisé dans la musique de bal.

Quatre musiciens le composent :

- Jacques Tanis : *violon, hautbois, percussions,*
- Véronique Gilard : *accordéon,*
- Marie-Claire Viala : *flûte traversière, vielle à roue,*
- Laurent Périllon : *guitare basse, percussions.*

En neuf années d'expériences diverses, Cabrifòl s'est fait un nom

dans la région toulousaine. On a pu l'entendre dans de nombreuses fêtes locales, dans des rassemblements, des festivals tels la Hèsta de la Dança de Lembeye (64) en 92.

Cabrifòl a réalisé et édité une cassette de répertoire de musique de danse, "Les deux versants".

Renseignements, Réservations :
Conservatoire Occitan,
 61 42 75 79.

LES SOIREEES

SAMEDI 15 MAI

À 21 H
**MJC DU PONT DES
 DEMOISELLES,**
 30 AVENUE SAINT-EXUPERY
 31400. TOULOUSE. TÉL : 61 52 24 33.

LES VIOLONS



Les Violons de Lapios, mélangés avec leurs collègues du Quercy et de Gascogne à la Nuit de la Danse des Journées de la Danse 92.
 (Cliché : Geneviève Puech. Conservatoire Occitan).

L'Ensemble des Violons de Lapios est constitué d'une dizaine de musiciens amateurs regroupés sous la direction de Didier Oliver. Cette formation, qui existe depuis deux ans environ, s'est rapidement implantée parmi les

MUSTRAD. BAL

Le groupe Mustrad.



LES SOIREEES

DANS LE CADRE DU FESTIVAL AUTAN D'OC, organisé par la MJC du Pont des Demoiselles, du 10 au 15 mai.

Soirée organisée en collaboration avec le Conservatoire Occitan, en partenariat avec l'ADDA 31.

DE LAPIOS. BAL.



orchestres de bal traditionnel de Gascogne et d'ailleurs. Ces joueurs de violon, solidement accompagnés de deux violoncelles, sont les ambassadeurs artistiques du Centre Lapios, la structure qui les soutient. Dans leur courte existence, les Violons de Lapios ont participé à de nombreuses fêtes et festivals. Dans notre région, nous avons pu les entendre à la Nuit de la Danse, organisée dans le cadre des Journées de la Danse 92, où ils ont fait l'unanimité.

Mustrad est un groupe de trois musiciens :

- Gilbert Didier (accordéon diatonique),
- Daniel Gaston (accordéon diatonique, guitare),
- Nicole Cavasa (violon).

Ce groupe s'est formé lors des rencontres hebdomadaires musiciens-danseurs organisées à la MJC du Pont des Demoiselles. Puis, il y a eu le défilé du 14 juillet 1989, avec la mémorable parade de Jean-Paul Goude. Les musiciens de Mustrad y ont joué et en ont eu le coup de foudre. En souvenir de cette fête, ils ont baptisé leur groupe Mustrad, un

mot qui était inscrit sur les badges des participants au défilé...

Le répertoire de Mustrad est exclusivement un répertoire de bal. Depuis 1990, Mustrad anime régulièrement des bals dans la région toulousaine.

Renseignements et réservations :
Conservatoire Occitan,
 61 42 75 79.
MJC du Pont des Demoiselles,
 61 52 24 33.

LES SOIREEES

MARDI 15 JUIN

À 21 H
 AU CONSERVATOIRE OCCITAN.

3 RUE JACQUES DARRÉ
 TOULOUSE. TÉL : 61 42 75 79.

FETE DE FIN D'ANNEE

20h30 : Audition des classes d'enfants en instruments, et fabrication d'instruments.

21h30 : Bal animé par les ateliers adultes d'instruments, de chant et de danse.

LES STAGES

JEUDI 20 MAI
 (de l'Ascension)

AU CONSERVATOIRE OCCITAN.

3 RUE JACQUES DARRÉ
 TOULOUSE. TÉL : 61 42 75 79.

BRANLES DU HAUT-AGENAIS

Dany MADIER-DAUBA, Dominique LALAURIE

Dany Madier-Dauba



Ces rondeaux du Haut-Agenais, dits aussi "branles", seront présentés dans leur forme générale, ainsi qu'à travers plusieurs particularités d'interprétation de certains danseurs et danseuses. Dany Madier-Dauba et Dominique Lalaurie sont l'une et l'autre chercheuses en danse au sein de l'Association pour la Culture Populaire en Agenais. Elles sont également membres du groupe Au Son de Votz, qui fait danser à la voix.

Horaires :

Jeudi : 9h30-12h30 ; 14h30-17h30.

Accueil : à partir de 9h.

Conditions : frais pédagogiques seuls, 200F ; frais pédagogiques et repas de midi, 240F.

BULLETIN D'INSCRIPTION
 STAGE BRANLES HAUT-AGENAIS DU 20 MAI 93

Nom, Prénom.....

Adresse et tél.....

Verse 50F d'arrhes
 par chèque joint

La totalité

Prendrai le repas de midi

Oui Non

A retourner au Conservatoire Occitan
 BP 3011, 31024 Toulouse Cédex.

des nouvelles de la mission danse

Pastel 14 (octobre-décembre 92) dressait un premier bilan de la "mission danse" confiée au Conservatoire Occitan. Aujourd'hui, début mars 93, l'avancée des travaux permet à la fois d'enrichir ce bilan et d'en tirer quelques enseignements. Mais il n'est pas inutile, avant d'aller plus loin, de rappeler brièvement les grandes lignes de cette mission, intitulée "Projet de Développement de la Danse Traditionnelle".

HISTORIQUE

Fin 91. La Commission danse de la FAMDT (voir encadré) dépose auprès du Ministère de la Culture un projet en quatre axes que l'on peut résumer comme suit : 1. reconstituer le puzzle de la mémoire. 2. montrer qu'il existe encore des lieux de pratique "naturelle". 3. inventorier et confronter les expériences de transmission. 4. s'interroger sur la création présente et à venir. Début 92, trois départements de la Direction de la Musique et de la Danse allouent une aide au projet. Printemps 92, le Conservatoire Occitan prend en charge la première étape. Elle s'intitule "recensement des chercheurs, inventaire des documents et constitution d'un fonds documentaire spécialisé en danse traditionnelle".

LE PREMIER AXE

Il s'agit en fait d'asseoir la pratique de la danse sur une meilleure connaissance de l'existant. Ce qui exige de remonter le cours de nos actuelles connaissances jusqu'à leurs

sources les plus anciennes, si tant est qu'elles soient encore à notre portée. Il est donc nécessaire de recenser les chercheurs -ce terme est à prendre ici au sens large- et dans un second temps de dresser l'inventaire des témoignages écrits, iconographiques et audiovisuels qu'ils ont pu rassembler sur le sujet. Il ne faut pas négliger, non plus, d'interroger les lieux de conservation d'archives généralistes susceptibles de receler des informations sur ce thème. Ces deux terrains de recherche -les chercheurs spécialisés en danse, les archives de tous ordres- méritent chacun une enquête méthodique et minutieuse. Il en existe un troisième, plus diffus et difficile d'accès. C'est celui des cinéastes amateurs. Dès les années 1920-30, les preneurs de vue les plus fortunés ont utilisé des caméras et les films qu'ils ont réalisés ici et là, lors de fêtes ou de cérémonies familiales (la fête du quartier Saint-Léon, la noce de la cousine Jacquie, le Tour de France...) sont quelquefois à même de nous renseigner sur la danse. Mais comment remonter jusqu'à eux ? Le problème reste entier pour l'instant. Quoi qu'il en soit, l'exploration de ces divers terrains de recherche constitue la première partie du premier axe. Au terme de l'investigation, sera publié un répertoire de recensement qui dressera la liste des personnes ayant effectué des recherches en danse ou détenant des témoignages sur la danse, ainsi qu'un état des documents et des fonds recensés. La constitution du fonds documentaire n'interviendra que lorsque l'in-

ventaire des sources sera terminé. A ce stade sont prévues la sauvegarde et l'analyse des documents que leurs propriétaires auront bien voulu confier. Il n'est pas inutile de préciser que toutes les garanties juridiques seront prises pour protéger les intérêts des prêteurs. Tout comme on veillera à ce que les documents consultables puissent être accompagnés de tous les éléments d'information susceptibles d'en faciliter la lecture. Quant au futur lieu de conservation et de consultation, il apparaît indispensable qu'il soit implanté en plusieurs lieux de l'espace national.

LES OUTILS DE L'ENQUETE

En attendant, il convient de doter les enquêteurs des outils nécessaires. Pour ce faire, la Commission danse de la FAMDT et les chargés de mission du Conservatoire Occitan (Bénédicte Bonnemason, Pierre Corbefin et Geneviève Puech) ont conçu des questionnaires adaptés aux divers cas de figure. Un questionnaire dit "général" permet une exploration large. Un questionnaire "spécialisé", lui-même à plusieurs entrées, est conçu pour remonter jusqu'aux chercheurs ou personnes -physiques et morales- détenant des documents. Une période de test -c'est la région Aquitaine qui a été pilote à ce niveau- a permis d'affiner ces questionnaires. Ils sont aujourd'hui opérationnels et toutes les régions où les équipes-relais sont en place en sont désormais pourvues, certaines ayant déjà retourné au Conservatoire Occitan, et par ce canal, un premier contingent de résultats.

LES REGIONS

Début mars 93, le réseau mis en place par les chargés de mission concerne les régions suivantes : l'Alsace, l'Aquitaine, la Bourgogne, la Bretagne, le Centre, le Languedoc-Roussillon, le Limousin, Midi-Pyrénées, le Nord, la Picardie, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ile-de-France et Rhône-Alpes. Restent à organiser les correspondants en Auvergne, en Basse et Haute-Normandie, Champagne, Corse, Franche-Comté, Lorraine et les Dom-Tom. Sans entrer davantage dans le détail,

disons simplement que, quelles que soient la "richesse" en témoignages et l'importance de la pratique actuelle de la danse, toutes les régions déjà contactées ont réagi très favorablement au projet. Au point que, et ce n'est pas un des moindres intérêts de l'opération, dans les régions où c'est encore possible, les acteurs de terrain ont manifesté leur souhait de réactiver certains "collectages". Ainsi en Pays Basque, Gascogne, Bretagne, Auvergne et pourtours, Poitou. Et même quand la région est très pauvre en danses spécifiques répertoriées -cela semble être le cas dans le Nord et l'Est (Lorraine, Nord-Pas de Calais, Picardie), l'intérêt rencontré n'en est pas moins révélateur de l'attention que le milieu associatif porte au phénomène.

LE MILIEU DE LA DANSE TRADITIONNELLE

Et les observations qui peuvent être faites à ce niveau constituent à elles seules une enquête dans l'enquête. Quelle est la physionomie générale de la pratique contemporaine de la danse traditionnelle ? Quels sont les divers courants qui la composent et quelles relations entretiennent-ils entre-eux ? Comment les pouvoirs locaux réagissent-ils ? Autant de questions qui trouvent des réponses diverses selon les contextes, lesquelles éclairent notre vision globale d'un mouvement qui, très multiforme et encore marginal, n'en est pas moins révélateur de la société qui le porte. Et en particulier des liens que cette société entretient avec son identité. Des paysages de son imaginaire en quelque sorte. Tout comme des rapports qui existent entre les constructions administratives et les composantes culturelles. Dans beaucoup de régions priment encore les aires construites autour d'un pays, d'un parler, d'un tissu de pratiques communautaires et ces réalités-là se structurent selon d'autres règles et d'autres attractions que celles imposées par l'Etat. Même s'il en rajoute quelques fois, le milieu de la danse s'organise en contextes bien distincts les uns des autres, très calqués sur les découpages de la société traditionnelle, et où l'administratif ne joue pas toujours les premiers rôles. D'où une constante adaptation de la part des chargés de mission aux contraintes imposées par les différents contextes appréhendés.

Chacun ayant sa personnalité propre et, relativement à l'enquête, ses propres conceptions et son propre rythme de mise en oeuvre.

Quoi qu'il en soit, l'écho rencontré, jusqu'à aujourd'hui très favorable, indique déjà qu'au-delà des dissemblances, un intérêt très vif existe partout quant aux pratiques liées à la danse, au chant et à la musique. Bien plus, cet intérêt n'apparaît pas séparable d'une prise en compte globale de l'environnement culturel et social, voire politique, dans lequel ces pratiques s'inscrivent, ou ont pu s'inscrire.

LA PRATIQUE ACTUELLE

Ce qui pose le problème de la deuxième étape. Celle qui va tenter de démontrer qu'il existe encore, en

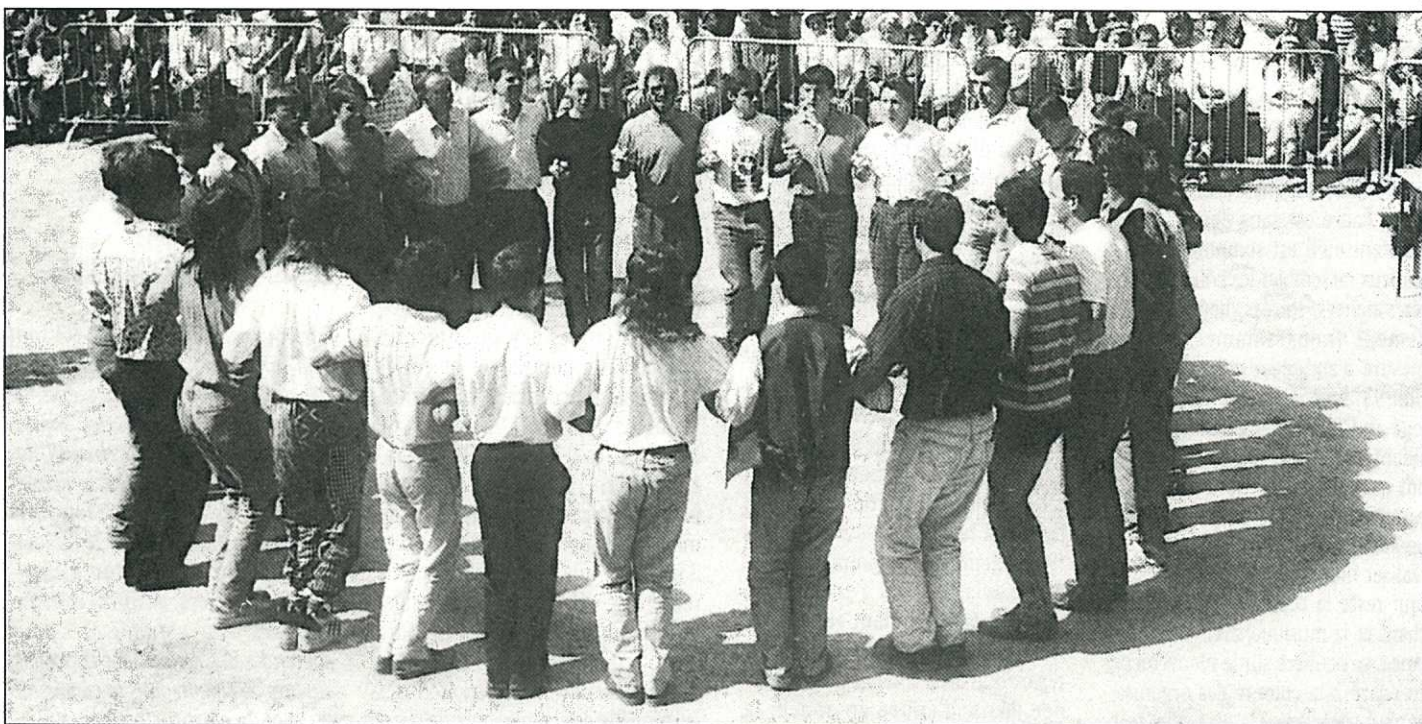
divers lieux, des danseurs qui ne doivent rien -ou fort peu- aux deux grands courants de la danse traditionnelle : le "revival" et les groupes folkloriques. Restera à prouver dans quelle mesure ces danseurs sont réellement proches des modèles de la danse issus de la société traditionnelle. Mais c'est un autre chantier. Ce qui compte, pour l'instant, c'est de fixer et de médiatiser des "gestuelles" signifiantes d'une esthétique liée à un pays, un lieu, une circonstance. Au dire des autochtones, l'aire de la bourrée est encore riche à cet égard. Et il y en a d'autres. Reste à mettre en place un dispositif qui permettra la réalisation d'un reportage audiovisuel de qualité professionnelle sur ce sujet précis. Cela suppose une réflexion et des moyens. La prochaine réunion de la

Commission danse de la FAMDT y sera en partie consacrée. Elle aura vraisemblablement lieu en juin prochain, près d'Agen, avec le concours des gens de l'Association pour la Culture Populaire en Agenais.

VOUS POUVEZ NOUS AIDER !

Si vous connaissez des personnes ayant fait des recherches et qui détiendraient des documents -écrits, sonores, filmés- sur la danse traditionnelle (ou si vous en possédez vous-même) et si vous souhaitez que ces documents soient recensés ainsi que leurs auteurs, soyez aimables de nous retourner le bulletin ci-dessous. Merci !

Concours plin du Danouët,
Bourbriac, août 1991.
(Cliché : Gilbert Le Gall,
Production Dastum 1992)



LA COMMISSION DANSE DE LA FAMDT EST COMPOSÉE DE :

- Claudie Bodin (Agence Auvergne)
- Pierre Corbefin (Conservatoire Occitan)
- Christian Cuesta (ADP Paris)
- Véronique Elouard (CMT Rhône-Alpes)
- Françoise Etay (Musiciens Routiniers du Limousin)
- Yvon Guilcher (ADP Paris)
- Yves Guillard (Association Arès. Le Mans)
- Dany Madier-Dauba (ACPA)
- Henri Marliangeas (Centre Lapios)
- Carles Mas (Catalunya)
- Jean-François Miniot (UPCP)
- Christiane Mousquès (La Civada. Béarn)
- Naïk Raviart (ADP Bretagne)
- Jany Rouger (UPCP)

Contact : FAMDT, Siège social Hôtel de Ville, 79200 Parthenay.
Tél : 49 80 82 52. Fax : 49 80 89 14.

PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA DANSE TRADITIONNELLE

Nom, Prénom.....
Adresse, téléphone.....

Souhaite recevoir le dossier de présentation
du Projet de Développement de la Danse Traditionnelle

Possède des informations
Concernant des chercheurs et des documents
Concernant les lieux de pratique de la danse

Bulletin à retourner à :
Conservatoire Occitan,

Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées
1 rue Jacques Darré, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. Tél : 61 42 75 79.

après

les journées de la danse 92

LE STAGE

Il avait trouvé place cette année au CREPS de Lespinet, à Toulouse. Quatrième lieu en sept ans ! Il est temps de se stabiliser dans l'espace. Et ce cadre est sans doute le bon. D'autant qu'il est somptueux. Reste à mieux rassembler les pôles d'activités : ateliers, soirées, lieux d'hébergement (nous sommes déjà en mesure d'annoncer que pour l'édition 93, tout le monde pourra être logé au CREPS même). Car, la pluie aidant, les usagers des Journées 92 ont quelquefois trouvé les allées du parc bien longues.

Le contenu, quant à lui, cherche à réaliser une symbiose entre la danse -qui reste la matière principale- le chant et la musique, avec une insistance particulière sur le mouvement, eu égard à la volonté des organisateurs de privilégier la gestuelle, trop longtemps laissée en arrière-plan au profit des seuls pas et déplacements. La danse est avant tout langage du corps tout entier -c'est une évidence- et la danse dite traditionnelle a de surcroît cette particularité de s'exprimer au travers de langages marqués par des cultures précises, dont elle est l'un des révélateurs. C'est donc la prise en compte du corps dans sa globalité qui importe, du mouvement gestuel à l'expression vocale, en passant par le rythme, voire par la pratique instrumentale. Le choix des ateliers obéissait à cette volonté de traiter d'abord et surtout du danseur dans sa totalité. Avec cette fois-ci une expérience "chant à danser" et "violon à danser". Les trois

animateurs des ensembles de violon à danser du Sud-Ouest (de Gascogne, de Lapios et du Quercy, en collaboration avec le Centre Lapios) dirigeaient cette année un groupe de musiciens qui, chaque soir, pouvait se confronter avec les danseurs du stage. De même, les chanteurs à danser pouvaient-ils tester leurs compétences en direct. Quant aux ateliers de début de journée, ils apportaient un complément à la danse par l'approche d'une technique mettant en jeu tel ou tel mode d'expression corporelle ou vocale.

Est-ce que ça a fonctionné de façon satisfaisante ? En partie, si l'on s'en tient aux réactions des participants (92 stagiaires et 20 animateurs). A notre avis, il reste à trouver un meilleur équilibre tant au plan du choix des matières qu'à celui de leur répartition dans le temps d'une journée. Mais, d'année en année, la réflexion et la formule proposées s'affinent.

LES SOIREES

Hormis peut-être celle consacrée aux danseurs de Barcus (et encore faut-il tenir compte du très jeune âge de certains), elles ont tenu toutes leurs promesses. De la prestation du duo Galinier-Frouvelle (danse libre et voix) à la Nuit de la Danse finale, via le bal confié au duo Maurette-Charles-Dominique et à la soirée des Polyphonies, la qualité, tant des artistes que du public, fut au rendez-vous. Les deux soirées terminales en particulier -elles étaient organisées en collaboration

avec le Centre Culturel de Colomiers- surent superbement illustrer, l'une des infinies possibilités de la voix humaine (Voce de Corsica, Polyrythmic Choral Rag Unit), l'autre la fête qui ne manque pas d'être, dès qu'une bonne musique à danser rencontre de bons danseurs, surtout quand, sur l'estrade, se rassemblent soudain une quarantaine de violons (les trois ensembles cités plus haut).

LE COLLOQUE

Intitulé "La danse et ses sources", il clôturait la semaine. Organisé lui aussi en partenariat avec Colomiers, il réunissait cinq intervenants qui, chacun dans son registre, s'attachèrent à porter un regard critique sur leurs recherches en danse.

Carles Mas (Espagne) s'employa à montrer, à travers l'exemple de la sardane, combien il est malaisé, en tant qu'enquêteur, d'avoir le recul nécessaire à la description objective des événements observés. Naïk Raviart (ADP Bretagne) fit porter son analyse sur les documents anciens relatifs à la danse et démontra quelle distinction il convient de faire, en dépit des idées reçues sur le sujet, entre les formes de danses propres aux milieux populaires et celles appartenant à la société dominante. François Gasnault, à partir de "Guinguettes et Lorettes", son ouvrage publié en 1986, fit part de ce qu'il faut de prudence à tout historien au moment d'appréhender les sources dont, quel que soit le domaine de recherche, "pas une n'est à négliger mais dont aucune n'est à prendre pour argent comptant". Placida Staro (Italie) fit une description très personnelle de son parcours de chercheur et de danseuse, via les quatre étapes d'un processus qui, selon elle, part de l'observation de la danse dans son milieu originel, passe ensuite par sa mémorisation, puis par un statut de document pour enfin aboutir, et à nouveau, à la danse. Pour clore cette journée, ô combien féconde, Yvon Guilcher (ADP Paris) mit toute son expérience de chercheur, d'historien et de danseur au service d'une mise en garde sur l'absence de circonspection qui, à ses yeux, caractérise le discours contemporain sur la danse, et s'attacha à énoncer, sur exemples, quelques unes des règles fondamentales qui doivent guider une recherche digne de ce nom.

En résumé, ce colloque qui, rappelons-le s'inscrivait dans la logique du premier axe du projet de développement de la danse traditionnelle conduit par la FAMDT (voir pages précédentes), et qui d'ailleurs bénéficiait du soutien du Ministère de la Culture (Messieurs Jean-Pierre Estival et Jérôme Le Cardeur, Inspecteurs principaux à la Direction de la Musique et de la Danse, et Monsieur Dominique Dupuy, responsable de la danse à l'IPMC, étaient présents) a su démontrer qu'un discours sur les sources de la danse est obligatoirement un discours critique et que la recherche en danse est une discipline qui, aujourd'hui en Europe, intéresse autant des scientifiques de haut niveau que les danseurs eux-mêmes. D'autant que, réjouissons-nous, ce sont quelquefois les mêmes.

Pierre CORBEFIN.

A PROPOS DES JOURNEES 92 : "DE RETOUR DE LA GRAND'MESSE."

Les Journées de la Danse 92 sont déjà loin, leur souvenir est encore riche d'expériences, de moments, de rencontres, d'échanges ; les animateurs ont bien fait leur travail, les stagiaires ont bien profité de l'enseignement : ils sont venus, une forte proportion d'habités, de spécialistes, de très bons (voire d'excellents) techniciens, de (gros) consommateurs de stages... ; pour apprendre des danses, des chansons, des airs de violon, dans la convivialité, pour le plaisir, simplement ? ... Certainement plus que cela. Pour la plupart, ils ont su montrer le plus vif enthousiasme à ce qu'on leur proposait, qui débordait largement le simple apprentissage de répertoire : ateliers de rythme, technique corporelle ou vocale, "concours" de scottish (qui n'en était pas une...). Ce genre de manifestation est très bien rodé, et peut durer ainsi encore des années.

M'adressant aux animateurs et responsables de ce genre de stages, je demande : pourrions-nous enseigner encore longtemps de cette manière, à former des techniciens en leur donnant si rarement l'occasion d'exprimer leur esprit créatif ? Nous manquons beaucoup d'audace.

Nous parlons beaucoup de création, d'improvisation comme fondements des musiques traditionnelles et nous en faisons peu. Notre travail n'est-il pas aussi de former des artistes, en leur portant une attention critique, en les aidant à laisser transparaître l'essence des musiques et des danses qui font notre passion, au travers de leur création ?

Je trouve opportun de demander à une structure comme le Conservatoire Occitan d'ouvrir ses Journées de la Danse à une telle démarche : non pas pour faire à tout prix une "création de fin de stage", mais pour (re)donner aux danseurs, chanteurs, musiciens, le goût de la spontanéité, pour que servis par leur technique, sans trahir leurs racines, ils puissent faire jaillir du profond de leur être, l'art.

Daniel Frouvelle.

LES JOURNEES DE LA DANSE 93

AURONT LIEU
A TOULOUSE
ET COLOMIERS

DU 24 AU 30
OCTOBRE

TOUJOURS LES DISQUES VINYL A BAS PRIX...

Au-delà de l'offre spéciale de fin d'année, le Conservatoire Occitan a décidé de vendre les quatre disques vinyls encore disponibles de la Collection Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui à des prix très bas. Vous pourrez ainsi acquérir, sans difficultés, le texte des livrets que, faute de subventions appropriées, et malgré les promesses fermes qui nous avait été faites, nous n'avons jamais pu éditer à part et regrouper sous la forme d'un petit livre d'accompagnement des CD.

Vol 1. Les Cornemuses, Vol2. La Danse, Vol4. Les Violons-Les Flûtes, au prix de 30F (au lieu de 75F) !

Vol5. Les Voix (double album) au prix de 40F (au lieu de 120F) !

SYLVAIN GAVIN, SUITE...

Suite à l'article intitulé "Sylvain Gavin, danseur airejan", qu'il a écrit pour Pastel n°15, Pierre Corbefin a reçu une lettre de Jacqueline Hourcau, fondatrice et animatrice du Cujala d'Aussau, le groupe folklorique de Bielle dont il a été largement question dans l'article. Nous avons plaisir, avec son accord, à en publier de larges extraits ci-après. Ils nous paraissent, tant par les rectifications qu'ils apportent que par les questions qu'ils posent, un précieux complément au texte consacré à Sylvain Gavin. Tout comme ils sauront nourrir le débat qui agite aujourd'hui les danseurs sur les grands thèmes que sont la "gestuelle", l'analyse du mouvement, la transmission...

"En ce qui concerne l'article, j'aurais dû, par retour du courrier, vous signaler quelques petites erreurs qui, finalement n'ont pas grande importance : Sylvain n'a pas passé toute sa carrière de charpentier à Bielle, mais aussi dans la région parisienne, puis à Aix-en-Provence dans une grande entreprise de travaux publics. Il n'a pas été réformé à cause d'une phlébite, mais d'une pleurite (...) Monsieur et Madame Laborde sont d'Aas, près des Eaux-Bonnes, et non de Béost (...) En ce qui concerne Sylvain danseur, j'ai eu le même choc que vous en le voyant danser pour la première fois lorsque je suis arrivée à Bielle, l'été 1964. C'était fin août et j'ai vu, pour la première fois aussi ces danses, entendu ces musiques tellement particulières, pas très attirantes au début, mais ne ressemblant à aucune autre. Sur la place de l'église quelques hommes dansaient des sauts (cinq ou six, pas plus si je me rappelle bien) ; parmi eux, trois étaient particulièrement remarquables par leur allure fière, droite et souple à la fois : Jean Casassus, Jean Arrius-Mesplé et Sylvain Gavin, les deux premiers sensiblement plus âgés que Sylvain. Les autres danseurs, plus jeunes, connaissaient bien ces danses mais j'avais l'impression que leurs pas étaient quelque peu désordonnés, ils n'avaient pas la même allure, la même prestance ni présence dans la danse collective, ils n'exécutaient pas la danse dans le même "esprit",

ils avaient changé d'époque, influencés sans doute par les danses dites "modernes", leur danse était moins "rituelle" et sans doute moins authentique.

Un peu plus tard, c'est à Sylvain Gavin que j'ai demandé de m'apprendre ces danses avec l'aide de sa femme. Auparavant, je m'étais intéressée aux danses traditionnelles françaises, lorsque j'étais élève institutrice à l'EN de Paris et avais suivi deux stages avec Madame Aristow-Journoud. Et puis, notre professeur d'éducation physique d'alors était une béarnaise qui nous faisait danser et chanter dans sa langue...ce qui me rapprochait du Béarn dont je connaissais (enfin comprenais) bien la langue par mes parents, tous deux palois. "Shens nada pretencion", je pense avoir fait un travail de transmission par amitié pour ces gens, avec persévérance, attachement à ce pays, mais aussi amour de la danse et du chant. Mais, au fond de moi-même, je sais très bien que ce travail est loin, très loin d'être parfait. Je me le suis souvent reproché et c'est à présent, passé la soixantaine (moment des bilans), que je comprends ce qui a manqué vraiment, sans doute par manque de temps, mais surtout manque de réflexion, d'analyse de cette gestuelle dont vous parlez. Dans bien d'autres domaines, je me suis rendue compte de mon analyse trop superficielle de sujets qui m'intéressaient (le travail universitaire de deux de mes enfants m'a éclairée sans doute). Je suis impressionnée, touchée, émue, mais j'ai du mal à approfondir, à décortiquer.

Pour ces danses, je me suis contentée de décomposer, à ma manière, les pas des branles et des sauts...mais en tant que femme, et j'ai appris ces pas aux garçons comme aux filles. Sylvain assurait qu'il ne savait pas apprendre aux autres. Je sentais bien que pour un bon danseur ossalois (homme), il y avait une autre manière et Sylvain répondait "ils n'ont qu'à suivre, comú you". Seulement, il y a vingt-huit ans, les apprentissages ne se faisaient plus à la maison, ne se faisaient presque plus d'ailleurs, et il fallait apprendre le jour des fêtes, donc rarement, et je comprends bien les jeunes gens qui pouvaient avoir honte de se montrer maladroit devant la foule "critique". Très vite, trop vite sans doute, avec une bonne équipe, nous avons commencé à

apprendre aux très nombreux jeunes qui se présentaient et depuis, bon an mal an, nous avons continué (...) Ce qui me réjouit pourtant, c'est le sentiment que des jeunes vont pouvoir maintenant prendre la relève peu à peu (...) Il faut que je vous dise aussi combien Sylvain a été touché de l'intérêt que vous lui avez porté, surtout en lui reconnaissant et parlant de ce talent, qu'il se connaît, mais dont bien peu de personnes ont eu la délicatesse de l'entretenir. Il y a une chose qui l'a rendu confus : vous ne citez pas les noms des deux autres biellois dont je vous parle justement au début de cette lettre ; il me semble bien que lors de notre rencontre, nous avions parlé d'eux en particulier (...) Ces temps-ci, la vallée, blanche de gelée le matin, ensoleillée et douce l'après-midi, est le soir, sous les étoiles, rouge du feu des écobuages qui brûlent en cercles sur ses flancs. Ossau est toujours aussi belle et attachante..."

Jacqueline Hourcau.

CONSERVATOIRE OCCITAN EXPOS

L'exposition du Conservatoire Occitan "Instruments de musique Traditionnelle en Pays d'Oc" sera présentée à Pavie (Gers), du 1er au 12 avril, dans le cadre du festival Trad'Envie.

Rappelons qu'il a été décidé, lors de la réunion du 29 janvier dernier, de proposer cette exposition aux organisateurs associatifs de Midi-Pyrénées seulement, à mi-tarif, c'est-à-dire à 1500F pour une durée inférieure ou égale à 15 jours, et à 2000F pour une durée comprise entre 15 jours et 1 mois.

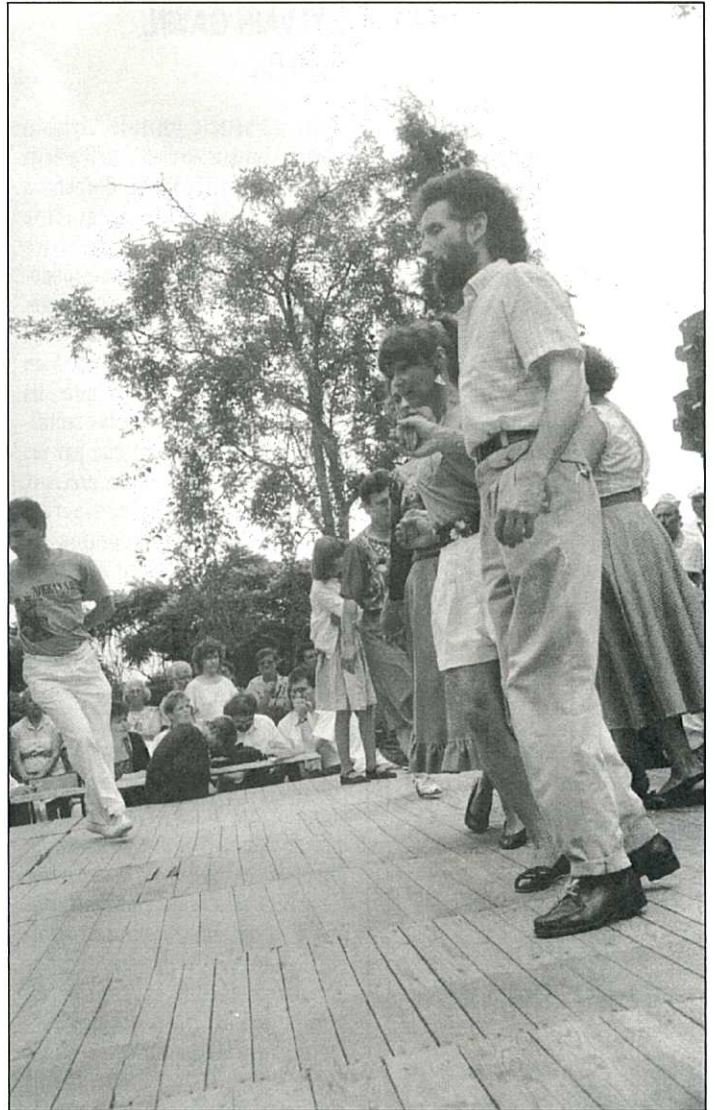
DANS PASTEL, DES PUBS MOINS CHERES...

Une autre mesure pour les associations de Midi-Pyrénées : la possibilité de bénéficier une fois par an d'une pub d'un quart de page de Pastel à mi-tarif, soit 300F TTC.

Profitez-en !

Au coeur de la Gascogne, dans un département du Gers, rural, peu peuplé, où la douceur du bon-vivre l'emporte parfois sur l'initiative, une poignée de passionnés de musique traditionnelle fonde, en 1979, l'ACPPG, ou encore l'Association pour la Culture Populaire en Pays Gascon. Un groupement actif, dont l'objet est double : la formation et la diffusion. Au terme de quatorze années d'une existence féconde, le bilan est plutôt élogieux : des cycles de formation réguliers et, malgré tout, fréquentés ; des opérations réussies de diffusion et des partenariats nouveaux ; enfin, la Fête du Rondeau qui, d'année en année, s'étoffe et s'impose dans le panorama festif traditionnel, pour devenir aujourd'hui un des événements marquants de la musique et de la danse traditionnelles en Midi-Pyrénées.

par Christian Lanau



Rondeau

la fête du

et

l'ACPPG

ACPPG : ce sigle, un tantinet rébarbatif, et à ne pas confondre avec celui d'une quelconque association d'anciens combattants ou prisonniers de guerre, s'est échappé un 25 décembre 1979 de la hotte d'un Père

Noël taquin dans les sabots d'une équipe de comparses gersois. Amateurs passionnés de musique traditionnelle, mais aussi frustrés par l'absence d'une vie culturelle répondant à leurs désirs profonds,

dans un département du Gers peu peuplé où la douceur du bon-vivre l'emporte parfois sur l'initiative, Marc Castanet, Jean-Marc Lesueur, Eric Foucault, Stéphan Maumont ont déjà constitué un groupe musical : la Sansonha. Ils décident maintenant de créer une structure associative qui pourra proposer diverses activités et prendre des initiatives en matière de programmation et d'animation. Bientôt rejoints par Jean-Jacques Scoazec, trésorier avisé, irremplaçable et fidèle, Marc Castanet, président apprécié et toujours en poste, et toute l'équipe, vont pendant plus de douze ans faire preuve d'imagination, et surtout d'une remarquable adaptation à ce terrain si particulier qu'est le Gers, avec ses habitudes, ses traditions, sa dominante rurale, ses nouveaux habitants attirés par son charme, sa faible densité de population, son goût pour les fêtes bon-enfant, son attirance réfléchie pour le nouveauté, et en même temps une certaine idée du panache...

DES ACTIVITES ET DES RENDEZ-VOUS

Dès le départ, plusieurs ateliers fonctionnent régulièrement à Auch : accordéon diatonique, fifre (Jean-Michel Espinasse), danse, violon. L'Ancienne Tuilerie et le Centre du Garros deviennent des lieux d'enseignement, mais aussi et surtout de rencontres, créant sur la ville de nouveaux points d'activités et de rendez-vous. Très vite, ces rencontres débouchent sur la création d'un atelier "théâtre", qui motive plus de trente personnes et emploie deux animateurs.... Cet atelier "théâtre" frappe très régulièrement les trois coups, évolue sans cesse jusqu'en 1987, où il opte pour une existence et un fonctionnement autonomes.

Le souci de l'ACPPG, à partir des divers ateliers, est de proposer régulièrement à la population gersoise des manifestations qui constituent une alternative aux habitudes culturelles : toutes les semaines, les ateliers drainent les amateurs de musique traditionnelle, de danse, de théâtre, de jazz (ateliers guitare, piano, basse et percussions jusqu'en 1986). Tous les mois, jusqu'en 1987, rendez-vous est donné au Centre Saint-Pierre pour un bal traditionnel, avec des musiciens de l'association ou des groupes extérieurs invi-

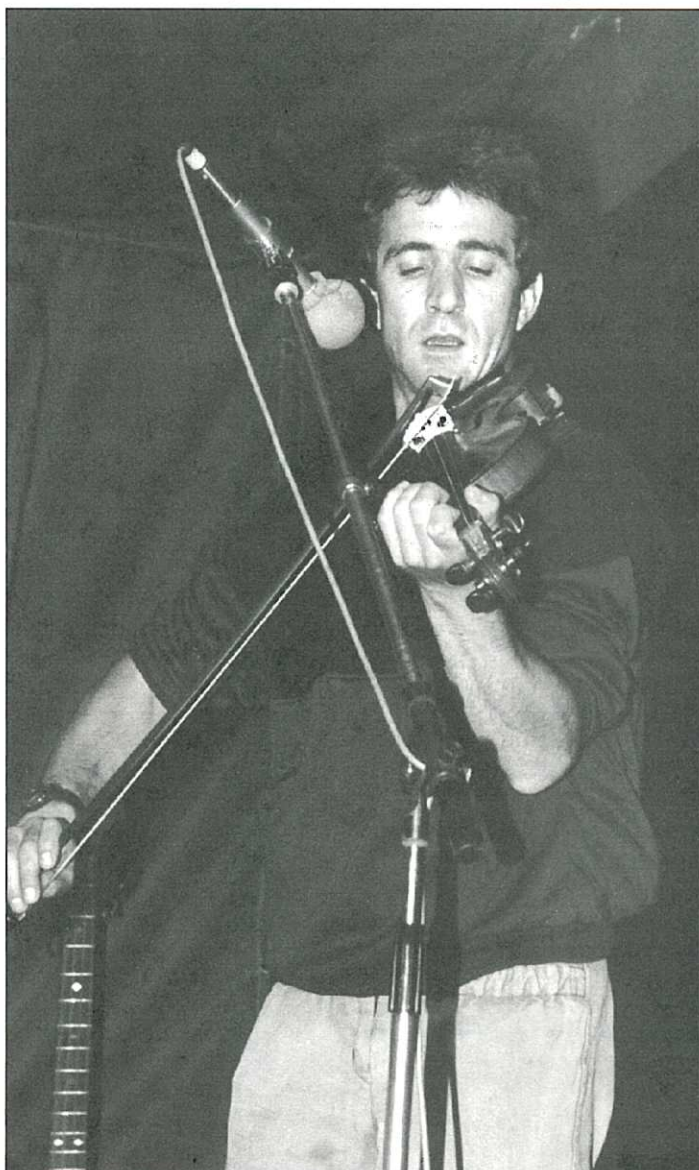


Ci-dessus : le groupe "La Rafale". (Cliché : Christian Huc).
Ci-dessous : un fameux candidat au concours de rondeau, Benoît Chantran. (Cliché : Patrick Averous).

tés. Tous les trimestres, un stage-rencontre est proposé autour de thèmes particuliers : rondeau, danses béarnaises, accordéon, violon, musique jazz. Ces stages sont l'occasion de programmer des spectacles publics autour du thème choisi, concerts ou bals. Tous les ans, en fin d'année, programmation d'une soirée "pochette-surprise", avec la participation des ateliers ou d'invités-surprise. Ces soirées, dont l'humour n'est jamais absent, ont conquis un public sensible à la qualité de l'accueil et à l'ambiance particulière "ACPPG", faite de plaisir et d'ouverture. La participation annuelle au Forum des Associations est aussi l'occasion de présenter au public la gamme des activités dans un stand baroque et délirant, où le thème de la musique est proposé par des biais surprenants : intervention de musiciens en divers points de l'espace, utilisation de matériaux de récupération, la curiosité le disputant au cocasse.

DIFFUSER, DIFFUSER, IL EN RESTERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE...

Il est clair qu'au travers de toutes ces activités, se manifeste une volonté d'organisation et de diffusion plus que de recherche. L'ACPPG, en tant que structure organisée, n'a jamais ou très peu, effectué de collectage en musique ou danse. Pourtant, nombre de ses adhérents, soit à titre



individuel, soit au sein d'autres associations, ont eu le souci et la passion de la recherche sur le terrain. Mais l'ACPPG n'a eu, jusqu'à présent, aucun projet de publication ou de synthèse, se jetant tout entière dans l'organisation d'événements privilégiant la pratique vivante. C'est là une des caractéristiques de l'ACPPG, qui l'a conduite à souvent se remettre en question, à tenir compte des réalités (notamment baisse de la fréquentation à certaines activités régulières ces dernières années) pour envisager de nouveaux projets englobant davantage l'ensemble du département.

Les rencontres régulières de violon, faisant appel à des animateurs très divers (Jean-Pierre Cazade, Christian

Lanau, Jean-François Vrod, Benoît Chantran, Jean-Pierre Champeval, Françoise Etay...), toujours très fréquentées, ont conduit à la création de l'Ensemble des Violons de Gascogne, un des groupes porte-parole de l'association, qui est maintenant connu et reconnu aux quatre coins de l'Hexagone. Lo Drac, un autre groupe généré par l'ACPPG, mêle la musique au conte, et dessine ses collines dans le paysage des musiques "racinées".

L'ACPPG s'investit tous les ans dans le déroulement de la Fête de la Musique à Auch, privilégiant un contact intimiste et direct avec la population, par le biais par exemple de processions musico-apéritives, plutôt qu'une participation à un

phénomène de type festival programmé. La ville d'Auch intègre d'ailleurs un grand nombre d'associations à la réalisation de cette Fête de la Musique, manifestant par là une volonté de musiques de quartiers, plus qu'une musique de stade. Ce qui a conduit, tout naturellement l'ACPPG à nouer des contacts plus étroits avec les services culturels de la ville, et à proposer un projet de partenariat pour la programmation de la saison du Théâtre municipal : la musique traditionnelle sera désormais présente dans cette programmation. Le budget culturel d'une ville peut permettre d'inviter des groupes ou artistes que le budget d'une association seule supporterait difficilement. En échange, l'ACPPG apporte son aide pour le choix des spectacles, l'organisation et la diffusion de l'information, contribuant ainsi à l'élargissement du public du Théâtre d'une part, à une meilleure diffusion de la musique traditionnelle d'autre part. Cette collaboration se concrétisera le 9 mai 1993 au Théâtre d'Auch, à 21 heures, par un concert du Quintet Clarinettes et Louis Sclavis. L'ACPPG espère beaucoup de cette "première", et souhaite que l'avenir multiplie les occasions. Elle attend également avec impatience la fin des travaux d'aménagement du Centre Jérôme Cuzin, à Auch, pour proposer dans cette "salle moyenne" des soirées modulables, concerts, bals, rencontres, plus en phase avec ses impératifs budgétaires.

Un projet de partenariat est également à l'étude avec la Fédération Départementale des Foyers Ruraux du Gers : d'une part, travail de fond préalable avec animations musicales, interventions en milieu scolaire, ateliers danse et instruments, travail de collectage en relation étroite avec les Foyers concernés, et d'autre part organisation de concerts et soirées à thème. Ce projet veut se donner le temps et les moyens d'être mené à bien, et s'inscrit dans une période d'au moins trois ans, la vie culturelle en milieu rural s'accommodant mal d'opérations ponctuelles et de brève durée.

Ce souci constant de diffusion de la musique vivante a conduit également certains membres de l'ACPPG à participer à diverses commissions : Comité de rédaction de Pastel, Commission de Diffusion du Centre des Musiques Traditionnelles, adhésion à la FAMDT...L'organisation

des récents concerts de Macias Quartet et French Alligators, à Auch, du duo Tesi-Vaillant, à Samatan, sont des manifestations de la volonté qu'a l'ACPPG de jouer un rôle dans la diffusion des musiques traditionnelles en Midi-Pyrénées.

LA FETE DU RONDEAU

Le foyer de Samatan avait organisé, en 1978, la première Fête du Rondeau ; l'idée était ensuite lancée d'une fête tournante, organisée chaque année par des structures et dans un lieu différents. La Fête du Rondeau a ensuite enfiévré successivement Larrazet (Tarn-et-Garonne) en 1979, Le Houga (Landes) en 1980, Duran (Gers) en 1981, Langon (Gironde) en 1982 et Nérac (Lot-et-Garonne) en 1983. Ensuite, durant quatre ans, cette fête rentre en hibernation. L'ACPPG, qui avait été partie prenante à Duran en 1981, décide en 1988 de reprendre le flambeau et de matérialiser l'idée d'une grande fête annuelle, axée sur la musique et la danse de Gascogne. Le désir d'une grande manifestation populaire, ouverte et profondément enracinée, va de pair avec le refus d'une opération à caractère "folklorique" : la danse ne sera pas un spectacle, elle sera la fête, l'acteur sera le public. Cette volonté d'une fête vivante, bien ancrée dans la Gascogne actuelle, reste une constante qui préside à l'organisation des éditions 88, 89, 91, et bien sûr à la prochaine Fête du Rondeau des 19 et 20 juin 1993.

L'ACPPG a trouvé dans le Foyer Rural de Castelnaud-Barbarens un partenaire de choix : quatre-vingts bénévoles désireux et heureux de voir une vie tourbillonnante s'emparer durant deux jours de leur village haut-perché. Cette organisation est lourde à gérer : la décision est prise en 1991 de n'organiser cette fête que tous les deux ans, en alternance avec des associations béarnaises qui ont organisé la première Hèsta de la Dança à Lembeye (Pyrénées-Atlantiques) en 1992, dans le même esprit et avec le même fonctionnement. La gratuité de cette manifestation n'est rendue possible que par le bénévolat des associations organisatrices, mais aussi et surtout par le bénévolat des musiciens participants. L'envie d'être présents à une manifestation d'une telle envergure (plus de deux mille cinq cents personnes y sont présentes) n'a

André Drets, fameux danseur de rondeau.
(Cliché : Christian Huc).



d'égale que leur engagement, humain et musical. Et le public ne s'y est pas trompé : sa fidélité en est la meilleure preuve.

La Fête du Rondeau, essentiellement consacrée à la musique et à la danse, n'en oublie pas pour autant tous les corollaires : qualité de l'accueil, expositions, apéritifs musicaux, tous éléments indispensables à l'harmonisation et à la réussite d'une journée entière sur un même lieu. Le concours de rondeau voit les candidats musiciens "jugés" par un jury de danseurs. Chaque année, une prestation à caractère événementiel est proposée : "concentration" de cinquante joueurs de violon, rassemblement de chanteurs béarnais. Cette année verra une "concentration" de joueurs de cornemuse landaise, une deuxième scène sonorisée ouverte à tous les musiciens, neuf groupes programmés. L'accent est mis sur la bonne santé de la musique traditionnelle et sur le plaisir de la danse. Le public "non-spécialisé" y est tout aussi à l'aise, goûtant le charme et les plaisirs auditifs, gustatifs et visuels d'un vrai "dimanche à la campagne". La Fête du Rondeau est devenue un des

grands rendez-vous de la musique, de la danse et du bien-vivre en terre gasconne ; poussant même un quotidien régional à titrer "Le rondeau est à Castelnaud-Barbarens ce que la samba est à Rio...", sans doute pour illustrer ce climat si particulier à cette fête, fait de musique, de complicité dans la danse et de plaisirs un peu débridés.

PERSPECTIVES

Si l'ACPPG ne compte pas un nombre énorme d'adhérents, elle n'en manifeste pas moins une volonté et une efficacité certaines : fonctionnement régulier d'ateliers (accordéon diatonique, vielle à roue, violon) et élaboration d'actions en partenariat sont, avec la réussite qu'est la Fête du Rondeau, les signes évidents d'une activité réfléchie et prenant en compte avec réalisme les spécificités de ce terrain si particulier qu'est le Gers. Nul doute que cette association saura encore longtemps rester un des acteurs de la vie culturelle de ce cœur de la Gascogne, en profonde mutation, et toujours si attaché à ses racines.

FETE DU RONDEAU

19 ET 20 JUIN 1993

CASTELNAU-BARBARENS (GERS)

LISTE DES GROUPES PROGRAMMES

VIOLONS DE LAPIOS

FRETA-MONILH

OC-TET

VERD E BLU

MTB TRIO

NAHAS-MAHAS

HONT-HADETA

RACCORD DUO SWING

LA RAFALE

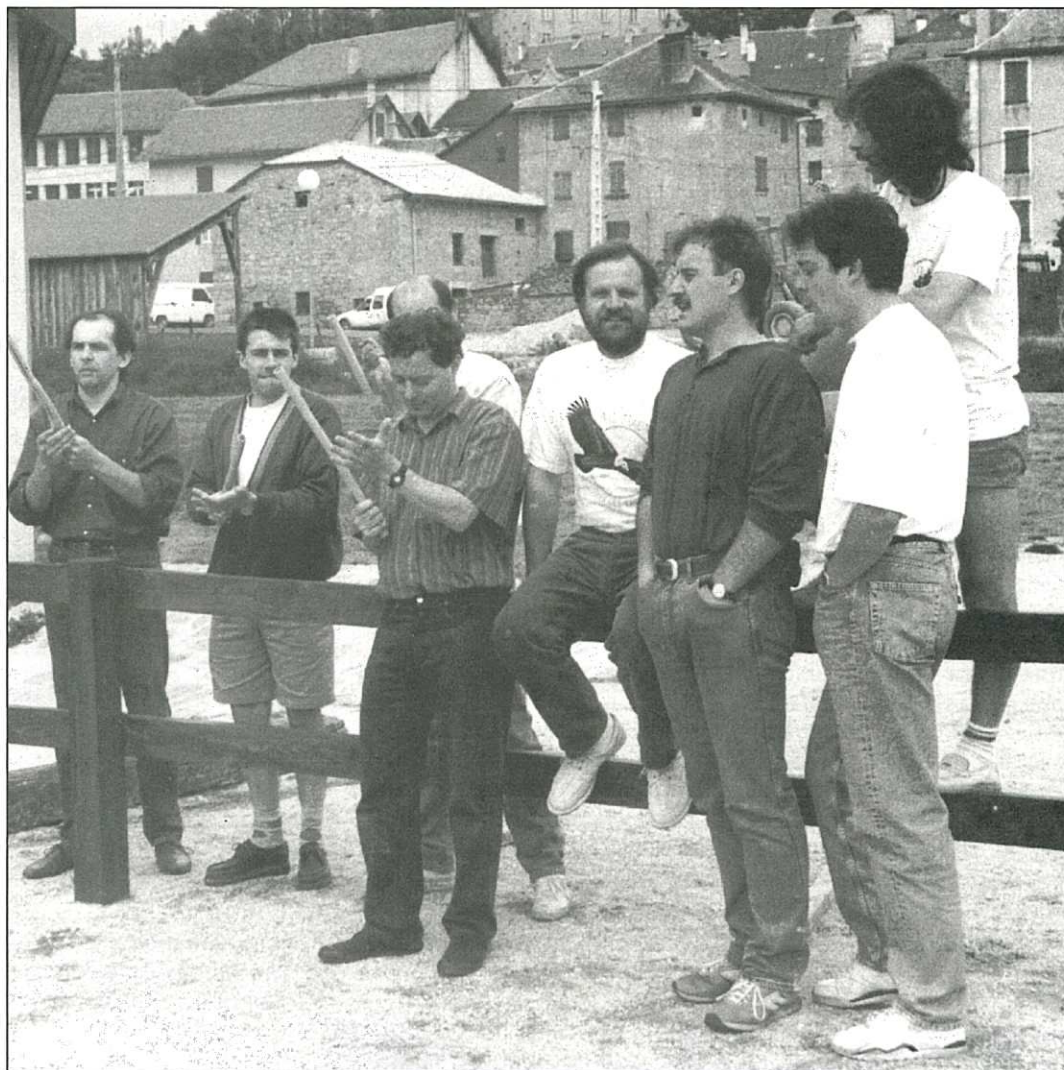
**CONCENTRATION DE CORNEMUSES
LANDAISES**

Le souvenir de la grande "concentration" de violons de l'édition 1989, faite de la plupart des violoneux et de leurs élèves, est présent dans toutes les mémoires. (Cliché : Patrick Averous).



Comment promouvoir une diffusion de qualité et une formation de haut niveau en Lozère, le département le plus élevé, le plus étendu mais le moins peuplé de France ? Ce défi, le Conseil Général, par le biais de sa Délégation départementale à la Musique l'a relevé. Aujourd'hui, le bilan est élogieux. Et les perspectives sont encourageantes, avec la prochaine création d'un Centre des Musiques Traditionnelles en Languedoc-Roussillon. Radioscopie d'un succès, avec Jean-Pierre Siorat, Délégué départemental à la Musique, en Lozère.

par Luc Charles-Dominique



1 la délégation départementale à la musique de Lozère

LA REALITE LOZERIENNE

Dans la sphère française des musiques traditionnelles, et en particulier dans le domaine de la diffusion, l'action du département

de la Lozère commence à s'imposer. Ce n'est sûrement pas un hasard. Est-ce le profil particulier de son Délégué à la musique, ou la nature du "terrain" lozérien qui en est à l'origine ?

Je crois qu'il y a, en fait, une conjonction de facteurs. Je suis issu

de la musique traditionnelle, puisque j'ai été le vieilx du groupe Sauveterre, de 1976 à 1982, avec un statut professionnel. Musicien et formateur d'ailleurs. A ma connaissance, il n'y a pas d'autres délégués départementaux à la musique qui proviennent directement de la musique traditionnelle. Cependant, je crois que la spécificité du terrain lozérien aurait poussé quiconque à envisager les choses d'une manière différente. La Lozère, c'est d'abord un département très étendu : 518000 hectares...pour la plus faible population nationale : 72000 habitants ! C'est d'autre part, le département dont l'altitude est la plus élevée, avec mille mètres en moyenne. Mende, la Préfecture, ne compte que 12000 habitants. Les deux autres villes "importantes" sont Saint-Chély d'Apcher et Marvejols avec 5000 habitants chacune. Viennent ensuite une multitude de bourgs et villages dont la population se situe entre 500 et 1000 habitants. Ici, il faut relativiser les choses. Il faut tenir compte de cet "éclatement" naturel. De plus, la Lozère, extrémité de la région Languedoc-Roussillon, avoisine trois autres régions : l'Auvergne, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes. Economiquement et culturellement, on peut dire que des villes comme Millau, Rodez, Le Puy ou Clermont-Ferrand captent la population limitrophe du département. Depuis une dizaine d'années, le Conseil Général tente par tous les moyens de freiner l'exode rural. L'effort consacré au développement des moyens de communication, par exemple, est évident. Il nous est très utile dans notre politique de diffusion. En 1985, le Conseil Général de la Lozère a décidé la création d'une véritable délégation départementale à la musique. Avec des moyens permettant de fonctionner. Aujourd'hui, nous sommes une grosse délégation départementale de Languedoc-Roussillon, avec cinq permanents. Notre mission est multiple : formation, diffusion, animation. Deux des cinq permanents de l'ADDMD interviennent en milieu scolaire, dans des maisons de retraite. Dans les petits départements, on se retrouve très vite en première ligne. On joue un peu le rôle d'animateur culturel, puisqu'il n'y a pas dans notre département de MJC, de Centres culturels...

Quelle était la situation de la musique et de la danse tradition-

nelles en Lozère, avant que l'ADDMD ne soit créée ?

Vers 1982-1983, nous nous sommes trouvés un peu dans le creux de la vague du mouvement de renouveau des musiques traditionnelles. Dans les années précédentes, il y avait eu ici un grand nombre de stages, l'été, à Marvejols. C'était la période des concerts de Montjodia, Perlinpinpin Fòlc et Sauveterre...Beaucoup de petits groupes tournaient. Mais, une fois la vague passée, on s'est aperçu qu'il ne restait pas grand-chose sur le département. Alors, on a décidé, avec Léon Nurit, de créer l'association Arts et Traditions qui existe toujours et qui fédère actuellement le secteur de la musique traditionnelle au sein de l'ADDMD. Nous nous sommes appuyés sur le fort potentiel des groupes folkloriques au nombre de douze dans le département, des quelques musiciens isolés, et, constatant qu'il ne se passait presque plus rien sur le département, que les groupes ne venaient plus chez nous, que la pratique amateur déclinait, nous avons entrepris une action d'envergure, menée conjointement dans les domaines de la formation et de la diffusion.

UNE FORMATION EFFICACE

Dans quel cadre se fait cette formation ? Dans le secteur associatif ?

Page de gauche : "Les Hommes de Paille". Saint-Alban sur Limagnole. "En Place Pour la Deuxième !". 30 mai 1992. Ci-dessous : Saint-Alban sur Limagnole. "En Place Pour la Deuxième !". 30 mai 1992.



Dans le domaine institutionnel ?

Dans les deux. Au départ, avec Arts et Traditions, nous avons créé une formation que je qualifierai de "base", c'est-à-dire une formation élémentaire en danse, vielle à roue, cabrette, accordéon diatonique. Puis, le violon et le chant s'y sont rajoutés. Il s'agissait essentiellement de sessions de week-end, organisées en divers points du département avec des relais associatifs. Nous avons constitué ainsi une équipe fidèle de formateurs connus et reconnus, comme Philippe Destrem, Jean-François Vrod, Daniel Frouvelle, Marc Anthony, et d'autres... Cette formation s'est très bien développée et fonctionne encore très bien, puisque nous avons recensé jusqu'à deux mille journées-stagiaires. L'une des raisons de ce succès est sans doute la création d'un parc instrumental de prêt et de location, constitué d'une trentaine de vieilles, violons et accordéons diatoniques, qui tournent sans cesse dans le département depuis sept ans. Il est évident que lorsque l'on joue des instruments qui, comme la vielle, représentent un investissement sérieux, le prêt ou la location sont de bonnes solutions très incitatives. Le progrès est considérable et on le mesure bien avec le recul. La vielle, par exemple, avait presque disparu avant que l'on ne crée Arts et Traditions. J'en ai été ici l'un des premiers formateurs, notamment à

Mende, et aussi dans l'Aveyron. Mais aujourd'hui, grâce à un effort de formation soutenu, grâce aussi à ce parc instrumental de prêt, la pratique de la vielle a vraiment redémarré.

Et la formation en secteur institutionnel ?

L'une des missions de l'ADDMD a été de travailler sur un projet d'Ecole de musique départementale. En janvier 1989, nous avons réalisé une enquête-recensement de l'enseignement musical en Lozère, à cette époque exclusivement associatif. Puis cette réflexion s'est poursuivie au sein d'une commission composée d'élus et de responsables d'associations qui, en mai 1989, a entrepris une série de rencontres avec les Ecoles départementales du Tarn, de l'Aveyron qui était alors en phase de démarrage, et de la Creuse. En juillet 1989, Monsieur Michel Cukier, Inspecteur Principal à la Musique en Languedoc-Roussillon a été saisi du dossier de l'Ecole départementale, dont il a remis l'avant-projet au Conseil Général en octobre 1989. Un an plus tard, en octobre 1990, l'Ecole départementale de musique ouvrait ses portes, avec, entre autres, deux classes de musique traditionnelle. Une classe de vielle à roue et une classe d'accordéon diatonique, toutes deux encadrées par Christine de Monteix, titulaire du Diplôme d'Etat. Environ une



Saint-Alban sur Limagnole. 30 mai 1992. "En Place pour la Deuxième".

quarantaine d'élèves sont concernés par cet enseignement. L'Ecole départementale a quatre antennes principales : Florac, Mende, Marvejols et Langogne, plus deux petites antennes : Grandrieu et Le Massegros. L'enseignement de type associatif dont on parlait tout-à-l'heure se caractérise par plusieurs choses : d'une part, il est dispensé dans les lieux où l'Ecole départementale n'a pas d'antenne. Ensuite, les matières non enseignées à l'Ecole départementale y sont privilégiées, comme le violon ou l'accordéon chromatique. Enfin, nous avons commencé, avec les formateurs, à réfléchir à l'élaboration d'un projet pédagogique fondé sur le décloisonnement des apprentissages et des pratiques. Nous souhaitons vraiment qu'à certains moments de la formation et en-dehors des heures de formation spécifique, l'ensemble des stagiaires travaille sur des matières communes telles que le rythme, le chant, la danse. La pratique de la danse est fondamentale pour un musicien et la connaissance de la musique et du chant sont indispensables pour un danseur. Enfin, nous tentons de compléter cette formation pratique par un apprentissage plus théorique, pour lequel nous invitons de temps à autre des musiciens et des chercheurs à venir faire des conférences.

Cette formation en danse est-elle dispensée à destination des groupes folkloriques ?

Nous avons mis en place, pour les

groupes folkloriques de la Lozère, une série d'échanges et de rencontres avec des troupes folkloriques d'autres régions de France. Par exemple, nous avons invité tous les responsables de groupes du département à rencontrer les gens des Ballets Poitevins, lors de leur venue ici. La rencontre s'est très bien passée. Ça donne des idées aux groupes, ça les fait évoluer. La progression est déjà visible. En fait, les groupes se sont aperçus qu'ils faisaient tous un peu la même chose. Alors, ces rencontres les ont incités à travailler davantage, à faire des choses plus fouillées. Pour l'instant, ce qui manque vraiment, et pas seulement en danse, c'est la recherche. On n'a pas encore abordé cette question ici, et il va falloir s'y atteler. Par contre, sur les plans du style et de la gestuelle, les choses avancent, grâce à des stages réguliers avec des formateurs reconnus comme Mône Dufour, Christian Cuesta... Une autre rencontre est prévue bientôt en Bourbonnais : on va y rencontrer la Chavannée de Montbel. Frédéric Paris et Léon Nurit ont déjà élaboré le contenu de ce week-end de travail.

UNE DIFFUSION ORIGINALE

Cette volonté de formation s'est doublée d'une politique de diffusion très active ?

Ces deux domaines sont intimement liés. Proposer une diffusion de quali-

té, c'est proposer au public des modèles, c'est donc très formateur. D'autre part, on ne peut concevoir la création de réseaux de diffusion sans le relais des associations dont la plupart sont liées à la formation. Le problème, au départ, provenait surtout de la configuration très particulière du département. D'une part cet éclatement dont on a parlé tout-à-l'heure, d'autre part le fait qu'il n'y ait pas de publics spécialisés, un public jazz, un public classique, un public traditionnel, mais un seul public. C'est ce public qu'il faut convaincre en permanence, et c'est ça qui est vraiment intéressant. Je crois que c'est pour ça que les choses marchent si bien. Il faut dire aussi que ce public n'est pas très sollicité et que la concurrence n'est pas très forte.

Qu'est-ce que c'est, en Lozère, une opération de diffusion qui "marche bien" ?

Eh bien, par exemple, hier soir, on avait programmé le trio Eric Marchand et une danseuse du Radjastan dans un endroit où... il n'y a personne... le premier village est à huit kilomètres. Nous avons enregistré une centaine d'entrées ! Récemment, les Fabulous Troubadours ont joué, à peu près dans les mêmes conditions, avec une affluence de cent cinquante à deux cents personnes.

Ces chiffres sont très élogieux. Qu'est-ce qui, selon toi, peut expliquer ce succès qu'on est loin

de constater partout ailleurs ?

Là aussi, je crois que c'est le concours de plusieurs facteurs. Tout d'abord, nous nous efforçons de proposer une diffusion répartie sur toute l'année. Puis de varier la programmation, tout en respectant la notion de qualité qui nous semble essentielle. Ensuite, nous essayons de résoudre un par un tous les problèmes pouvant entraver une politique ambitieuse et régulière de diffusion.

Quels sont ces obstacles ? Le manque de salles ?

Le problème des lieux de diffusion est réel. A part le théâtre de Mende et une salle à Marvejols, la Lozère n'a pas de salles de spectacles. Il a donc fallu résoudre ce problème. Soit en aménageant des lieux naturels, comme l'Aven Armand qui peut accueillir maintenant mille spectateurs et dans lequel nous proposons trois concerts pendant l'été. La première année, on y a programmé le Quintet de Clarinette avec Louis Sclavis, puis l'année suivante la Cobla Principal de la Bisbal. Cette année on invite les Polyphonies Corses de Petru Guelfucci. D'autre part, on investit temporairement certains lieux comme la Maison d'Arrêt, certains hôtels... D'une manière générale, nous avons créé au sein de l'ADDMD un service mobile d'aménagement de salles. Ce soir, par exemple, Eric Marchand va jouer à Langogne dans une petite salle de danse de cent vingt mètres carrés. Une salle qui n'est pas équipée pour le spectacle. Mais quel qu'un de l'ADDMD vient de partir en camion avec un équipement scénique de qualité, avec régie son et lumière, équipement léger qui sera démonté le spectacle terminé. Voilà, on fonctionne comme ça. Et ça marche bien. Dans ce type de salles, on a invité des "pointures" de jazz, des artistes parfois très exigeants, et tout s'est toujours très bien passé. Autre type d'investissement qui ne concerne pas la musique traditionnelle mais qui explique bien notre politique d'aide à la diffusion : il n'y avait pas de concerts de piano en Lozère... parce qu'il n'y avait pas de piano à louer sur le département ! Lorsqu'on voulait un piano, il fallait aller le chercher à Montpellier ou à Clermont-Ferrand, ce qui rendait inabordable le coût de la soirée. Nous avons donc acheté récemment un piano quart de queue pour que

des concerts puissent être organisés ici.

Quelles sont les aides proposées à la diffusion ?

Tout d'abord, une aide au choix artistique avec des propositions de la Délégation musicale. Nous organisons, grâce à des aides spécifiques du Ministère de la Culture et de la DRAC, des tournées missionnées sur le département. Nous avons fait venir la Compagnie Chez Bousca, puis Perlinpinpin Fôlc. Cette année, se sera le duo Tesi-Vaillant. Nous proposons aux organisateurs une aide financière, en cas de déficit, avec un plafond de mille francs en saison estivale et deux mille francs hors saison. Il est intéressant de constater que les prises de risques ont augmenté. Au début, le risque financier était en moyenne de deux à trois mille francs. Aujourd'hui, on a des organisateurs qui se lancent dans des opérations dont le risque est double ou triple ! D'autre part, nous apportons une aide à la communication, avec édition d'affiches, de programmes, d'un guide musical pour la saison estivale. De plus, les organisateurs qui le souhaitent peuvent bénéficier d'un soutien administratif pour toutes les questions inhérentes au paiement des artistes professionnels. Enfin, il y a ce dont on parlait à l'instant : ce service technique d'aménagement de salles qui reste à la disposition des organisateurs.

Moyennant ces divers soutiens, je suppose que la diffusion se porte bien en Lozère ?

Je crois qu'on est parvenu à démontrer que la diffusion, ça pouvait marcher. On a réussi à communiquer le goût de la diffusion, de l'organisation de spectacles. On a donné aux gens l'envie de se constituer en associations, d'organiser des concerts, de devenir des partenaires, des collaborateurs. Outre ce réseau associatif de base, il y a les Foyers Ruraux, les Comités des Fêtes, les communes, le Parc des Cévennes... tout un réseau de diffusion qui permet d'envisager la tenue, non seulement d'opérations ponctuelles, mais aussi de festivals réguliers. Il y a le festival régional en automne, festival ouvert qui fut entièrement consacré à la musique traditionnelle il y a quatre ans, avec une quinzaine de concerts en Lozère. Puis, il y a un festival d'été, plutôt classique, mais

dans lequel on intègre des spectacles de musique traditionnelle. Enfin, il y a des festivals d'hiver, notamment "l'Étonnant Festival" qui se déroule en ce moment. Ce qui est intéressant, ici en Lozère, c'est qu'à partir d'une diffusion régulière en musique traditionnelle, on a pu proposer une programmation de musique classique, de rock, de jazz parfois très pointue. D'habitude, on constate que c'est plutôt le contraire, et qu'on n'arrive pas forcément à intégrer ces diverses programmations, à les décloisonner. Ici, l'étonnante vitalité du secteur traditionnel a engendré la création d'autres secteurs musicaux très différents. Mais toujours sur les notions de qualité et de création, qui demeurent essentielles dans notre politique de diffusion.

Quel bilan peut-on dresser aujourd'hui de cette politique de diffusion en musique traditionnelle ?

Nous avons programmé Perlinpinpin Folc, Equidad Bares, le Quintet de Clarinettes et Sclavis, les Brayauds, Beñat Achiary, Michel Donadat, Jan de Melhau, Valentin Clastrier, la Compagnie Chez Bousca, Une Anche Passe, Bernard Blanc, Jean-Claude Blanc, Frédéric Paris, Patrick Bouffard, les Ballets Poitevins, Jean-Marie Carlotti, la Bisbal de Barcelona, Lefeuvre-Lemur, Gilles Chabenat... Cette année, Tesi-Vaillant, Eric Marchand, les Polyphonies Corses. Je crois que le bilan est bon. De plus, nous avons créé en 1992 un spectacle sous la direction de Jean-François Vrod, "En place pour la deuxième !", faisant intervenir des musiciens professionnels et des musiciens amateurs formés au cours de stages. Le thème de ce spectacle de trois heures, porte sur les hommes de paille, les hommes de bois et les hommes d'estive. Il a été monté en quatre weekends. Musique, danse, projections de diapositives ou films, reconstitutions de travaux et de scènes de la vie rurale, avec un battage au fléau, et même des vaches sur scène... Le succès de cette manifestation a été total. Un premier CD, enregistré au cours de cette soirée est sorti. Deux autres suivent et vont paraître prochainement. Du coup, ce spectacle va tourner dès cette année et l'an prochain sur tout le département. C'est, je crois, une belle synthèse des activités de formation et de diffusion...

FACE A L'ISOLEMENT, LA "MISE EN RESEAU" ...

Quelles sont vos relations avec les autres ADDM ayant des activités en musique traditionnelle ?

Nous avons des relations de plus en plus étroites avec les ADDM qui jouxtent le département, celles de l'Aveyron, du Tarn, du Cantal... Par contre, le découpage des régions ne facilite pas toujours les choses : Perpignan est à quatre heures de route de Mende ! Autant dire que les relations sont plutôt lointaines. C'est surtout au plan de la diffusion qu'une collaboration est envisagée avec les autres ADDM.

Quelle peut être la place de l'ADDMD de la Lozère dans le futur Centre des Musiques Traditionnelles en Languedoc-Roussillon ?

Ce Centre des Musiques Traditionnelles est en bonne marche, puisque l'étude de faisabilité menée par Jean-François Vrod vient de s'achever. Normalement, un démarrage en douceur va commencer cet été, le vrai démarrage étant prévu pour janvier 1994. Pas mal de choses

restent à définir, mais il semble évident que c'est surtout sur l'axe Lozère-Catalogne, avec Montpellier au milieu, que le Centre va se bâtir. Nous espérons beaucoup de cette nouvelle structure. Je dirai même que, sans elle, nous entamerions un processus de régression. Nous attendons d'elle des aides accrues sur la diffusion, la formation et aussi la recherche qui reste à entreprendre dans notre département. Ceci est possible, d'autant que tous les pouvoirs, le Ministère de la Culture et la DRAC, mais aussi le Conseil Général de la Lozère et le Conseil Régional, avec sa ligne "Langue et culture régionale" gérée par Etienne Hammel, nous soutiennent très efficacement. Je crois que tous nos projets passent par ce futur Centre des Musiques Traditionnelles. Par une structure régionale de recherche, de diffusion, un endroit, un lieu de patrimoine, de répétition, de formation... L'idée est exaltante... Le Conseil Général de la Lozère, par le biais de sa Délégation musicale, s'y associera très activement.

Propos recueillis
le jeudi 4 mars 93.

ADDMD LOZERE

4 boulevard du Soubeyran, 48000 MENDE

Tél : 66 49 17 47

Fax : 66 65 07 39

**DÉLÉGUÉ À LA MUSIQUE :
MONSIEUR JEAN-PIERRE SIORAT**

Saint-Alban sur Limagnole. 30 mai 1992. "En Place pour la Deuxième".



P midi-Pyrénées

CONCERTS ET BALS

AVRIL

JEUDI 01 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, bal Oc et soirée fruits de mer.
VILLEFRANCHE DE LAURAGAIS (31), Taxi Mauve.

VENDREDI 02 :
DECAZEVILLE (12), concert avec Taxi Mauve.

SAMEDI 03 :
TOULOUSE (31), en clôture de Prima de las Lengas (Printemps des Langues), passe-rue avec Banda Sagana. A 21h, au Palais des Sports, concert avec Jean-Marie Carlotti et les Polyphonies Sardes ; bal avec Michel Macias Quartet.
MAUBOURGUET (65), concert avec Hont-Hadeta.

JEUDI 08 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

VENDREDI 09 :
PAVIE (32), festival Trad'Envie, Apéritif concert avec Arrivée d'Air Chaud ; bal à la voix avec Au Son de Votz.

SAMEDI 10 :
PAVIE (32), festival Trad'Envie, 11h30 : Apéritif concert avec Arrivée d'Air Chaud ; 18h30 : apéritif concert avec La Farigouleto et Estampas Burgalesas. 21h, concert avec Les Agricoles (ex Lo Jai) ; bal avec Hont-Hadeta.
LE CARLA-BAYLE (09), bal Oc organisé par l'Artillac, avec Arpalhands.

DIMANCHE 11 :
PAVIE (32), festival Trad'Envie, 11h30 : apéritif-concert avec Rivatge

AVRIL (suite)

et la Confrérie des Souffleurs. 15h : spectacle folklorique avec La Farigouleto et Estampas Burgalesas. 18h30 : apéritif-concert avec l'Agulhada et la Compagnie du Boeuf Noir. 22h, Nuit de la danse avec l'Agulhada, La Farigouleto, Estampas Burgalesas, Rivatge, La Compagnie du Boeuf Noir, la Confrérie des Souffleurs.

LUNDI 12 :
PAVIE (32), festival Trad'Envie, 11h30 : Apéritif-concert avec Rivatge et la Compagnie du Boeuf Noir. 15h, concert de voix avec Tavagna (Polyphonies Corses), La Farigouleto (chant provençal), Estampas Burgalesas (chant castillan), 18h bal de clôture.

JEUDI 15 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

VENDREDI 16 :
SAINT-SULPICE SUR LEZE (31), bal de carnaval avec Lo Jaç.

SAMEDI 17 :
CASTILLON DEBATS (32), bal Oc avec La Saucisse Musicale de Saint-Michel.

JEUDI 22 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

VENDREDI 23 :
TOULOUSE (31), Conservatoire Occitan, bal Oc avec Cabrifòl.

SAMEDI 24 :
PEYRE (09), dans le cadre des Velhadas de Peira, concert avec Jean-

CONCERTS ET BALS

AVRIL (suite)

Paul Verdier. Rés. : 61 66 03 50.
MONCLAR DE QUERCY (82), Salle des fêtes du groupe scolaire, bal Oc avec Mustrad.
IBOS (65), bal Oc avec La Saucisse Musicale de Saint-Michel.

SAMEDI 24-DIMANCHE 25 :
IBOS (65), La Hesteyade de Bigorre. Rens. : 62 90 03 16.

JEUDI 29 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

MAI

SAMEDI 01 :
SAINT-MICHEL (32), bal avec la Saucisse Musicale de Saint-Michel.

JEUDI 06 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, bal Oc et aligot.

VENDREDI 07-SAMEDI 08 :
LARRAZET (82), Colloque "Les identités communales".

SAMEDI 08 :
LARRAZET (82), Maison de la Culture, 21h, concert avec Les Fabulous Troubadours, Bernard Lubat, Marc Perrone (sous réserves).
COLOGNE (32), bal Oc avec La Saucisse Musicale de Saint-Michel.

DIMANCHE 09 :
AUCH (32), 21h au Théâtre, concert avec le Quintet de Clarinettes et Louis Sclavis.

MERCREDI 12 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, dans le cadre du Festival Autan d'Oc, spectacles pour enfants "Danses d'antan" ; 21h, concert avec les Fabulous Troubadours.

JEUDI 13 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

VENDREDI 14 :
LABEGE (31), bal avec Lo Jaç.

SAMEDI 15 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des

MAI (suite)

Demoiselles, dans le cadre du festival Autan d'Oc, 15h : défi du 2ème rondeau le plus long du monde (record à battre) ; 21h, bal avec les Violons de Lapios et Mustrad. Organisé en collaboration avec le Conservatoire Occitan.
LASSERAN (32), bal Oc avec la Saucisse Musicale de Saint-Michel.

MERCREDI 19 :
VICNAU (près de CONDOM, 32), concert et bal avec Hont-Hadeta.

JEUDI 20 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

SAMEDI 22 :
BRASSAC (81), dans le cadre de la fête Sonem Mai, 15h : ateliers de musique consacrés aux élèves de Midi-Pyrénées ; 18h : apéritif-concert ; 21h30 : bal animé par les ateliers présents.

DIMANCHE 23 :
BRASSAC (81), dans le cadre de la fête Sonem Mai, 11h30 : passe-rue ; 12h15 : apéritif-concert ; 13h30 : concours de grailes ; 16 h : concert avec Corou de Berra (chorale du Pays Nissard. Sous réserves).

JEUDI 27 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

SAMEDI 29 :
LA GRAULHET SAINT-NICOLAS (près de CADOURS, 31), bal avec La Saucisse Musicale de Saint-Michel.

JUIN

JEUDI 03 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, bal Oc et fruits exotiques.

SAMEDI 05 :
POUCHARRAMET (31), 21h, concert avec Marc Perrone.

JEUDI 10 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des Demoiselles, rencontre danseurs-musiciens.

CONCERTS ET BALS

JUIN (suite)

VENDREDI 11 :
MAZAMET (81), Palais des Congrès,
bal avec Lo Jaç.

SAMEDI 12 :
LAUNAGUET (31), Festival Vira-Son.
Journée : stands et musiques ;
18h30, apéritif-concert ; 21h,
concert-bal avec Perlinpinpin Folc.

DIMANCHE 13 :
LAUNAGUET (31), Festival Vira-Son.
De 14h à 19h, démonstration des
luthiers sur scène ; musique de rue
avec le Steel Band "Swing Atlantique"
; 21h, concert-bal avec le
Steel Band "Swing Atlantique".
Musiques de fête des Caraïbes.
CORNUS (12), bal avec Lo Jaç.

MARDI 15 :
TOULOUSE (31), Conservatoire
Occitan, Fête de fin d'année. Bal
animé par les ateliers adultes.

JEUDI 17 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des
Demoiselles, rencontre danseurs-
musiciens.
CASTRES (81), bal avec Freta-

JUIN (suite)

Monilh.
SAMEDI 19 :
PEYRE (09), 20h, dans le cadre des
Velhadas de Peira, La Talvera. Rens. :
61 66 03 50.
MONTSEGUR (09), bal avec Lo Jaç,
Freta-Monilh.

SAMEDI 19-DIMANCHE 20 :
CASTELNAU-BARBARENS (32), Fête
du Rondeau avec les Violons de
Lapios, Freta-Monilh, Oc-Tet, Verd e
Blu, MTB Trio, Nahas-Mahas, Hont-
Hadeta, Raccord Duo Swing, La
Rafale, concentration de cornemuses
landaises.

MERCREDI 23 :
SAINT-LIZIER (09), bal avec Lo Jaç.

JEUDI 24 :
TOULOUSE (31), MJC du Pont des
Demoiselles, rencontre danseurs-
musiciens.

SAMEDI 26 :
SAMATAN (32), bal Oc avec La
Saucisse de Saint-Michel.
AUZIELLE (31), bal avec Lo Jaç.

LES STAGES

AVRIL

SAMEDI 03-DIMANCHE 04 :
BARDIGUES (82), stage de danses du
Pays Basque, organisé par la Camba
Torta d'Auvillar. Renseignements :
63 39 00 76.

MAI

SAMEDI 15-DIMANCHE 16 :
ESPAGNAC SAINTE-EULALIE (46),
3ème stage de chant animé par
Beñat Achiary. Renseignements :
Xavier Vidal, 65 40 13 01.
MONTBAZENS (12), stage de danse
(Josiane Engelvin), de cabrette
(Dominique Paris), d'accordéon
diatonique (Yves Becouze) et d'ac-
cordéon chromatique (Sylvie Fau).
Rens. : CCOR : 65 68 18 75.

JEUDI 20 (Ascension) :
TOULOUSE (31), Conservatoire
Occitan, stage de "branles" du Haut-
Agenais, animé par Dany Madier-
Dauba et Dominique Lalaurie.

Renseignements : Conservatoire
Occitan, 61 42 75 79.

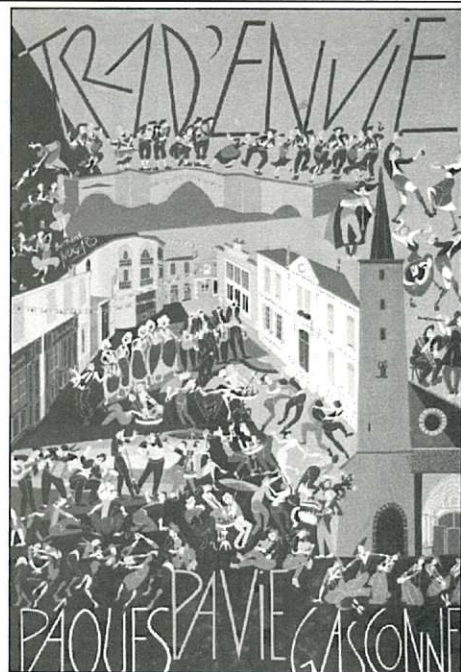
Ce calendrier a été établi
en collaboration avec la revue Infoc.

INFOC



Pastel est un trimestriel.
Pour une actualité mensuelle,
le lecteur voudra bien consulter
la revue Infoc, en vente
au Conservatoire Occitan,
et en de nombreux autres lieux,
ainsi que par abonnements.

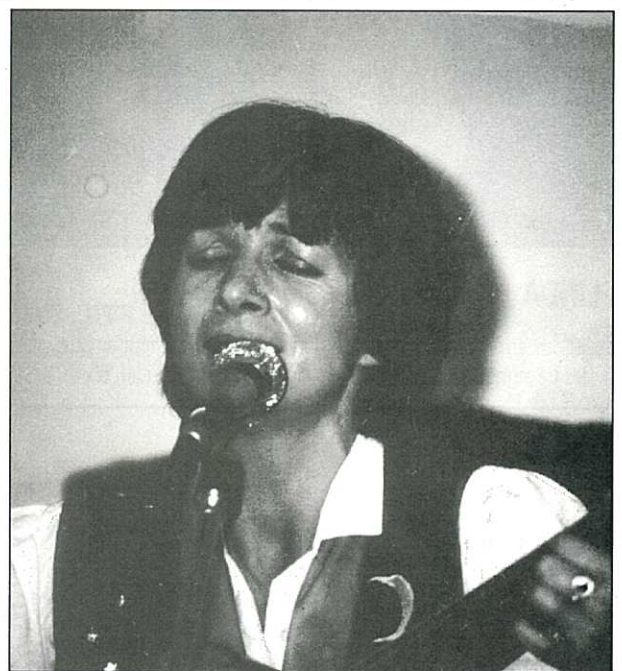
Pour insertion dans Pastel,
organiseurs de bals, de concerts,
groupes de musiciens, envoyez au
plus tôt vos informations au
Conservatoire Occitan ou à Infoc,
AVANT LE 7 du dernier mois du
trimestre. Pour parution dans Infoc,
AVANT LE 15 de chaque mois.



TRAD'ENVIE PAVIE (GERS) DU 9 AU 12 AVRIL 93

MUSIQUES, DANSES TRADITIONNELLES
PASSES-RUE, APÉRITIFS MUSICAUX,
BALS, CONCERTS, RESTAURATION

62 05 25 46 ou 62 65 14 88 ou 62 05 91 43



JACMELINA

Elle avait beaucoup plus que du talent. Elle chantait comme elle
était avec nous tous. Avec toute la beauté de son âme. Avec sa
lumière.

Jacmelina nous a quitté le 12 janvier dernier.

Elle avait contracté le sida, suite à une transfusion sanguine.

les infos de la diffusion

GROUPES EN TOURNEE

LA BAZANCA

Période : du 10 au 16 mai.

Groupe espagnol de Castille, né en 1981, composé de trois musiciens, Paco Diez (voix, guitare, gaita, dulzaina, percussions), de Xavier Macaya (vielle à roue, violon, flûte à trois trous, percussions), El Wafir Shaikheldin (luth arabe, accordéon,

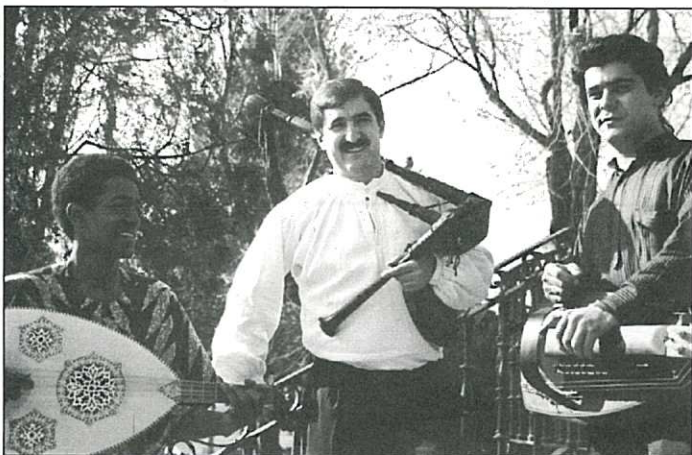
derboukas, bendir). Le concert est composé de chants de travail castillans, de "romances", de "rondas" (sérénades), de chants de "toros", de chants judéo-espagnols ou Sefardis, de musiques de danses.

Conditions : 6000 F TTC, sonorisation fournie par le groupe.

Pour tous renseignements :

Luc Charles-Dominique, 61 42 75 79

Le groupe LA BAZANCA



AIGA LINDA

Période : autour du 17 avril.

Musique des Cévennes, instrumenta-

le et vocale.

Conditions : 4000 F TTC, déplacement et hébergement en sus.

Contact : Xavier Vidal, 65 40 13 01.

REUSSISSEZ VOS MANIFESTATIONS

La réussite de vos manifestations passe par une large publicité. Voici quelques idées d'outils publicitaires gratuits :

PASTEL : vous pouvez y faire figurer toutes vos informations de diffusion dans l'Agenda. C'est gratuit. Seule condition : il nous faut les infos au maximum le 7 du mois précédant le départ du numéro (exemple : numéro avril-juin, avant le 7 mars). D'autre part, le Conservatoire Occitan a décidé d'accorder une fois par an, aux organisateurs de Midi-Pyrénées seulement, un espace publicitaire de 1/4 de page à moitié prix (300F TTC).

LA FEUILLE : c'est le nom d'un bulletin récemment créé par la Maison des Racines du Monde (Toulouse), ouvert à toutes vos infos gratuitement. La Feuille, Association Cavale, BP 1082, 31035 Toulouse Cédex. Tél : 61 43 93 59, Fax : 61 44 83 05.

INFOC : le magazine mensuel de l'actualité occitane est ouvert à toutes vos infos et gratuitement. Chez Georges Labouysse, 98 avenue de Lespinet. 31400 Toulouse.

L'OFF : magazine d'informations culturelles en Midi-Pyrénées. 37 rue Riquet, 31000 Toulouse. 61 99 21 49. **LA DEPECHE DU MIDI** : "Actualitat occitana". André Lagarde, 25 rue Victor Hugo, 31390 Carbonne.

MELODIAN : magazine trimestriel de l'ADDA 31, Tél : 61 21 15 61.

ADDA 82, LA NOTE :

Tél : 63 63 97 97.

FRANCE 3 SUD : chemin de la Cépière, 31081 Toulouse Cédex.

Rubrique Agenda : 61 41 97 97.

Emission Viure Al Pais (Maurice Andrieu) : 61 41 99 33.

FLASH : hebdomadaire des spectacles de la région toulousaine. Christian Bonrepaux : 61 44 69 26.

EN ATTENDANT LE MINITEL...

Lors de la réunion des organisateurs et des diffuseurs, du 29 janvier dernier, il a été décidé que le Conservatoire Occitan centralisera désormais toute les informations régionales concernant les dates des manifestations de musique et de danse traditionnelles et leur programmation. Ainsi, arrivera-t-on peut-être à éviter des programmations malencontreusement concurrentes, et les programmeurs pourront-ils bénéficier plus facilement de groupes en déplacements. Adressez donc vos informations à Gisèle ANNE, Conservatoire Occitan, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. En attendant la création d'un service minitel spécifique, vous pourrez interroger Madame Gisèle ANNE du lundi au vendredi, de 14h à 19h, au 61 42 75 79.

LA "JOURNEE PARTICULIERE" ...

Ont répondu à notre appel d'offres régional, les groupes Perlinpinpin Folc, les Violons de Gascogne, Hont-Hadeta, Eths Claouats, Trioc et Lo Jaç. Parmi eux, deux seront sélectionnés pour être présentés à la Journée Particulière, manifestation de promotion organisée par la Fédération départementale des MJC de Haute-Garonne, au mois de septembre prochain.

INFOS TOURNEES MISSIONNEES

ARCHETYPE :

La tournée initialement prévue en avril 93 est reportée au début du mois d'octobre, dans la période du 1er au 9. Dans ce créneau, il reste encore des dates disponibles.

Archetype est un orchestre de huit violonistes bretons (musiciens de Stivell, Gwenna, Gwerz,...), l'une des meilleures "bandes" de France...

Contact : Luc Charles-Dominique, 61 42 75 79. Un dossier de presse et une cassette vous seront remis.

BISTRITSA :

La tournée de l'Ensemble bulgare Bistritsa, prévue dans la période du 21 au 28 octobre 93, se remplit à vue d'oeil. D'ores et déjà les options suivantes se sont confirmées : Montauban, Toulouse, Decazeville, Pavié...N'attendez pas ! Il n'y en aura peut-être pas pour tout le monde ! *Contact* : Luc Charles-Dominique, 61 42 75 79. Une cassette est à votre disposition.

IMPORTANT : le missionnement de la DRAC pour ces deux tournées n'est pas encore confirmé.

L'ensemble bulgare BISTRITSA



INFOS GROUPES

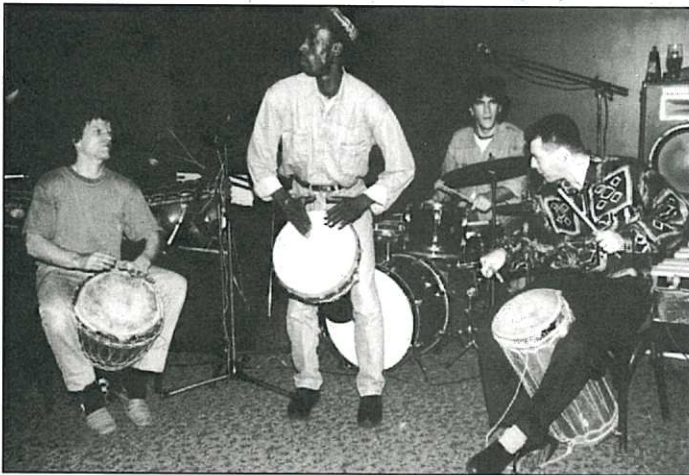
DRUMPACK

Fondé en 1984, ce groupe Midi-Pyrénéen réunit un certain nombre de musiciens d'horizons très différents : jazz, musique contemporaine, musiques traditionnelles. Le concert qu'il propose est axé autour de la

percussion, avec des musiques de compositions et des musiques traditionnelles africaines. Drumpact, grâce à ses nombreux concerts et tournées a été salué par la presse nationale et internationale.

Contact : Gert Kilian, 61 97 57 91.

Le groupe DRUMPACK



CHANGEMENTS D'ADRESSES

LES TROBADOURS DU TARN-ET-GARONNE, Mairie, 82350 Albias. Tél : 63 64 56 32.

OCVOC (Ostal per una Cultura Viva en Occitania), Les Estivades de Peyre, 09230 Fabas. Tél : 61 96 46 05 Fax : 61 96 42 36.

REMENILHE, 3 rue Paul Valéry, 31520 Ramonville Saint-Agne. Tél : 61 81 94 15 ou 61 73 57 39.

NOUVEAUTE...

Une nouvelle association est née "Les Messagers Occitans du Tarn-et-Garonne", avec un nouveau groupe folklorique "L'Esquiroi du Tescou", siège social : Ancien Collège, 82000 Montauban. Tél : 63 67 12 07.

PETITES ANNONCES

- Pierre Montestruc propose prise de son et montage numérique pour vos enregistrements. Travail professionnel, références. 61 73 14 20.

- En Quercy, un nouvel espace d'enregistrement (et d'hébergement), tous styles, professionnel. Prix intéressants. Erik Feller, 65 31 72 97.

VOUS AUSSI, PASSEZ VOTRE PETITE ANNONCE !

120 signes maximum pour le prix de 50 francs.

Envoyez votre annonce rédigée et écrite en lettres capitales avec votre chèque, à l'ordre du Conservatoire Occitan, à :

PASTEL, Conservatoire Occitan BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. 61 42 75 79.

LE COIN DES REVUES...

Ce trimestre, nous avons reçu :

EXPRESSION 82, le calendrier gratuit des spectacles en Tarn-et-Garonne. A commander à l'ADDA 82, Tél : 63 63 97 97.

LA NOTE DE L'ADDA 82, n°26, n°28 bulletin de liaison de l'ADDA 82. Tél : 63 63 97 97

MELODIAN, n°7, la lettre gratuite d'information de l'ADDA 31. Au sommaire : les orientations de l'ADDA 31. A commander à l'ADDA 31, Tél : 61 21 15 61.

LA FEUILLE, n°1, journal édité par le Centre Régional de Ressources sur les Pratiques Culturelles (Maison des Racines du Monde). Trimestriel d'informations culturelles. Abonnement : 40 francs / an. Tél : 61 44 83 05.

CANTA GRELH, n°14, la revue trimestrielle du Grelh Roergàs. Abonnement 100F / an. Albert Bibal, 1 rue George Sand, Bel-Air III, 12000 Rodez.

L'ESQUILON n°74, lettre d'information de l'Agence du Patrimoine Rouergat pour le Développement Local. Tél : 65 68 18 75.

OCCITANS ! n°53, revue bimestrielle de l'Institut d'Etudes Occitanes. Abonnement : 80F / an. Tél : 68 25 19 78.

L'OCCITAN n°102, édité par l'Associacion per reviscol occitan. Abonnement : 90F / an. 427 avenue des Morets, 82000 Montauban.

AQUO D'AQUI n°73, mensuel bilingue d'information occitane. Abonnement : 120F / an. PB 311, 05006 Gap.

PAIS GASCONS n°153, bulletin bimestriel des sections Béarn-Gascogne de l'IEO. Abonnement : 100F / an. Maison Crestiaa, 7 avenue Francis Jammes, 64300 Orthez.

LA CABRETA n°127, revue du félibrige d'Auvergne. Abonnement : 90F / an Tél : 71 63 57 05.

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA, lettre d'information de l'Institut Culturel Basque. Tél : 59 93 25 25.

MUSIQUE BRETONNE n°121, revue

bimestrielle éditée par l'association Dastum. Cette revue, qui s'étoffe et gagne en présentation, propose des informations, des compte-rendus et des dossiers intéressants et parfois curieux comme les timbres-poste et les instruments traditionnels. Abonnement : 130F / an. Tél : 99 78 12 93.

LE LIAN, n°60, revue mensuelle d'information de Bertayn Galeizz. Abonnement : 45F / an. Tél : 99 79 59 78.

PHYLLIS n°50, bulletin de l'ADAEP (Grenoble). Tél : 76 96 55 88.

MUSIQUES TRADITIONNELLES EN RHÔNE-ALPES, n°8, la lettre d'information du CMTRA. Ce bulletin fait désormais 16 pages, avec interviews, dossiers (musique de conscrits) et calendrier. Tél : 78 70 81 75.

LA LETTRE, n°1, revue trimestrielle de la FAMDT. Tél : 49 80 82 52.

MARSYAS, n°24, revue de pédagogie musicale éditée par l'IPMC. Abonnement : 280F / an. Tél : 1. 42 41 24 54

LA LETTRE D'INFORMATION DU MINISTRE DE LA CULTURE n°341.

ETUDES TSIGANES, 1992/3-4. Dossier sur les modes d'habitat. Abonnement : 230F / an. Tél : 40 40 09 05.

LA MEMORIA D'ABANS, n°4, publication périodique à caractère monographique du Musée d'Ethnologie de la Diputacio de València (Espagne).

INTERNATIONAL REPERTORY OF MUSICAL ICONOGRAPHY, n°2, revue du Research Center of Musical Iconography of New-York.

TERRAIN n°19, Carnets du Patrimoine Ethnologique. Numéro consacré au feu. Tél : 1. 40 15 85 27.

LE MONDE ALPIN ET RHODANIEN, 1-4/1992, "Etres fantastiques dans les Alpes". Abonnement : 200F / an. Musée Dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, 38031 Grenoble Cédex.

ETHNOLOGIE FRANÇAISE, 1992/4, revue de la Société d'Ethnologie Française. Abonnement : 455F / an. Tél : 1. 44 17 60 84.

B R E V E S (R E G I O N)

AUTAN D'OC 93...

Du 10 au 15 mai, à Toulouse, se tiendra Autan d'Oc, festival de culture traditionnelle occitane, organisé par la MJC du Pont des Demoiselles.

10 mai : 18h : passe-rue ; 19h : ouverture en apéritif ; 20h30 : "heurs et malheurs de la langue d'Oc" (conférence de M. Gilbert Floutard).

11 et 13 mai : animations en milieu scolaire sur le thème de l'histoire de la langue d'Oc.

12 mai : après-midi : spectacle d'enfant "Dances d'Antan" ; 21h : Les Fabuleux Troubadours.

15 mai : 15h : défi du 2ème rondeau le plus long du monde (record à battre) ; 19h : rencontre autour d'un repas traditionnel ; 21h : bal avec les Violons de Lapios et Mustrad (organisé en collaboration avec le Conservatoire Occitan).

Renseignements : 61 52 24 33. (Programme sous réserves de modifications).

LA "HESTEYADE" DE BIGORRE

Samedi 24 et dimanche 25 avril, aura lieu à Ibos (à côté de Tarbes), la Hesteyade de Bigorre, manifestation populaire consacrée au chant et au conte traditionnels. (Voir Pastel n°15) Renseignements : 62 90 03 16.

SONEM MAI...

Les 22 et 23 mai prochains, se tiendra à Brassac (Tarn), Sonem Mai, organisée par la Ville et la MJC de Brassac, l'ENMDT, l'ADDA 81, l'IEO, le Conservatoire Occitan, la Commission Régionale de Formation, les Sonaires d'Oc, La Talvera et Ades.

22 mai : 15h : ateliers de musique consacrés aux élèves des écoles de Midi-Pyrénées ; 18h : apéritif-concert ; 21h30 : bal des ateliers.

23 mai : 10h : foire aux produits du terroir ; 11h30 : passe-rue ; 12h15 : apéritif-concert ; 13h30 : concours de grailles ; 14h : 2ème championnat du monde de lancer de béret ; 16h : concert avec le Corou de Berra (chorale traditionnelle du Pays Nissard et Beñat Achiary -sous réserves). Coordination : Daniel Frouvelle, 63 46 09 49.

PER JOIA RECOMENÇAR...

Lo Grifol-Ostal d'Occitania à Albi organise le samedi 17 avril à Saint-

Juéry (81), à 21h, "Per Joia Recomençar", un festival de chant traditionnel des Pays d'Oc. Contact : 63 46 21 43.

FETE DU RONDEAU 93...

Les 19 et 20 juin prochains se tiendra à Castelnaud-Barbarens (Gers) la Fête du Rondeau édition 1993 (voir article page 10).

19 juin : le soir, il y aura des parcours apéritifs musicaux, avec des "concentrations" d'instruments à chaque point du parcours (prestation des violons, cornemuses...) ; bal.

20 juin : 9 groupes sont programmés sur la scène principale (Les Violons de Lapios, Freta-Monilh, Oc-Tet, Verd e Blu, MTB Trio, Nahas-Mahas, Hont-Hadeta, Raccord Duo Swing, La Rafale). Une seconde scène sonorisée est ouverte à tous, toute la journée ; Concours de Rondeau ; prestation exceptionnelle de la "concentration" de cornemuses landaises. Expositions, animations, jeux... Durant tout le week-end, une restauration traditionnelle est à votre disposition. Contact : 62 65 61 94.

TRAD'ENVIE 93...

Les 9, 10, 11 et 12 avril prochains, à Pavie (Gers), aura lieu Trad'Envie 93, organisé par l'Ensemble Populaire de Gascogne, Hont-Hadeta, des représentants d'associations locales et des bénévoles de Pavie.

Vendredi 9 : 19h30 : soirée cabaret (restauration dans la salle) avec Arrivée d'Air Chaud (apéritif-concert -musique irlandaise) et Au Son de Votz (bal).

Samedi 10 : 11h30 : Trad'Apéro (Arrivée d'Air Chaud) ; 18h30 : Trad'Apéro (La Farigouleto et Estampas Burgalesas) ; 21h : concert ("Les Agricoles"), bal (Hont-Hadeta).

Dimanche 11 : 9h : marché gascon ; 11h30 : Trad'Apéro (Rivatge et la Confrérie des Souffleurs) ; 15h : spectacle folklorique (La Farigouleto et Estampas Burgalesas) ; 18h30 : Trad'Apéro (l'Aguilhada et la Compagnie du Boeuf Noir) ; 21h : Nuit de la Danse (l'Aguilhada, La Farigouleto, Estampas Burgalesas, Rivatge, la Compagnie du Boeuf Noir, la Confrérie des Souffleurs).

Lundi 12 : 9h : marché gascon ; 11h30 : Trad'Apéro (Rivatge et la Compagnie du Boeuf Noir) ; 15h : concert de voix (Tavagna - Polyphonies Corses-, La Farigouleto, Estampas Burgalesas) ; 18h : apéritif

et bal de clôture.

Durant toute la manifestation, l'exposition "Instruments de musique Traditionnelle des Pays d'Oc" du Conservatoire Occitan sera présentée. Restauration permanente, possibilité de camping. 62 05 25 46 ou 62 65 14 88 ou 62 05 91 43.

VIRA-SON 93...

Les samedi 12 et dimanche 13 juin, aura lieu le festival Vira-Son, festival des musiques traditionnelles sur le grand-Toulouse, organisé par l'association Trioc, avec la participation du Conseil Régional et de la DRAC de Midi-Pyrénées, du Conseil Général de la Haute-Garonne et de la Ville de Launaguet.

Deux jours de rencontres et de fêtes avec les luthiers et associations musicales des régions Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Poitou-Charentes, Aquitaine. **Samedi 12** : 14h : ouverture au public de l'exposition. Jusqu'à 18h, musique en continu par les associations. Visite des stands. 18h30 : apéritif-concert ; 21h : concert-bal avec Perlinpinpin Folc.

Dimanche 13 : 14h : ouverture au public. Jusqu'à 19h, démonstration des luthiers sur scène, musique de rue avec le Steel Band Swing Atlantique ; 21h : concert-bal avec le Steel Band Swing Atlantique. Contact : 61 09 44 30 ou 61 09 28 02.

PRIMA DE LAS LENGAS

En clôture de la manifestation Prima de las Lengas (Printemps des Langues), aura lieu le 3 avril au Palais des Sports de Toulouse une grande soirée avec le Coro di Fonni (Polyphonies Sardes), Jean-Marie Carlotti. Ce concert sera suivi d'un bal animé par MTB Trio (Michel Macias et ses compères...).

En prélude, un passe-rue sera organisé dans les rues de Toulouse et les Rosemarie's Babies joueront en apéritif-concert. Renseignements : IEO, 61 42 78 55 l'après-midi seulement.

ATELIERS

Un atelier de danses traditionnelles a lieu tous les lundis de 20h30 à 22h à Colomiers (31). Les danses enseignées sont occitanes et des régions voisines. Animatrice : Françoise Farenc-Vieussens. Inscriptions : 61 78 60 52, 61 78 88 15.

XIRU...FESTIVAL DE FLÛTE

Les 3 et 4 avril 93 aura lieu à Gotein-Libarrenx (64), le 4ème festival de flûtes traditionnelles.

Samedi 3 : matin : animation pour enfants (Carles Mas) ; 14h30-17h : formation aux danses catalanes (Carles Mas) et à la musique des sauts souletins (Michel Etchecopar et B. Etchebest) ; 17h30 : hommage de Txistulari Elkarteà à Etxahun Iruri, txululari ; 21h concert (église de Gotein) : banda officielle de txistulari de Saint-Sébastien, Carles Mas, Michel Etchecopar et Beñat Achiary, trio de saxophones.

Dimanche 4 : 11h30 : passe-rue et danses sur la place ; 15h : bal avec Nahas-Mahas, Verd e Blu, Txaranga d'Ustaritz, Gaitero d'Ustaritz. Exposition de fabricants de flûtes à trois trous, de tambours sur peaux, de tambourins à cordes. Animations avec de nombreux danseurs, musiciens et Ecoles de flûtes. Possibilité d'hébergement. Renseignements : 59 28 01 29 ou 59 28 32 16.

LE CONSEIL GENERAL 31 ET L'OCCITAN...

Le Conseil Général de la Haute-Garonne procède en ce moment à la mise en place d'une Commission Consultative pour la Langue et la Culture d'Oc, dont André Lagarde a accepté la présidence. Cette Commission comprendra quatre à cinq personnalités de la culture occitane et trois à quatre élus du département. Objectif : coordonner, voire fédérer les actions en la matière sur l'aire départementale en créant un lien permanent entre le Conseil Général et les associations de terrain. Un animateur a d'ores et déjà été engagé. Il s'agit de Guy David. Toutes ces mesures ont été présentées à la presse régionale et nationale vendredi 26 février dernier, en présence de Messieurs Lionel Jospin, Conseiller Général de la Haute-Garonne et Pierre Izard, Président du Conseil Général.

APPRENDRE L'OCCITAN...

- Tous les lundis à Luzech (Lot). Tous les vendredis à Lavercautièrre (Lot). Contact : 65 20 17 36.

- Avec le Centre National d'Enseignement à Distance de Toulouse. 62 14 15 16 ou 49 49 94 94.

France étranger

CONCERTS ET BALS

AVRIL

SAMEDI 03 :
MONSEMPRON-LIBOS (47), carnaval avec la Couble des Hautbois du Conservatoire Occitan ; 18h-19h30 : bal avec Lo Jaç.

GRADIGNAN (33), MJC, 21h, bal avec Malartic.

MORCENX (40), Salle Jean Jaurès, 21h, bal avec Guingasson.

MASLEON (87), Salle des fêtes, concert-bal avec Marc Perrone et Marie-Odile Chantran.

GOTEIN-LIBARRENX (64), dans le cadre du 4ème festival de flûtes, 21h, concert en l'église, avec Banda municipale de txistulari de Saint-Sébastien, Carles Mas, Michel Etchecopar, Beñat Achiary, trio de saxophones.

ISTRES (13), 21h, concert-bal avec Rigodon Sauvage (musiques des Alpes du Sud).

CONDE SUR NOIREAU (14), Salle du Marché, bal avec Kephyr.

RIOM ES MONTAGNE (15), concert-bal avec BLV (Breugnot, Lavergne, Védrine).

DIMANCHE 04 :

GOTEIN-LIBARRENX (64), dans le cadre du 4ème festival de flûtes, 11h30 : passe-rues et danses sur la place ; 15h : bal avec Nahas-Mahas, Verd e Blu, Txaranga d'Ustaritz, Gaitero d'Ustaritz (voir le programme complet en Brèves).

SAMEDI 10 :

AGDE (34), concert avec Taxi-Mauve.

MARDI 13 :

LIMOGES (87), au CSHJ Fagnart, Tarafs de Haidouks.

JEUDI 15 :

VILLEURBANNE (69), dans le cadre

AVRIL (suite)

des rencontres Internationales d'Accordéon, 20h30, concert et bal avec Raynald Ouellet et Alfred Morton (Québec), Jean-Marc Marroni, Marc Perrone, Didier Roussin et Daniel Collin. Renseignements : 72 31 62 56.

VENDREDI 16 :

SAINT-ETIENNE (42), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, à 20h30, concert avec les élèves du Conservatoire, Oller Yvert trio- Jean Marc Marroni.

SAINT-GERMAIN LAVAL (42), même manifestation, soirée québécoise avec Raynald Ouellet et Alfred Morton.

MONTPELLIER (34), Salsa languedocienne, Banda Sagana reçoit à l'Hôtel du Département les Fabulous Troubadours, dans le cadre des Rencontres Méditerranéennes.

NANTES (44), dans le cadre du festival "Violons", Centre Culturel Onyx (Saint-Herblain), concert avec Archetype.

SAMEDI 17 :

MONTAGNAC (34), Rencontres Méditerranéennes avec Banda Sagana.

SAINT-SYMPHORIEN SUR COISE (château du Pluvy, 42), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, 20h30, concert avec John Kirpatrick.

CONDE SUR NOIREAU (14), Place du Marché, bal avec Kephyr.

DIMANCHE 18 :

SAINT-SYMPHORIEN SUR COISE (château du Pluvy, 42), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, concert avec Hohner School Conservatory Trossingen, Trans Europe Diatonique, bal.

AVRIL (suite)

LUNDI 19 :

NANTES (44), dans le cadre du festival "Violons", l'ARC (Rezé), 21h, Eglise du Rosaire, concert de violon indien.

MARDI 20 :

HOUEILLES (47), dans le cadre du stage annuel de Sauméjan, concert à la Salle des Fêtes avec le Trio de violons Champeval-Durif-Vrod.

SAINT-SYMPHORIEN SUR COISE (château du Pluvy, 42), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, 20h30, concert avec Raccord Duo Swing (Marc Castanet et Michel Lemeur).

NANTES (44), dans le cadre du festival "Violons", 20h30 Auditorium, conférence de Luc Charles-Dominique : "Profession ménétrier. Histoire d'un métier marginal de l'Ancien Régime".

MERCREDI 21 :

SAINT-SYMPHORIEN SUR COISE (château du Pluvy, 42), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, 20h30, Concert avec le Duo Guerbigny-Jaguenau.

JEUDI 22 :

SAUMEJAN (47), dans le cadre du stage annuel de Sauméjan, concert-bal au village de vacances avec le duo Rocher-Bruel (cabrette-accordéon).

SAINT-SYMPHORIEN SUR COISE (château du Pluvy, 42), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, 20h30, soirée stagiaires et concert avec Képa Junkera.

VENDREDI 23 :

HOUEILLES (47), dans le cadre du stage annuel de Sauméjan, Salle des Fêtes, bal de fin de stage avec de nombreux musiciens.

LLEIDA (CATALUNYA), dans le cadre de la Sant-Jordi, concert-bal avec Crescendo, avec Jean-Marie Paraire et R. Gual.

SAMEDI 24 :

VERRIERES EN FOREZ (42), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, 20h30, Salle des Fêtes, concert-bal breton avec Alain Pennec et Soig Sireril.
BARCELONE (CATALUNYA), concert-bal avec Crescendo.

VENDREDI 30 :

PAU (64), Oustau Biarnès, bal traditionnel béarnais.
BENODET (29), concert Freta-Monilh

MAI

SAMEDI 01 :

SAINT-MACAIRE (33), Salle des Fêtes, 21h30, Swing Atlantique Steel Band.

SAMEDI 08 :

SAINTE-EULALIE (33), bal traditionnel.

LORMONT (33), bal traditionnel avec Garluche.

SAINT-MACAIRE (33), Salle des Fêtes à 21h, concert avec Christian Vioussens et Marc Castanet
CHERENCE LE ROUSSEL (50), Salle des Fêtes, bal avec Kephyr.

LLEIDA (CATALUNYA), concert-bal avec Crescendo.

MERCREDI 12 :

CHARTRES (28), dans le cadre du "Mai du clavecin", de 18h à 20h, à la Chapelle du Musée des Beaux-Arts, conférence de Luc Charles-Dominique : "Profession ménétrier. Histoire d'un métier marginal de l'Ancien Régime".

SAMEDI 15 :

GREZILLAC (33), bal traditionnel avec Garluche.

SAINT-QUENTIN DE BARON (33), concert avec le Cuarteto Cedron.

SAINT-BOMER (61), Salle municipale, concert-bal avec Kephyr.

BLOIS (41), bal avec Raccord Duo Swing (Castanet-Lemeur).

Renseignements : 54 78 21 05.

SAMEDI 22 :

CUERS (83), bal avec Freta-Monilh. Après-midi : initiation aux danses avec Marie-Line Simon. 94 28 54 45.

VENDREDI 28 :

PAU (64), Ostau Biarnès, bal traditionnel béarnais.

DIMANCHE 30 :

MARSAL (47), à la Maison de la Vie Rurale, "Campestral" : passe-rues, repas, jeux, bal traditionnel. Renseignements : 53 65 39 74.

JUIN

SAMEDI 5 :

MAYENNE (53), Château de Mayenne, concert avec Kephyr.

SAMEDI 26 :

CAYCHAC-BLANQUEFORT (33), Feu de la Saint-Jean.

VENDREDI 25 :

PAU (64), Ostau Biarnès, bal Oc.

LES STAGES

AVRIL

SAMEDI 03 :
BREST (29), Centre Breton d'Art Populaire, stage de CORNEMUSE (Patrick Molard). Rens. : 98 46 05 85.

SAMEDI 03-DIMANCHE 04 :
MASLEON (87), stage de danse avec Marie-Odile Chantran ; accordéon diatonique avec Marc Perrone. Renseignements : 55 57 02 67.
ALLONES (72), stage de danses d'Irlande (Agnès Haack -ADP-). Renseignements : 43 72 00 26.

ISTRES (13), stage de danses des Vallées Alpines d'Occitanie (Nicole Erard et Patrick Erard). Renseignements : 42 56 91 07.
RIOM ES MONTAGNE (15), stage de violon (F. Breugnot), accordéon diatonique (J. Lavergne), danse (M. Decrolier), accordéon chromatique (A. Bruel). Rens. : 73 33 81 09.

DIMANCHE 04 :
BREST (29), Centre Breton d'Art Populaire, stage de Kan Ha Diskan (Erwan Tanguy), d'accordéon diatonique (Alain Pennec). Renseignements : 98 46 05 85.

DIMANCHE 07 :
BREST (29), Centre Breton d'Art Populaire, stage de chant traditionnel (Eric Marchand). Renseignements : 98 46 05 85.

VENDREDI 9-LUNDI 12 :
STOSSWIHR (68), stage de contredanses anglaises, danses des Balkans, et accordéon diatonique. Rens. : 89 07 41 25 ou 89 07 87 78.

SAMEDI 17 :
BREST (29), Centre Breton d'Art Populaire, stage de cornemuse (Patrick Molard). Rens. : 98 46 05 85.

DIMANCHE 18 :
BREST (29), Centre Breton d'Art Populaire, stage de danses du pays de Chateaubriand (Patrick Bardoul), chant traditionnel (Eric Marchand). Renseignements : 98 46 05 85.

SAMEDI 17-DIMANCHE 18 :
LYON (69), stage de danses gasconnes avec Pierre Corbefin. Organisé par La Chanterelle. Renseignements : 78 58 48 27.
LE MANS (72), stage de danses suédoises (Françoise Suhard et

AVRIL (suite)

Bruno Demaugé). Renseignements : 43 24 73 85

SAMEDI 17-SAMEDI 24 :
SAINT-SYMPHORIEN SUR COISE (Château de Pluvy, 42), Rencontres Internationales d'Accordéon. Ateliers avec Kepa Junkera Urrazza (Pays Basque, Espagne), Robert Santiago (Amérique latine, Tex-Mex), Raynald Ouellet (Québec), Alain Pennec (Bretagne), Daniel Denecheau (France, atelier débutant), Christian Oller (France), Riccardo Tesi (Italie). Les 21, 22, 23 : Benoît Guerbigny (atelier d'enfants), Christian Maes (musique d'Irlande), Laurent Jarry (Accordage, réparations). Rens. : 78 44 51 66 ou 72 30 77 50.

DIMANCHE 18-SAMEDI 24 :
SAUMEJAN (47), stage annuel de musique et danse traditionnelle avec Jean-Luc Madier (chant), Patrick Cadeillan (accordéon diatonique), Christian Vieussens (flûte, fifre), Alain Cadeillan (cornemuse landaise), Christian Lanau (violon), Michel Le Meur (percussions), Philippe Destrem (vielle à roue), Dany Dauba et S. Barran (danses de Gascogne), Marie-Claude Hourdebaight et Christian Josué (danses du Béarn), Christian Cuesta et Jean-François Vrod (danses d'Auvergne). Renseignements : 53 97 15 07 ou 62 28 84 40.

SAMEDI 24 :
BARCELONE (CATALUNYA), danses traditionnelles catalanes avec Jean-Michel Paraire et Ramon Gual. Renseignements : 68 38 84 86 ou 68 38 03 91.

LUNDI 26-VENDREDI 30 :
PARTHENAY (79), formation à une pédagogie musicale active adaptée à l'éveil de l'enfant. Organisée par la FAMDT, la Fédération Nationale des Foyers Ruraux, la Maison des Cultures de Pays de l'UPCP, l'IPMC, avec le soutien du Ministère de la Culture. Intervenants : Angélique Fulin, Caroline Rosoor, Jean-Marc Jacquier, Jany Rouger. Rens. : 49 80 82 52 ou 49 75 67 71.

MARDI 27-DIMANCHE 2 MAI :
LE SAPPEY EN CHARTREUSE (38), stage de musiques et danses tradi-

LES STAGES

AVRIL (suite)

tionnelles avec Stéphane Milleret et Norbert Pignol (accordéon diatonique), Isabelle Pignol (vielle à roue), Daniel Gourdon (violon), Christophe Sacchetti (flûtes à bec), Jean-Pierre Sarzier (clarinette), Mike et Michel Pignol (danses). Organisé par l'ADAEP, FOL 38 et Mustradem. Renseignements : 76 96 55 88 ou 76 47 09 80.

JEUDI 29-SAMEDI 1er MAI :
LA CHAPELLE NEUVE (22), 5ème stage de musique traditionnelle. Flûte traversière en bois (Jean-Michel Veillon, Hervé Guillo) ; chant traditionnel (Erik Marchand, Marcel Guillo) ; guitare (Gilles Le Bigot, Soïg Siberil) ; biniou-bombarde (Youenne Le Bihan, Pierre Crepillon) ; violon (Fanch Landreau, Christian Lemaître) ; accordéon diatonique (Yann-Fanch Perroches) ; Bodhran (David "Hopi" Hopkins) ; clarinette (Michel Aumont). Renseignements : 96 95 00 03 ou 96 35 89 84.

MAI

VENDREDI 07-DIMANCHE 09 :
PIERREFITTE-SUR-SAULDRE (41), dans le cadre des 7èmes Musicalies en Sologne, stage de guitare (Philippe Spinosi), violon (Bruno Demaugé), vielle à roue (Mary-Noëlle Bury), flûte traversière (Régis Letenneur), flûte à bec (Yvon Le Moing), harmonica (Joseph Ligault), accordéon diatonique débutant (J. B. Girard), accordéon diatonique confirmé (Jacques Hund), cornemuse (Jacky Plasson), écoute musicale (Marcel Dortort), travail vocal (Danielle Hauer), ocarina (Willem et Olivier Gosselink), musique d'ensemble (Bernard Loffet), percussions (Vincent Richard), danses orientales (Mélisdjane Sezer), danses d'Alsace (Astrid Will), danses de Renaissance (Martine Weisz). Rens. : 54 88 71 09.

SAMEDI 08-DIMANCHE 09 :
SAINT-SERNIN DU BOIS (71), stage de vielle (Patrick Bouffard, Alain Reuge), accordéon diatonique (Emmanuel Pariselle, Christian Maes, Pierre Faure), cornemuse (Jean-Claude Blanc), danses du Bourbonnais (Bernard Coclet). Renseignements : Arpège, Mairie de

MAI (suite)

Saint-Sernin du Bois. COLMAR (68), stage de danses du Québec (Luc Laroche) et violon québécois. Rens. : 89 07 41 25 ou 89 07 87 78.

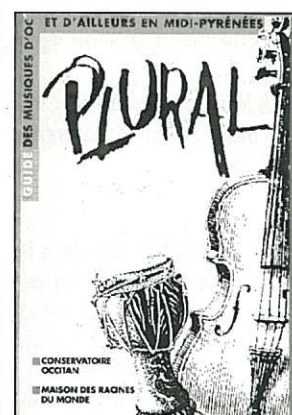
SAMEDI 15-DIMANCHE 16 :
BLOIS (41), stage de danses gasconnes avec Pierre Corbefin, accompagné de Marc Castanet. Organisé par le Cercle Laique Blois. Rens. : 54 78 21 05.

JUIN

SAMEDI 5-DIMANCHE 6 :
PARIS, stage de danses gasconnes avec Pierre Corbefin. Organisé par la Compagnie de Danse Populaire Française. Rens. : Michèle Blaise, 16.1 42 42 24 49 ou 16.1 47 80 79 87

PLURAL

GUIDE DES MUSIQUES D'OC ET D'AILLEURS EN MIDI-PYRENEES



**DECouvrez
UNE REGION AVIDE
DE MUSIQUE
TRADITIONNELLE !**

**360 PAGES, 1050 NOTICES...
95F SEULEMENT !**

à commander au Conservatoire Occitan, BP3011, 31024 Toulouse Cédex. 61 42 75 79.

"VIOLONS"...(NANTES)

L'esprit de "Coup d'archets", c'est-à-dire le décloisonnement entre pratiques musicales, commence à planer au-dessus de certaines manifestations...et c'est très bien. Ainsi, la manifestation intitulée "Violons", organisée à Nantes du 15 au 25 avril. *Jeudi 15 avril* : 18h, violon baroque ("la sonate représentative à l'époque baroque"). Avec Daniel Cuiller et Dominique Ferran (orgue). *Vendredi 16 avril* : 21h, Centre Culturel Onyx, violon traditionnel avec Archetype.

Lundi 19 avril : 21h, Eglise du Rosaire, violon indien avec V. G. Jog. *Mardi 20 avril* : 20h30, auditorium, conférence de Luc Charles-Dominique "Profession ménétier. Histoire d'un métier marginal de l'Ancien régime".

Mercredi 21 avril : 21h, Salle Paul Fort, violon jazz avec Dominique Pifarely.

Jeudi 22 avril : 18h, auditorium, violon contemporain avec Patrick Fevai, Philippe Berrod, David Simpson.

Dimanche 25 avril : 17h, auditorium, violon romantique avec Constantin Serban ; violon tzigane.

Parallèlement à ces concerts se tiendront des ateliers de pratique, un stage de violon, des expositions, conférences et animations. Renseignements : Intégrales, 40 41 57 60.

LES "RENCONTRES 3, 4, 5"

L'Ecole de Musique de Bégard-la-Roche et l'Association Yaouankiz Pluned organisent le dimanche 25 avril 93 à la salle des fêtes de Pluzunet (22), les premières "Rencontres 3, 4, 5", un concours de trios, quatuors et quintettes qui seront répartis en deux catégories : les élèves des écoles de musique et les formations amateurs intéressées. Outre l'ouverture musicale qui préside à cette manifestation, l'intérêt de ces Rencontres réside dans la promotion et la création d'un répertoire dont l'exploitation pédagogique sera immédiate.

Renseignements : Ecole Intercommunale de Musique de Bégard-la-Roche Derrien, place du Martray, BP 3, 22450 La Roche Derrien. Tél : 96 91 54 56.

MUSIQUE BULGARE. STAGE

Le Centre Culturel Amzer Nevez de Ploemeur organise un stage de musique bulgare, du 26 au 28 avril 93. Ce stage s'adresse à des musiciens confirmés.

Atelier de gaida (cornemuse) avec Petko Stefanov.

Atelier de kaval (flûte oblique) avec Ranguel Brajev.

Atelier de gadulka (rebec) avec Rossem Guemkov.

Renseignements et inscriptions : Centre Régional de Culture Bretonne et Celtique. Tél : 97 86 32 08.

AGENCE AUVERGNE NOUVEAUTÉS...

- "Air Libre", c'est le titre de la nouvelle cassette de Philippe Besson, accompagné pour la circonstance par Frédéric Paris et Patrick Perot. (Musiques de danses à la vielle). Prix exceptionnel de lancement : 50F.

- "Petit Tom", "Le Grand Duc", "La bouche de bois qui respire", trois cassettes d'accordéon de Jacques Lavergne. Respectivement 30F, 60F, 80F.

- Le catalogue 1993 de l'Agence Auvergne est paru. Plus de 100 références et les dernières nouveautés. Demandez-le, il est gratuit ! Agence Auvergne : Place Eugène Rouher, BP 169 63200 Riom. 73 38 87 36.

"CONTREROND"...

C'est le titre du nouveau CD réalisé par Chants et Danses de France, une association de Soissons.

Cette publication est riche de 13 suites de danses issues de quatre régions (Alsace, Bretagne, Berry, Sarthe).

Toutes les musiques, présentées sous forme de suites, correspondent aux enchaînements chorégraphiques du spectacle de Contrerond, ensemble de danses traditionnelles françaises.

A commander à : Dominique Gely, 21 avenue du docteur Roy, 02200 Soissons.

LES PRODUCTIONS MUSTRADEM...

Plusieurs nouveautés au catalogue de Mustradem (Grenoble) :

- "Chroniques Urbaines" (groupe Dédale), CD et K7.

- "Le Maître Dhù" (groupe Dédale), CD et K7.

- "Et pourtant elle tourne" (groupe Obsession), CD et K7.

- "Obsession" (Norbert Pignol).

Vente par correspondance : MusTraDem, 124 bis cours Berriat 38000 Grenoble. Tél : 76 70 11 03.

LE CIMT, QU'ES ACO ?

Le CIMT, c'est le Centre d'Information des Musiques Traditionnelles. Il est au service de tous ceux qui pratiquent, enseignent, diffusent ou se passionnent pour les musiques et danses traditionnelles, mais aussi à la disposition de celle ou de celui qui cherche simplement un conseil, une information ou une adresse concernant un domaine culturel.

Quatre missions :

- **INFORMER.** Toutes les informations sur les artistes et groupes professionnels, les lieux diffusant de la musique traditionnelle, les lieux de formation, la pratique amateur, les associations, les chercheurs et collecteurs, les professionnels intervenant autour des projets artistiques, et, bien sûr, le calendrier des manifestations artistiques.

- **CONSEILLER.** Des consultations sur les problèmes de : formation initiale et continue aux carrières artistiques et para-artistiques, communication, promotion et secrétariat artistique, organisation et diffusion de spectacles, création, production et diffusion phonographiques, les possibilités et procédures d'aides financières dans les domaines du spectacle vivant, du disque et de l'audiovisuel. (Ce service fonctionne uniquement sur rendez-vous).

- **FORMER.** Un programme de sessions et de stages de formation comprenant : une session de formation pour les artistes et musiciens sur leur statut professionnel et leurs droits sociaux, un stage de perfectionnement aux arts et techniques de la scène, un stage de perfectionnement au secrétariat artistique, une session de perfectionnement à l'organisation et à la diffusion de spectacles pour les indépendants et les responsables

d'associations.

- **SOUTENIR LA DIFFUSION.** Une série d'opérations pour soutenir la diffusion des activités et productions du secteur des musiques et danses traditionnelles (présence à divers salons, marchés et festivals, journées interprofessionnelles sur la diffusion, campagnes de promotion). Edition de deux annuaires professionnels : l'annuaire des lieux de diffusion, l'annuaire des groupes et artistes professionnels.

MODE D'EMPLOI. Du lundi au vendredi ; de 9h30 à 17h30, la permanence répond à toutes les demandes par courrier, téléphone, télécopie et minitel (3615 Musique).

CIMT, 39 rue Censier, 75005 Paris.

Tél : 1. 45 35 03 32.

Fax : 1. 43 36 31 50

MUSICORA

A Musicora, cette année, la Musique Traditionnelle est à l'honneur.

Au balcon du Grand-Palais, dominant la nef, un espace "Instruments Traditionnels" s'étend sur 500 m².

Exposition sur les vieilles et les cornemuses du Musée de Montluçon, ateliers pour enfants et adultes, animations, stands de lutherie traditionnelle.

Musicora, c'est à Paris, au Grand Palais, et c'est jusqu'au 5 avril.

MUSIQUE TRAD A LA RADIO

A nos lecteurs corréziens, ou à tous ceux qui envisagent de tourner dans cette région, nous signalons une émission hebdomadaire d'une heure trente consacrée exclusivement à la musique traditionnelle. C'est sur Radio Haute-Corrèze (Ussel). Ça dure depuis un an et demi, grâce au dévouement de deux animateurs bénévoles ! Bravo !

Renseignements et contacts : J. Y. et M. Lameyre, 55 95 94 49.

ADEM. FLORIDA. AGEN

L'Association pour le Développement de l'Expression Musicale vient d'ouvrir, à Agen (47), un lieu consacré à la pratique musicale, le Florida. Service infos, quatre studios de répétitions, studios d'enregistrement (à bas prix), assistance technique, formation diverses et salle de spectacles avec une programmation fournie.

ADEM. FLORIDA, Tél : 53 47 59 24.

Cabrette, accordéon, vielle, bourrée... Cette image a la vie dure. C'est pourtant elle qui revient le plus souvent pour caractériser les traditions musicales et chorégraphiques du Rouergue. Et pourtant... La collecte et la recherche en archives, qu'a menées, entre autres, l'association La Talvera, démontrent une grande diversité dans la pratique instrumentale et dans le répertoire de la danse. Peut-être serait-il temps de relativiser cette image emblématique et identitaire, façonnée par le courant folklorique et félibréen ?

par Daniel Loddo

Louis Lacan, accordéoniste de Saint-Généiez.
(Collection : La Talvera)



musiques du Rouergue

L'AVEYRON, UNE TERRE À FOLKLORE...

Si vous interrogez les aveyronnais sur les traditions musicales de leur région, ils vous répondront de prime abord sans la moindre hésitation : "cabrette, vielle et accordéon" pour ce qui est des instruments de musique et la "bourrée" pour unique

danse. En cela ils ne font que se faire l'écho d'une image dominante colportée depuis plusieurs décennies par les groupes folkloriques ou les Félibres et même plus récemment par le mouvement revivaliste et occitaniste qui se réfère consciemment ou inconsciemment à une vision identitaire du Rouergue, vision englobant naturellement à côté de la langue d'autres aspects de la culture.

Or, lorsqu'on se penche quelque peu sur le patrimoine musical de cette région en faisant appel pour cela à la mémoire des habitants les plus âgés ou même lorsqu'on épiluche les archives on se rend compte que cette vision uniformisante mérite d'être sérieusement nuancée. D'où vient que cette image à la fois emblématique et identitaire se soit peu à peu imposée au cours des dernières décennies ?

Le nord-Aveyron, à l'exemple des départements limitrophes, se caractérise depuis au moins le début du XIX^{ème} siècle par un fort mouvement d'émigration vers Paris. Ce fait bien connu n'est pas resté sans conséquence sur les traditions musicales et le folklore rouergats. En effet, la création à Paris de diverses associations, d'amicales et plus tard de la Solidarité aveyronnaise, les rencontres entre auvergnats de Paris et les échanges culturels qui en découlaient contribuèrent à l'émergence de ce que nous pourrions qualifier de fonds commun de traditions, perceptible dans la plupart des publications de l'époque. A l'origine de ces diverses sociétés, on décèle bien sûr une formidable mouvance identitaire dictée autant par un besoin d'enracinement que par le désir d'affirmer une culture différente.

Parallèlement à ce phénomène, l'Aveyron connut dès la fin du siècle dernier un important mouvement félibréen qui joua ici aussi un rôle important dans la collecte et dans l'uniformisation des traditions, relayé en cela sur le terrain par les instituteurs ou le syndicalisme catholique. Mais à ces deux mouvements on doit aussi une oeuvre importante de composition et de réactualisation de la tradition. Il s'agit en grande majorité de chansons ou de récits identitaires* sur l'appartenance à des régions, à des villages (chanson sur le Ségala, sur l'Aubrac...) ou bien encore à certaines corporations, le monde paysan par exemple. Pour mieux comprendre l'incidence de ce mouvement il suffit de se pencher sur l'oeuvre de certains Félibres tels que l'Abbé Justin Bessou (1845-1918) originaire de Saint Salvadou et qui fut longtemps curé de Saint André de Najac à qui l'on doit une collecte importante de chants, de contes, d'histoires, de proverbes, de mimologismes, etc.. mais également de nombreuses compositions aujourd'hui

d'hui répandues dans tout le Rouergue (et même au-delà dans les départements limitrophes du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Lot, du Cantal, de la Lozère), telles que La Breçairòla (Nòstre Sénher m'a envoie), la Cançon del pepin, Cantatz cloquiers... Nous pourrions citer de même les Frères Bessièrès de Marcillac (1881-1942; 1879-1940) auteurs de nombreuses chansons parmi lesquelles La gulhada del boièr, lo Saumancés...

Aujourd'hui la plupart des groupes folkloriques du département et même parfois les orchestres musette se réfèrent essentiellement à ce double fonds commun. C'est par réaction identitaire que le trio vielle, cabrette, et accordéon ainsi que la pratique de certaines danses héritées de ce fonds commun ont pu autant se répandre dans le département. Les recueils ont largement contribué pour leur part à faire pénétrer certaines chansons ou danses dans tous les villages de l'Aveyron à tel point qu'il est malaisé aujourd'hui de faire la part entre le fonds transmis par tradition orale et celui issu de ces différentes influences.

Pourtant les recherches entreprises depuis plusieurs années dans le Rouergue nous ont permis peu à peu de dresser une carte beaucoup plus nuancée de l'espace musical rouergat.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE....

Pour ce qui est de la vielle à roue, si elle a pu être jouée jadis par quelques rares musiciens, nous n'en avons trouvé aucune trace ni dans les archives ni dans la mémoire des habitants du pays.

La cabreta, par contre, aujourd'hui répandue dans une grande partie de l'Aveyron grâce notamment aux groupes folkloriques, ne se jouait à l'origine que dans l'extrême nord du département ou bien dans les régions en contact avec le Cantal. Le canton de Saint Geniez au nord du département, que nous avons longuement étudié à l'occasion de l'Operacion Al Canton de Sent-Ginièis est sans aucun doute avec ses zones limitrophes l'un des berceaux de la cabreta, la "cabra" comme on l'appelle encore dans le pays. Naguère, cet instrument de la famille des cornemuses se gonflait à la bouche (ambe la gòrja) et non pas

avec un soufflet, comme c'est le cas aujourd'hui, cette habitude ayant été introduite dans le pays par des musiciens ou des fabricants émigrés dans la région parisienne. Voici à titre d'exemple quelques renseignements sur la vie de l'un de ces cabretaires, Pierre Lacroix qui demeurait à Viurals, commune d'Aurelle Verlac près de Saint Geniez. Nous avons rencontré sa fille qui nous a longuement dressé son portrait.

Pierre Lacroix exerça plusieurs professions : tour à tour menuisier, scieur de long, garde dans un château, agriculteur, et propriétaire d'un petit café. Il eut onze enfants dont deux tués pendant la guerre de 1914 :

"Papà jogava la cabreta. Anava jogar a las nòças. N'i aviá pas plusses de jogaires d'aquel moment. El conflava la cabreta ambe la gòrja. Aquò èra fatiguent ambe la gòrja tota la nuèch. E oui, aviá pas los moïens de crompar un conflet e pièi après ne cromptè un. N'i aviá un autre de pichon cabretaire a Riusens e quand moriguèt li vendèron lo conflet e alara anava melhor."

"Papa jouait de la cabrette. Il allait jouer dans les noces. Il n'y avait plus aucun joueur à ce moment-là. Il gonflait la cabrette avec la bouche.

C'était fatigant avec la bouche toute la nuit. Il n'avait pas les moyens de s'acheter un soufflet puis plus tard il en acheta un. Il y avait un autre petit joueur à Rieuzens. Quand il mourut les héritiers vendirent le soufflet à papa."

La fille de ce cabretaire nous racontait également que lorsque les jeunes gens du pays venaient veiller chez lui et qu'ils le trouvaient couché :

"Los junes òmes li atrapavan la cabra. La li conflavan e la li portavan al lièch e alara lor jogava un pauc al lièch e pièi tot d'un còp se levava e s'amusavan un tròç de la nuèch aquí..."

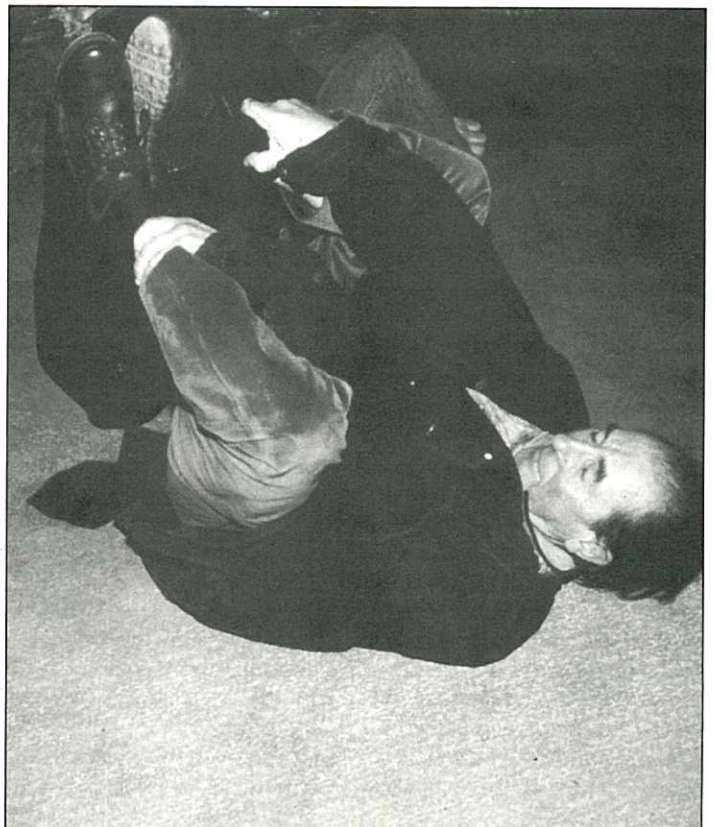
"Les jeunes gens s'emparaient de la cabrette. Ils la lui gonflaient et la lui portaient au lit. Et alors il leur en jouait un peu au lit, puis tout d'un coup se levait, et là ils s'amusaient une bonne partie de la nuit."

Lorsque la poche de son instrument devenait trop poreuse, Pierre Lacroix la remplissait de soupe bien grasse. Il décéda le 24 mars 1924, quelques jours seulement après la fête de Born :

"Il a été jouer à Born pour la fête de Saint-Blaise. C'était en février et il faisait très froid. Il s'est couché et il ne s'est pas relevé..."

Dans une chanson de circonstances

Pierre Ginisty danse l'Ordinat...(Saint-Laurent d'Olt).
(Cliché : La Talvera).





Un tambour à friction, le "brau", retrouvé à Lacapelle Bonance.
(Cliché : La Talvera).

composée au début du siècle par une institutrice de Viurals, sur l'air du Se Canta, on trouve les paroles suivantes :

"I a un famús cabretaire
Que l'apèlan Lacroès
El canta pas gaire
Mès sa cabra a bona voès..."
"Il y a un fameux cabretaire
Qui s'appelle Lacroix
Lui ne chante pas beaucoup
Mais sa chèvre a bonne voix."

Nous avons recueilli un très beau récit concernant la rencontre de ce musicien avec les loups.

"I aviá aquel Lacroès que jogava la cabreta e davant d'arribar a Bòrn, los lops se metèron un davans e l'autre darrèr. . I aviá un pont e davant d'arribar al pònt un se va assetar sul pònt e l'autre darrèr. Mès que agès un fusilh, è....Lor aviá donat la foça qu'aviá, mès qu'apièi diguèt : "Ara ai finit ma foça, vos vau jogar un èr". Quand se metèt a jogar la cabreta

pardí se'n anèron los tipes. Diguèt : "S'aviái sachut lor auriái jogada la cabreta pus lèu !"

"Ce Lacroix jouait de la cabrette et avant d'arriver à Born, les loups se mirent un devant et l'autre derrière. Il y avait un pont et avant d'arriver à ce pont, un des loups alla s'asseoir sur le pont et l'autre resta derrière lui. Si au moins il avait eu un fusil...Il leur avait donné toute sa fouace, alors il dit : "Maintenant que j'ai fini la fouace, je vais vous jouer un air". Quand il se mit à jouer de la cabrette, bien sûr ils s'en allèrent les tipes. Il dit : "Si j'avais su je leur aurais joué de la cabrette plus tôt !"

On trouvait aussi une tradition importante de cabretaires sur les cantons d'Espalion, de Laguiole, d'Estaing, d'Entraignes... Les archives nous renseignent parfois sur l'utilisation de cet instrument dans certaines zones rouergates proches du Cantal même si dans la

mémoire collective l'instrument n'est plus guère attesté de nos jours. Ainsi de ce texte publié par Prosper Alfaric dans l'Eveil de Livinhac au début du siècle concernant une rixe opposant jeunes gens de Flagnac et de Livinhac en 1780. Il y est question d'un joueur de musette qui pourrait être un joueur de cabrette mais nous savons combien ce terme pouvait désigner parfois des instruments très différents les uns des autres.

"Louise Maserat, épouse de Gérard Maurs, marchand, habitante du village de Puech las Cazes, paroisse d'Agrès, âgée d'environ trente-cinq ans...ajoute qu'étant le même jour, vers six heures du soleil couché, devant la porte d'habitation du dit village, elle vit repasser les dits gens de Flanhac également attroupés, portant les mêmes armes et bâtons, et un d'iceux faisant sonner de la musette; et elle remarqua qu'il y en

avait un plus grand nombre que la dernière fois, lui paraissant y en avoir environ soixante, desquels elle reconnut outre les ci-devant dénommés qui étaient également le sieur Phalip Garrigou du lieu de Flanhac et Joseph Laffage du village de Pignanolet, paroisse de Notre Dame de Saint Santin, qui faisait sonner de la musette."

En dehors de la cabrette, qui nous l'avons vu, n'était jouée que dans une zone très restreinte du Rouergue, on trouvait bien d'autres instruments de musique dans la région. Ainsi du violon qui se jouait dans une grande partie de l'Aveyron et dont nous avons noté plusieurs attestations lors de nos enquêtes (canton de Decazeville, de Rignac, de Vezins) et dont Pierre Marlhiac a trouvé de multiples mentions entre le XVI et XVIII ème siècles dans les archives notariales notamment dans des contrats d'apprentissage concernant des ménétriers**. Dans l'ouvrage Al Canton consacré au canton de Vezins nous rapportons le témoignage suivant :

"Eh ben, ils venaient de Castelnau jouer : un avec le violon et l'autre avec la clarinette. Mais j'étais jeune, j'avais huit ou neuf ans. Je suis née en 1893, alors comptez...Mais je me rappelle. Ils jouaient bien eh ! Et on dansait devant la croix, là. Le violon s'appelait Tournemire. L'apelavan Lo Chaltre. E l'autre, lo monde disían : ten, jòga plan de sa clarineta."

Le hautbois tenait en outre une place prépondérante dans de nombreuses régions du Rouergue. Nous avons retrouvé deux modèles de hautbois près de Villefranche de Rouergue, à l'ouest du département, dont l'un dans la cave d'une maison à Savignac et le second à Vailhourles à quelques kilomètres de là. De tradition orale le hautbois connu sous le nom de graile ou graulhe (comme dans le département du Tarn) est attesté dans plusieurs cantons du Sud Aveyron (canton de Saint Sernin, de Belmont...) C'est d'ailleurs dans un roman occitan du Moyen Age, -que la plupart des commentateurs attribuent à la plume d'un clerc de Nant dans le Sud Aveyron- (Roman de Flamenca écrit vraisemblablement dans la première moitié du XIIIème siècle) que l'on trouve l'une des plus anciennes attestations du mot "graille".

Pierre Marlhiac a repéré pour les XVIème, XVIIème, et XVIIIème

siècles des joueurs de hautbois près de Millau, sur le Lévézou, à Sauveterre, à Rodez, à Villefranche....

Jusqu'au XIX^{ème} siècle le fifre était également très populaire semble-t-il dans toutes les réjouissances publiques ou privées du Villefranchois, c'est-à-dire des régions en contact avec le Tarn et le Tarn-et-Garonne, et un épiluchage systématique des archives permettrait facilement d'en tracer une carte exhaustive.

Nous avons eu beaucoup de difficultés par contre à déterminer la nature des flûtes dont nous avons retrouvé la trace sur le Lévézou. Nous écrivions à ce propos dans l'ouvrage Al Canton de Vesins :

"A...me rapèla d'un vielhon aquí, èra del Bosquet. L'apelavan Vièlhudent. Avia una flaüta de bois. Saique, sai pas se el l'aviá pas facha. La li vegèra un còp qu'ère anada a n'una nòça. Alara i èra a n'aquela nòça e l'aviá sa flaüta amai ne joguèt. Me rapèla que disia qu'èra de bois. Quò's èra un machin un pauc coma una flaüta aquí e i aviá quauques trauquilhons. Vos assure qu'aquò fasiá un polit son. Jogava la borrièra amb'aquò..."

"Je me rappelle d'un petit vieux qui habitait au Bousquet. Il s'appelait Vieilledent. Il avait une flûte en buis. Je ne sais pas s'il ne l'avait pas fabriquée lui-même. J'ai vu qu'il l'avait un jour au cours d'une noce, et il en joua. Je me souviens qu'il disait qu'elle était en buis. C'était comme une flûte avec des petits trous. Je vous assure que ça faisait un joli son. Il jouait la bourrée avec ça."

Enfin il faudrait mentionner tous les joueurs de clarinette que l'on trouvait sur plusieurs cantons de l'Aveyron jusque dans les années trente. Ainsi dans le canton de Vezins, à Centrès, à Tauriac de Naucelle...

L'harmonica, l'accordéon diatonique et plus tard l'accordéon chromatique, contribuèrent peut-être quelquefois à la disparition des anciens instruments de musique du pays et depuis la veille de la guerre de 14 une grande partie de la transmission du répertoire traditionnel passe par ces instruments. Encore de nos jours on rencontre de formidables joueurs d'harmonica et de diatonique et les cassettes éditées par le Groupement d'Ethnomusicologie en Midi-Pyrénées en présentent plusieurs.

Lorsqu'il n'existait pas de musiciens,

ou lorsque les habitants de certains villages n'avaient pas les moyens financiers de les engager, on dansait au seul son de la voix. Le danseur pouvait parfois s'accompagner à l'aide de percussions exécutées avec les pieds ou avec les doigts sur une table. Certains utilisaient aussi une bouteille avec à l'intérieur des cuillères ou bien d'autres procédés encore.

Il faudrait citer ici dans cette liste non exhaustive des instruments de musique de l'Aveyron certains instruments para-musicaux longtemps ignorés des enquêtes folkloriques. Ainsi, l'Aveyron a su conserver de nombreux sonneurs de cloches et l'on peut encore entendre de-ci de-là des sonneries originales notamment au moment de l'Avent. En décembre 1992 nous avons enregistré par exemple des sonneries de Noël à Canet d'Olt (Saint Laurent d'Olt) et à Jouels sur la commune de Sauveterre. A Canet, contrairement à l'usage plus largement répandu, ces sonneries (nommées "calendas") débutant le 13 décembre deviennent de moins en moins longues plus l'on se rapproche de Noël.

Lorsque les cloches partaient pour Rome après le Jeudi Saint, les enfants annonçaient les offices à l'aide de crécelles. Cet instrument pouvait parfois aussi servir pour le charivari où il figurait à côté des chaudrons, casseroles, poêles et du fameux "brau" (sorte de tambour à friction) dont on faisait vibrer la peau à l'aide des doigts frottés sur une corde.

LES DANSES

La bourrée est loin d'être la seule danse pratiquée dans le Rouergue. Celle-ci se dansait à deux, à trois, à quatre ou bien en ligne. Elle était beaucoup moins populaire dans certaines régions notamment dans une partie du Sud-Aveyron. Certaines formes apparentées peuvent prendre parfois les noms de "cena" (dans le Saint Affriquain) "rassegaira" (région de Najac et de Villefranche), "la Tònha" ou "lo Salta l'ase", "la Quatretra", "la Calha"...

Le branlon, danse collective avec changement de cavalière, (connu également dans le département du Tarn) était très répandu dans une grande partie du Rouergue, ainsi dans tout le sud-Aveyron, le Lévézou, les cantons de Réquista, de Salles-Curan, de Villefranche de

Panat, de Cassagnes Bégonhès et dans une grande partie du canton de Naucelle.

Il faudrait citer encore d'autres danses telles que lo Filoset, populaire dans le Najacois, le Villefranchois et la région de Rieupeyroux et Rignac; la Bufatièra connue aussi sous le nom de "Branle del bufet" ou "ronda del bufet", très populaire dans plusieurs régions particulièrement dans le sud-Aveyron...

Nous avons retrouvé dernièrement dans le nord-Aveyron une danse-jeu d'une grande originalité désignée sous le nom d'"Ordial" : les danseurs tournent en boule sur le dos pour imiter le mouvement des meules d'un moulin.

LES CHANSONS

Le Rouergue est encore de nos jours une région extrêmement riche pour ce qui concerne le répertoire chanté. La publication, depuis la fin du siècle dernier de différents recueils (évoqués plus haut) n'a que peu altéré la richesse et la diversité de ce répertoire. Tous les genres sont ici fortement représentés et on a du mal parfois à inventorier la quantité de versions différentes que l'on peut retrouver pour les mêmes chansons. Dans plusieurs zones du département (le Lévézou, la région de Naucelle, les cantons de Baraqueville et de Rignac...) quelques chanteurs possèdent des répertoires inépuisables certains connaissant plus de 100 chansons. Pour donner une idée de cette diversité voici trois extraits de chansons, une chanson identitaire du siècle dernier faisant allusion à la Révolution Française, un chant de moisson (la Missonièira) et une Préface, parodie du Sacré :

"SIEM AICI QUALQUES OBRIERS".
"Nous sommes ici quelques ouvriers". (recueillie sur la commune de Nauviale)

Sièm aici qualques obrièrs
Qu'aimèm los nòbles a pus près
De francés ne sabèm gaire
Mès se cal parlar patoès
Anatz lor dire que vengam
Lor parlarèm a pus près

Autrescòps n'èra pas 'quò
N'èrem bèstias coma de piòs
N'aviam pas de grandas rotas
N'aviam que de buòus, de pès
Ara avèm lo telegrafe

Amai lo camin de fèr.

Quand se caliá maridar
Mès chas lo nòble caliá anar
Li caliá lo drech de cuèissa
Aquò se demanda pas
E se n'èra pas polida
La vos agachava pas.

*Nous sommes ici quelques ouvriers
Qui aimons les nobles à peu près.
Nous savons peu de français
Mais s'il faut parler patois
Allez leur dire qu'ils viennent
On leur parlera à peu près.*

*Autrefois ce n'était pas pareil
Nous étions bêtes comme des dindons
Nous n'avions pas de grandes routes
Nous n'avions que des boeufs, des pieds,
Maintenant nous avons le télégraphe
Et même le chemin de fer.*

*Quand il fallait se marier
Chez le noble il fallait aller.
Il lui fallait le droit de cuissage
Ça ne se demande pas
Et si elle n'était pas jolie
Il ne la regardait pas.*

"SUL PONT DE MIRABEL". "Sur le pont de Mirabel".
(Recueillie sur la commune de Rignac)

(...) Farai faire un batèu
Tot lo long de mon aiga...

E li me metrai dedins
Aquí farai lo malaute...

Totas las damas de París
Aquí me vendran veire...

A part la Bèlani
Que son pèra la ne garda...(..)

Je ferai faire un bateau
Tout le long de mon eau...

Et je me mettrai dedans
Et je feindrai d'être malade...

Toutes les dames de Paris
Viendront me voir ...

Sauf la Belani
Car son père la retient...(..)

"PER OMNIA SECLA SECLORUM"
(Recueillie sur la commune de La Selve)

Per omnia secula seculorum amen !
 Gratias
 Domino deo nostrum
 Omnes e femnas dorbissètz bien
 totes las aurelhas
 Vos vau contar una novèla
 Que se passava a La Capèla farcèla
 Aqu'èra del temps del paure curat
 vièlh Galzina
 Avia tendut a z'un lapin.
 Al lèn d'èstre un lapin ne siguèt un
 rainalh
 N'aviá una coa coma un chaval
 Vite prenguèt un pal
 E lo prenguèt a l'ostal
 Quand siguèt a l'ostal trapèt un
 cordèl
 Un cotèl per i enlever la pèl
 En li palpent la codena
 N'i'n paresquèt de bona mena
 E sosquèt fièr d'aquela aubena.
 Madama la Galzina qu'èra brevetada
 dins sa cosina
 Diguèt : "Fariam plan de ne tirar
 partida".

Vite envoièt un comissari vesin
 Per invitar totes los curats vesins (...)
 Per omnia secula seculorum amen
 Gratia
 Domino deo nostrum
 Hommes et femmes ouvrez bien
 tous vos oreilles
 Je vais vous raconter une nouvelle
 Qui se passait à La Capelle farcelle.

*Cela se passait à l'époque du pauvre
 vieux curé Galzine
 Qui avait piégé un lapin.
 Au lieu d'être un lapin ce fut un
 renard
 Qui avait une queue comme un
 cheval.
 Vite le curé prit un bâton
 Et ramena le renard à la maison.
 Quand il fut chez lui, il prit une
 corde
 Et un couteau pour lui enlever la
 peau.
 Quand il lui palpa la couenne
 Il lui parut de bonne race
 Et il fut fier de cette aubaine.
 Madame la Galzine qui était breve-
 tée dans sa cuisine
 Dit : "Nous ferions bien d'en tirer
 profit."
 Elle envoya vite un commis voisin
 Pour inviter tous les curés des alen-
 tours.*

NOTES

* L'Aveyron est un des départements où l'on trouve le plus de chansons identitaires. Dans la lignée des premiers auteurs évoqués ici, d'autres écrivains ont repris ce flambeau, Enric Molin par exemple avec des chansons telles que "Aimam nòstre Segalà", ou bien Joan Bodon

avec la chanson sur Naucelle, la chanson sur Campagnac... Il est même possible de lire l'histoire du pays à travers de telles compositions.

** cf MARLHIAC Pierre, "Violons et maitres violons", Pastel (avril, mai, juin 1992), 20-25

BIBLIOGRAPHIE

MARLHIAC Pierre, "Violons et maitres violons", Pastel (avril, mai, juin 1992), 20-25

LODDO Daniel, "Mémoire sonore", RIGNAC (Al canton), Mission départementale de la Culture de l'Aveyron, 1991, 199-224

LODDO Daniel, "Mémoire sonore", VEZINS (Al canton), Mission départementale de la Culture de l'Aveyron, 1992, 193-222

LODDO Daniel, "Mémoire sonore", SAINT GENIEZ D'OLT (Al canton), Mission départementale de la Culture de l'Aveyron, 1991, 197-224

LODDO Daniel, "Mémoire sonore", NAUCELLE (Al canton), Mission départementale de la Culture de l'Aveyron, 1992, 191-225

LODDO Daniel, "Mémoire sonore", DECAZEVILLE (Al canton), Mission départementale de la Culture de l'Aveyron, 1991, 197-227

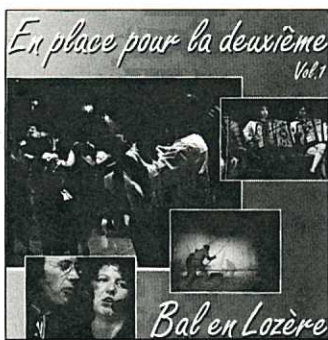
LODDO Daniel, "Mémoire sonore", SAINT SERNIN (Al canton), Mission départementale de la Culture de l'Aveyron, 1992, 193-225

LODDO Daniel, "Mémoire sonore", SALLES LA SOURCE (Operacion vilatge), C.A.L.E.R, 1990, 185-200

Collection de cassettes audio "Mémoires Sonores" dirigée par le Groupement d'Ethnomusicologie en Midi-Pyrénées :
 GEMP 04 : Balade d'Olt
 GEMP/CCOR : La Capelle Bleys, Lescure Jaouls
 GEMP 06 : Cantaires e contaïres del Najagués
 GEMP 09 : Salles la Source
 GEMP 10 : Saint André de Najac
 GEMP 18 : Jol Pont de Mirabèl
 GEMP 19 : Al país de l'estòfin
 GEMP 21 : Al canton de Sant Ginièis
 GEMP 22 : Al canton de Vesins
 GEMP 24 : Al canton de Sant Sarnin
 GEMP 26 : Al canton de Naucèla.

Hautbois trouvé à Savignac, près de Villefranche de Rouergue. (Cliché : La Talvera).





"En place pour la deuxième". Vol. 1. CD. Edition ADDM Lozère et Conseil Général de la Lozère.

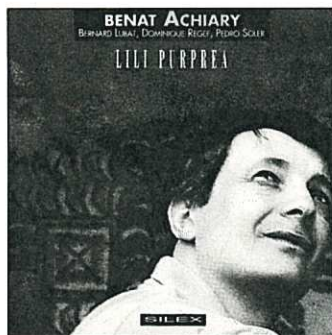
Distribution : Révolum-Compagnie.

Cette production concrétise un travail approfondi dans le domaine de la diffusion et de l'enseignement des musiques traditionnelles, mené grâce à la Délégation départementale à la Musique et au Conseil Général de la Lozère. La direction artistique de ce disque a été confiée à Jean-François Vrod et, au milieu d'un nombre important de musiciens, nous pouvons en reconnaître certains, plus ou moins connus.

Le parti-pris d'associer musiciens amateurs et professionnels représente ici une expérience originale et une réussite. Il permet de confronter les styles et les pratiques diverses. Au côté des ensembles vocaux (proches au plan vocal des esthétiques du chant choral ou du revival occitan), des ensembles d'accordéons chromatiques (représentant une certaine musique emblématique massifs-centralienne), nous écoutons des compositions actuelles jouées avec audace et efficacité telle la "mazurka de Busséol", composée par Frédéric Aurier et interprétée brillamment par Jean-François Vrod, "Où irons-nous garder ?", par le duo Alain Bruel / Jean-Claude Rocher dont nous n'avons plus à démontrer la qualité, la "bourrée de Sainte-Catherine", excellente composition d'Hervé Robert, interprétée par un ensemble de violons. Les morceaux très réussis sont l'oeuvre des Hommes de Paille (orchestre de chalumeaux), des Hommes de Bois (orchestre de crécelles, claquois et autres instruments) ou des Hommes de l'Estive (orchestre de cloches d'animaux). Ces pièces donnent une voie possible dans l'utilisation intelligente d'instruments para-musicaux. Dans ce disque, des batteries au fléau ont été enregistrées, nous montrant la force et la musicalité de cette pratique. Cette diversité musicale possède un support commun représenté par la convivialité qui

transparaît grâce aux applaudissements du public et aux bruits des danseurs nous prouvant ainsi que la musique traditionnelle est bien vivante en Lozère.

Xavier Vidal.

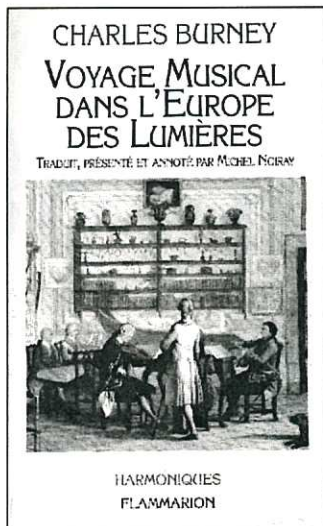


"Lili Purprea". Beñat Achiary. CD. Editions Silex.

Il y a longtemps que Beñat Achiary nous a accoutumés à ses audaces vocales, possibles parce qu'il s'appuie sur la richesse du chant basque et l'expérience qu'il a tirée de ses multiples aventures musicales. Ce nouveau disque passe à la vitesse supérieure. Non seulement Beñat Achiary s'associe à d'excellents musiciens (Bernard Lubat, Dominique Regéf, Pedro Soler), mais il se confronte à la poésie de haut vol (Brecht, Lorca, H. Michaud, M. Lanata, A. Zamora ou l'étonnant J. Mirande).

La voix, d'une grande amplitude et d'une grande souplesse, la diversité des timbres vocaux, les contours mélodiques inattendus sont là pour servir les textes et leur donner un relief particulier. A l'émotion du chant vient se rajouter la précision des instrumentistes. Le guitariste Pedro Soler possède un jeu d'une grande vérité, en particulier dans "Liluraren Kontra" ("Ne pas se faire d'illusions"). Que ce soit à l'aide du piano ou du synthétiseur, Bernard Lubat s'applique à contourner la voix d'Achiary dans des alchimies rythmiques et harmoniques dont il a le secret. Dominique Regéf, multi-instrumentiste, spécialiste des cordes frottées (vielle à roue, rebec, israj) sait allier discrétion et efficacité. Sa complicité avec Achiary semble très forte. Les improvisations des quatre musiciens sont toujours bien menées. Dans le domaine des musiques traditionnelles, encore une fois, Beñat Achiary se révèle comme un artiste important, un de ceux qui tirent la création en avant.

Xavier Vidal.



Charles Burney. "Voyage musical dans l'Europe des Lumières". Traduit, présenté et annoté par Michel Noiray. Flammarion. Harmoniques. 520 pages. 250 francs.

J'avais fini par me faire une raison : l'indigence des sources de l'histoire de la musique ménétrière était inhérente au sujet traité. Je veux parler, bien entendu, des sources littéraires, des témoignages, des écrits, des correspondances... Mais c'était sans compter sur l'initiative lumineuse des éditions Flammarion, sur l'excellent travail (titanesque) de traduction et d'annotation de Michel Noiray (chargé de recherches au CNRS) : la réédition des fameux voyages musicaux de Charles Burney, intitulée *Voyage musical dans l'Europe des Lumières*, même si cet ouvrage n'aborde le sujet que de façon indirecte.

Charles Burney, musicien et compositeur anglais de la seconde moitié du XVIII^e siècle, entreprend la réalisation d'une *Histoire Générale de la Musique*. Une histoire "ancienne", mais également contemporaine, un *Etat présent de la musique*... Pour cela, il fait un voyage en France et en Italie, en 1771, et un autre en Allemagne, en 1773, tous deux relatés dans cet ouvrage. La méthode de l'auteur est simple : "Les livres et les érudits sont peut-être mieux à même de nous renseigner sur la musique ancienne, mais il n'y a que les musiciens vivants qui soient capables d'expliquer la musique vivante".

Fort de ce précepte, Charles Burney parcourt inlassablement les routes, de villes en villes, de capitales en capitales, de cours en cours, d'églises et abbayes en monastères, d'archives royales en archives ecclésiastiques, de salons particuliers en théâtres. En

même temps que Burney observe et consigne, il interroge les plus grands esprits de son temps, Grétry, Voltaire, Galuppi, Diderot, Rousseau, Gluck, C.P.E. Bach... sur la pertinence de son action. Mais n'est-ce pas là chose naturelle que d'élaborer par l'échange et le dialogue, les fondements d'une discipline nouvelle, l'ethnographie musicale, dont, incontestablement, Charles Burney est le fondateur ?

Burney, musicien de tradition savante, s'intéresse en premier chef aux instrumentistes et aux compositeurs "savants". Mais il les étudie tous, du plus grand au plus anonyme ; il s'intéresse à leur pratique, leur statut social, leur formation, leur carrière ; il va même jusqu'à étudier les diverses formes d'enseignement musical. Il note tout, les concerts privés, les représentations publiques, les processions religieuses, les musiques d'églises des chapitres ; il va même jusqu'à relever les dimensions des théâtres et leur capacité ! On s'en doute, un personnage aussi curieux et observateur dépasse le cadre de la musique savante. Combien de fois évoque-t-il ces musiciens itinérants, mendiants ou non, instrumentistes et chanteurs, combien de fois nous décrit-il des processions ou des musiques militaires, des sérénades ? Il va même, plusieurs fois, jusqu'à évoquer l'activité ménétrière, la "musique nationale" (folklorique) des pays qu'il traverse, et même jusqu'à noter une mélodie populaire napolitaine !

Ce récit de voyage est tellement dense (environ 500 pages), tellement riche d'observations, d'anecdotes, de péripéties, que j'ai décidé d'y consacrer un article dans un prochain Pastel. Mais en attendant, n'hésitez pas ! Laissez-vous entraîner sur les routes de cette Europe de la fin d'Ancien Régime, laissez-vous fouiller aux portes des villes, descendez le Danube en radeau, pénétrez l'intimité d'un Voltaire ou d'un Diderot, partagez le ravissement, l'enthousiasme ou au contraire l'esprit critique de Charles Burney, ce précurseur.

Au-delà du plaisir, cet ouvrage demeure une pièce maîtresse dans l'étude de l'ethnologie musicale, "populaire", savante et religieuse. C'est certainement là l'événement le plus marquant de l'édition bibliographique musicale de ces dernières années.

Luc Charles-Dominique.

les Représentations musicales

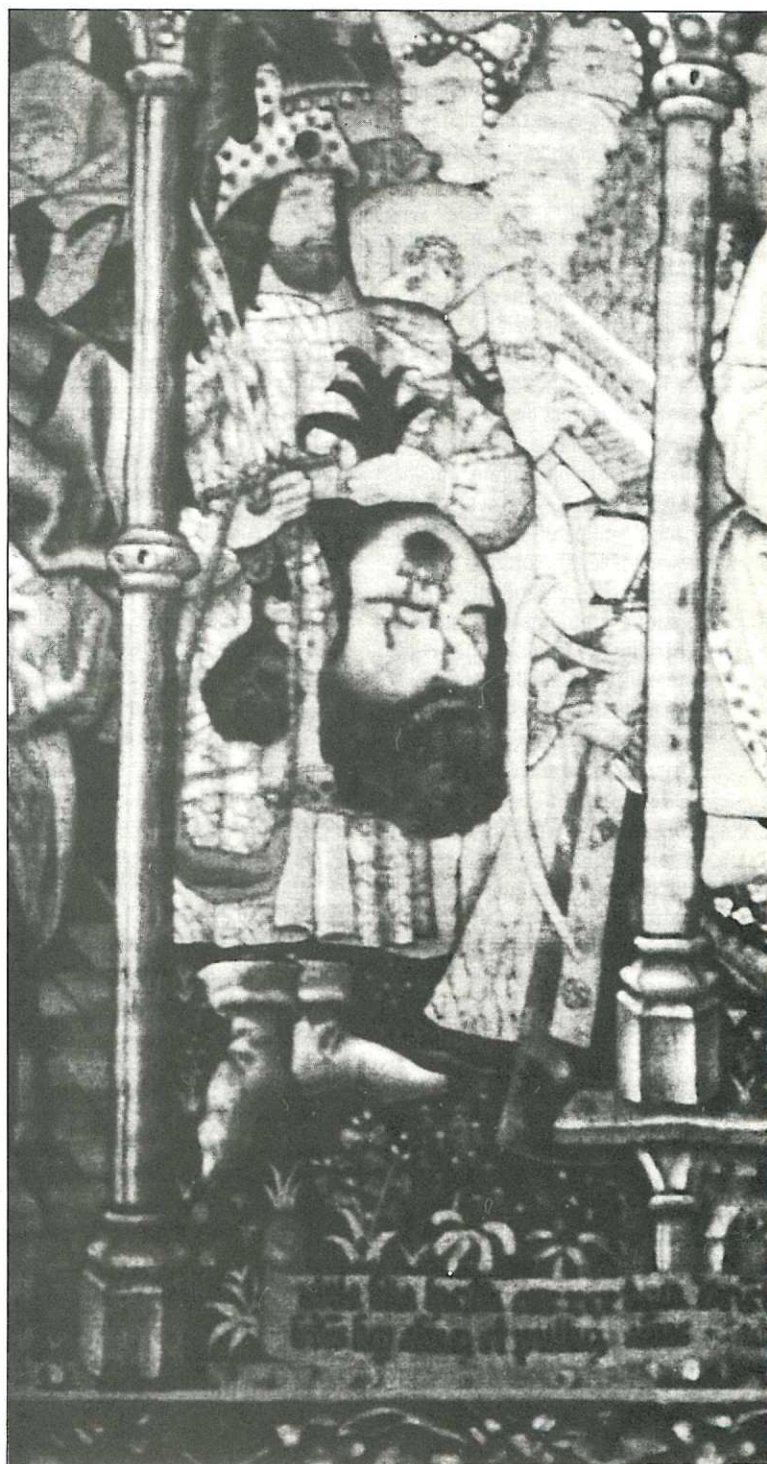
dans les églises
de La Chaise Dieu,
Blassac,
Saint-Nectaire

En Auvergne, les églises romanes de Blassac, Saint-Nectaire, l'abbaye gothique de la Chaise Dieu renferment des trésors d'iconographie musicale.

Tapisseries, fresques murales, sculptures sur bois, bas-reliefs, figurent des instruments de musique dans les mains d'anges musiciens, du Roi David, d'un troubadour ou d'un âne-musicien.

Christine Ranchoux, musicologue, qui vient de consacrer un ouvrage à ce thème, nous convie à une visite commentée.

par Christine Ranchoux



L'étude de la sculpture et de la peinture sur les monuments du Moyen-Âge nous permet de comprendre le passé. Grâce à tous les arts, de nombreuses énigmes peuvent être résolues : ceci est la raison pour laquelle il est intéressant de les analyser en détail.

De nombreuses représentations musicales existent dans les églises romanes d'Auvergne et notamment dans celles de Blassac et de Saint-Nectaire. L'abbaye de la Chaise Dieu n'est pas romane mais gothique. Les

sculptures, tapisseries et fresques qui l'ornent sont riches en iconographie musicale.

L'abbaye de la Chaise Dieu est un chef-d'œuvre architectural et artistique. Elle fut fondée en 1046 par Saint-Robert et étendit son influence sur une partie de l'Europe latine. L'intérieur de cette église comporte de nombreuses sculptures en bois, en pierre (tombeaux, stalles), des peintures murales, de magnifiques tapisseries (dans le jubé et dans la Tour Clémentine), des tableaux et des grandes orgues très ouvragées.

LA CHAISE DIEU, LES TAPISSERIES

Elles ont été commandées par l'abbé Jacques de Saint-Nectaire, trente cinquième abbé régulier de la Chaise Dieu. Au nombre de dix-huit à l'origine, il en reste aujourd'hui quatorze, dont onze de forme rectangulaire, d'inégale longueur. Elles se déploient au-dessus des stalles et figurent la vie du Christ. Les extraits de l'Ancien Testament s'y rapportent les accompagnent. Toutes sont du seizième siècle. Les armoiries qui les ornent permettent de les dater. Exécutées entre 1501 et 1518, elles furent inaugurées le 17 avril 1518. Des instruments de musique sont représentés sur trois de ces tapisseries richement tissées de laine, de soie, de fils d'or et d'argent.

La première tapisserie figurant des instruments de musique est l'entrée de Jésus à Jérusalem. Cette tapisserie se compose de trois scènes dont le Triomphe de David. A la droite de David, une jeune fille joue de la harpe. Il s'agit d'une harpe celtique (ou "galloise", ou "irlandaise"). Cet instrument comprend une caisse de résonance reliée à la console par une colonne. La harpe figurée sur cette tenture comprend huit cordes et sa table est ornée d'une rosace et d'un losange, bordés d'un fin filet de couleur rouge. Les chevilles, sur lesquelles sont fixées les cordes, sont visibles. La harpiste tient son instrument sur l'épaule gauche. Par la position de ses mains, nous pouvons constater qu'elle ne se contente pas de tenir la harpe, mais en joue réellement.

Derrière elle, une autre femme joue de l'orgue portatif. L'orgue est un instrument connu depuis l'Antiquité, ainsi que l'attestent la littérature et l'iconographie. Cet instrument est peu visible sur cette tapisserie. L'organiste appuie sur les touches d'un clavier.

Entre elle et David, une luthiste pince les cordes de son instrument avec un plectre. Nous pouvons admirer la beauté de la rosace qui orne le centre du luth. Plusieurs sortes de luths existent, mais deux catégories prédominent : le luth à manche long

et le luth à manche court. Le luth à manche long et à caisse de résonance assez étroite, instrument à cordes pincées, est connu depuis le deuxième millénaire avant Jésus Christ en Mésopotamie. Le luth à manche court et à caisse de résonance assez volumineuse est plus récent que le précédent et semble apparaître chez les Arabes à partir des VII^e et VIII^e siècles. Il est attesté dans l'Antiquité grecque et romaine par de rares témoignages. Ces luths possédaient certains points communs : un large cordier au fond de la table, leur manche "cassé" (c'est-à-dire le chevillier penché à l'arrière) et leur caisse de forme ovale. Le luth que nous connaissons en Europe, et celui qui a prédominé, fut l'instrument de structure piriforme, avec une caisse composée d'un assemblage de fines lamelles de bois. Cet instrument est également caractérisé par une rosace placée au centre de la table d'harmonie, souvent richement décorée.

Le luth représenté sur la tapisserie de la Chaise Dieu est, comme l'orgue portatif, peu visible. La rosace, au centre de la table, très ornée, est assez volumineuse. Le manche de l'instrument étant caché par l'organiste, il est difficile de compter les cordes. L'examen du chevillier (à l'extrémité de ce manche) nous permettrait de savoir combien il y en a, par le nombre de chevilles. Les cordes sont fixées au cordier, à la base de la table. Le chevalet sur lequel reposent les cordes, se trouve à l'emplacement habituel : entre le cordier et la rosace.

Une dernière tête féminine, en partie cachée par l'organiste, est coiffée d'un bonnet laissant dépasser la boucle de velours noir sur son front. D'après le texte latin, nous pouvons penser que cette femme joue du tambourin ou chante.

Cette tapisserie est donc riche en iconographie musicale, bien qu'elle ne nous apporte que peu de détails concernant les instruments qui y sont représentés. Il est dommage que ces instruments soient peu apparents et il faut un œil averti pour les remarquer. Tous les instruments de musique représentés sur ce tableau sont très décorés, comme les habits des personnages qui les accompagnent.

Le troisième tableau de la tapisserie concerne l'Accueil d'Elisée. Dans cette scène, aucun instrument de musique n'est figuré. Par contre,



**Entrée de Jésus à Jérusalem,
Triomphe de David.
Au centre, des joueurs de luth,
orgue portatif et harpe.
Tapisserie de La Chaise Dieu,
(Cliché Christine Ranchoux).**

Elisée est reçu par les enfants aux portes de Jéricho. Ils sont placés devant les portes de la ville et chantent.

La naissance de Jésus : cette troisième tapisserie se compose de cinq scènes : l'Annonciation, la Visitation, l'Annonce aux Bergers, l'Adoration des Mages et la Circoncision. Dans la scène de l'Annonce aux Bergers, quatre pâtres gardent leur troupeau. L'un d'eux, assis, joue de la cornemuse. La cornemuse représentée sur cette tapisserie est de forme très simple. Elle se compose d'un sac (réservoir d'air) et d'un pied dont nous ne pouvons pas distinguer le nombre de trous. Aucun bourdon n'est visible. Le sonneur a placé la poche, très volumineuse, sous son bras droit et joue du chalumeau de la main droite.

Sur ces tapisseries, les artistes ont décrit les personnages avec beaucoup de réalisme. L'attitude des instrumentistes et la tenue des instruments sont parfaites. Les détails de facture sont assez bien représentés.

Les instruments de musique que nous venons de décrire sont ceux que l'on trouve le plus souvent figurés sur les monuments. Nous pouvons le vérifier en poursuivant notre étude des sculptures du tombeau de Renaud de Montclar. Ce monument a été effectué à Avignon, ville dans laquelle il existe d'ailleurs un moulage de ce tombeau (au Palais des Papes). Il a été édifié en 1347 pour ce vingt-sixième abbé de l'abbaye, décédé en 1346. Celui-ci bénéficiait de l'affection du Pape Clément VI. Le long de la courbure de l'arcade, des anges musiciens donnent un concert céleste plein de grâce. En effet, la pierre a été sculptée si finement que l'on peut parler de "dentelle de pierre".

De gauche à droite, le premier instrument figuré est un tambourin. L'ange le tient de la main gauche et le frappe de la main droite avec une baguette. Ceci est la tenue convenable de l'instrument, tel qu'il est joué depuis le Moyen-Age. Toutefois, l'instrument était généralement placé sur la hanche gauche et l'instrumentiste utilisait sa main gauche pour jouer de la flûte à trois trous. Cette flûte n'est pas représentée sur cette sculpture, le tambourin est utilisé seul. Les côtés de l'instrument présentent des décorations.

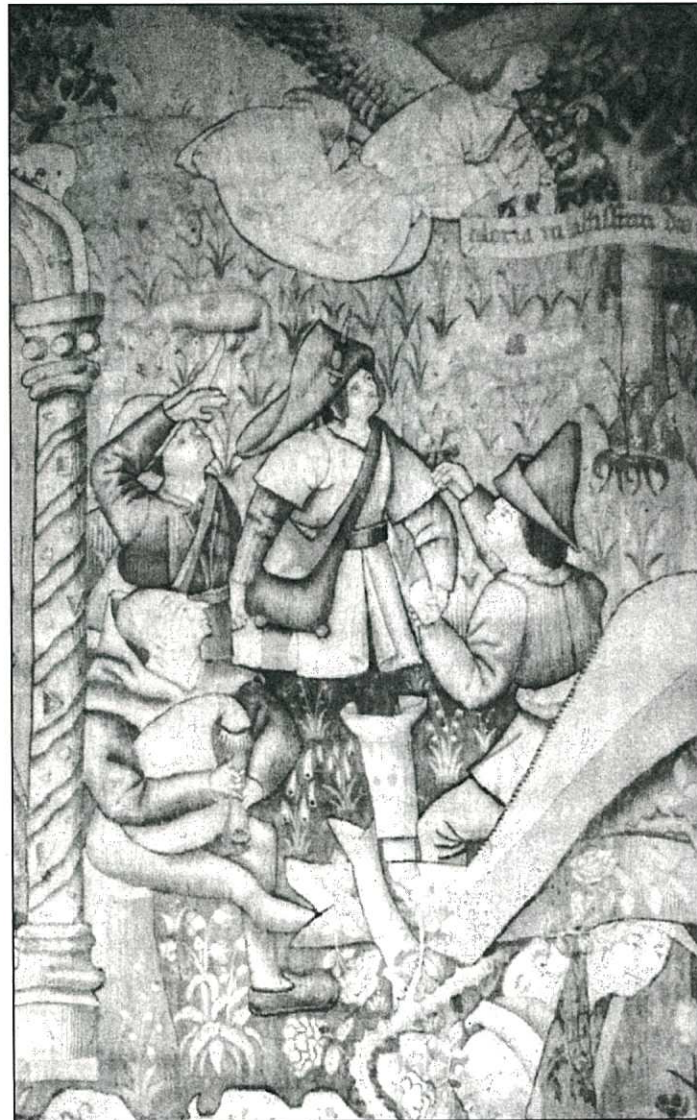
Le deuxième ange musicien a été mutilé, l'instrument de musique a

disparu. Il s'agissait d'une trompette. Seul le pavillon de cet instrument subsiste.

Le troisième ange tient un psaltérion monté de douze cordes doubles horizontales. L'instrumentiste joue à l'aide d'un plectre, de la main droite et pose sa main gauche sur les cordes de l'instrument. L'ange musicien figuré sur ce tombeau ne tient

s'il s'agissait d'un violon. De plus, la vièle est positionnée sur l'oreille de l'ange. cet instrument se tenait généralement sur le haut de la poitrine et non sur l'épaule.

L'orgue portatif, la trompette droite, le tambour de basque, le luth et la flûte traversière sont les autres instruments figurés sur le tombeau. Le dernier ange étant endommagé, il



L'Annonce aux Bergers.

On remarquera le joueur de cornemuse au centre de la scène figurée ici.
Tapisserie de La Chaise Dieu (première moitié du XVI^e siècle).
(Cliché : Christine Ranchoux).

pas un psaltérion de forme trapézoïdale, mais cette forme était également courante et nous pouvons la remarquer sur de nombreux monuments. Le côté gauche de l'instrument forme un angle droit avec le haut de la table.

Le quatrième ange joue de la vièle à archet. Son attitude n'est pas parfaite, il joue de cet instrument comme

ne nous est pas possible de dire de quel instrument il jouait.

Le symbolisme a joué un rôle important durant tout le Moyen-Age. Le tombeau de Renaud de Montclar est orné de dix anges. Ce chiffre peut, au premier abord, paraître anodin. La théorie des nombres fut étudiée par de nombreux théoriciens de l'époque. Ainsi, chaque nombre avait

une signification. Par exemple, le chiffre trois représente la perfection, il est également le symbole de la Trinité. Le chiffre dix symbolise le décalogue, les dix commandements. Mais les tapisseries et le tombeau ne sont pas les seules oeuvres de l'abbaye de la Chaise Dieu comportant des instruments de musique. La danse macabre, fresque datant de 1470 environ, comprend une vielle à roue.

Cette fresque se développe sur deux mètres de hauteur, sur une longueur de vingt-six mètres. Elle est située dans le collatéral nord de l'abbatiale. Il s'agit d'une peinture à la détrempe dans laquelle trois couleurs ont été employées : l'ocre rouge pour le fond uni, un ton jaune clair rehaussé de noir sur les bordures des étoffes et sur les contours des personnages, et l'ocre jaune pour le sol. Malgré les dégradations du temps, de l'humidité et des hommes, la fresque est très intéressante à étudier. Dans cette oeuvre picturale, la mort emmène avec elle de nombreux personnages tous différents : un Pape, un Empereur, un cardinal, un clerc, un paysan et, celui qui nous intéresse particulièrement, un troubadour. Tous ces personnages sont accompagnés d'objets et sont habillés à la mode de l'époque. Le troubadour a posé sa vielle à roue à ses pieds. Cet instrument était très usité au Moyen-Age et notamment en Auvergne, au même titre que la cornemuse.

La vielle à roue est représentée de façon schématique sur cette fresque, mais quelques détails, nous permettant de la décrire, apparaissent. La vielle étant tournée de dos, le clavier, diatonique, n'est pas visible. L'instrument est, en effet, peint face à l'instrumentiste et non face au visiteur, ce qui nous paraît curieux. Le chevillier se compose de quatre chevilles. Leur position, ainsi que celle des cordes est très fantaisiste. La table d'harmonie de l'instrument est en forme de "bateau" ou en forme de "luth". La taille de cette vielle est importante. Elle est caractéristique des vielles utilisées en Auvergne.

LES GRANDES ORGUES

Majestueuses, elles s'étendent sur le mur intérieur de la façade ouest de l'abbaye. Elles représentent un chef-d'oeuvre de boiseries. Soutenue par quatre atlantes géants, la tribune est particulièrement décorée. Sur des

panneaux successifs, les anges musiciens sont accompagnés du Roi David et de Sainte-Cécile. Parmi les instruments de musique, nous pouvons remarquer deux flûtes, un serpent, un tambourin, une trompette, un orgue positif, une harpe, une viole de gambe, une lyre, une vièle à archet et un violon.

Le Roi David, assis à la gauche d'un ange trompettiste, joue de la harpe. Ce personnage est très souvent représenté avec cet instrument. La raison en est très simple. Berger et cithariste (1010-975 avant Jésus Christ), David, fils d'Isaïe, fut convié à la cour du roi Saül afin de calmer les douleurs de celui-ci grâce à ses dons artistiques. Le Roi David fut souvent figuré par les artistes du Moyen-Age. Nous le trouvons dans les sculptures, les tapisseries, les manuscrits enluminés, les vitraux, les bas-reliefs...

Certains instruments sculptés sur ces orgues sont très détaillés, alors que d'autres sont représentés de façon très succincte. Les instruments à cordes comportent assez de précisions alors que les vents sont incomplets. Le sculpteur a certainement désiré que toute personne visitant l'abbaye soit capable de reconnaître ces instruments facilement. Ainsi, l'artiste s'est efforcé de reproduire avec réalisme les instruments à cordes comportant de nombreuses similitudes.

BLASSAC, SAINT-NECTAIRE

Les deux autres sites étudiés dans le livre *Les représentations musicales*, sont les églises de Blassac et de Saint-Nectaire. Dans la première, l'architecture est parée d'une polychromie du treizième siècle qui couvre les murs du chœur et la travée qui le précède. Le porche est également orné d'une fresque en très mauvais état de conservation. Deux scènes figurent des instruments de musique. Il s'agit de la Résurrection des morts et du couronnement de Marie. Les anges musiciens jouent de la trompette droite, de l'orgue portatif, du triangle, du luth, de la mandore et de la cornemuse.

L'église de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme) date du douzième siècle. Cent trois chapiteaux historiés ou sculptés de feuillages l'ornent. Deux d'entre-eux représentent des instruments de musique.

Le premier figure deux personnages jouant de l'olifant pour annoncer le Jugement Dernier. Ils sont situés sur la cinquième colonne du chœur.

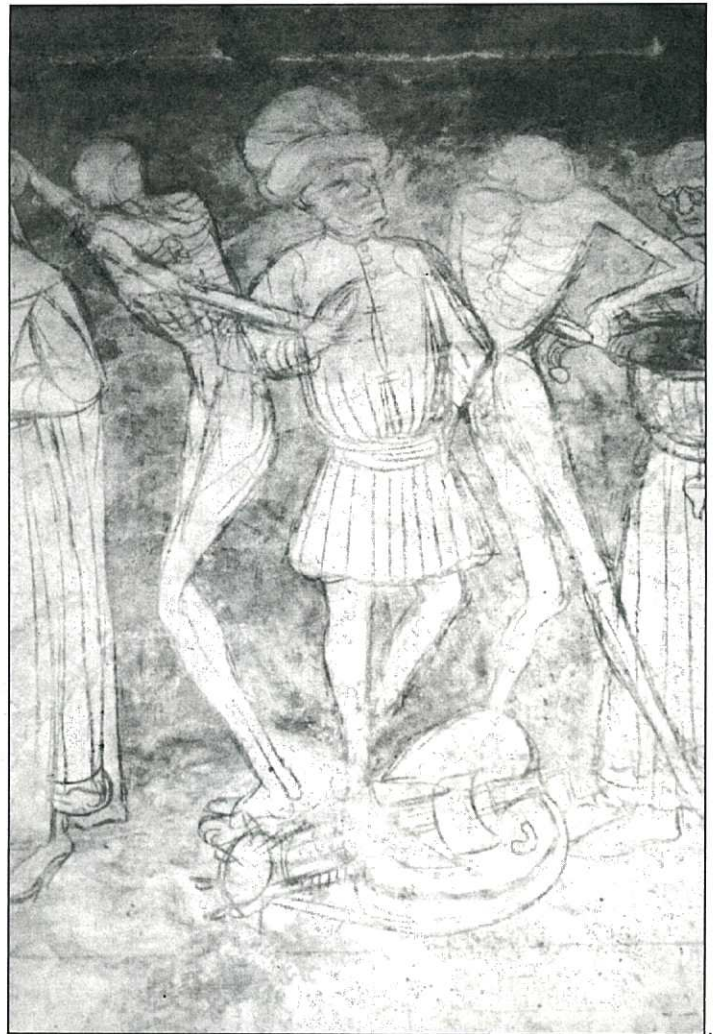
Le second thème musical représenté sur les chapiteaux est celui de l'âne harpiste. Dressé sur ses pattes arrières, il pince la harpe avec ses sabots. Ce sujet est naturellement symbolique et existe dans d'autres églises romanes d'Auvergne dont Chauriat et Brioude.

UNE ICONOGRAPHIE SYMBOLIQUE

Les anges musiciens représentent un intérêt par leur sens mystique, et par les instruments dont ils jouent. A l'époque romane, ils correspondaient à une figure ailée, souvent nimbée, pieds nus et revêtus d'une robe ample. Parfois même, ils étaient figurés nus. Très souvent associés au Jugement Dernier, ils ont pour mission d'éveiller les morts et de les convoquer en jouant de la trompe, ou de la trompette. Ils accompagnent également la Vierge, participent à son couronnement où ils chantent ou jouent la gloire et sont signe de joie et de fête.

Les anges ont donc le rôle de hérauts.

Mais des thèmes profanes apparaissent dans les églises, tels les ânes musiciens, la chasse, la danse. Le sujet de l'âne musicien apparaît à peu près vers la fin du onzième siècle et sera très fréquent au douzième siècle. L'âne se présente



Ci-dessus : Danse macabre. Fresque murale, peinture à la détrempe. On remarquera la vièle à roue de ce musicien. (Cette fresque date de 1470). Abbaye de La Chaise Dieu.

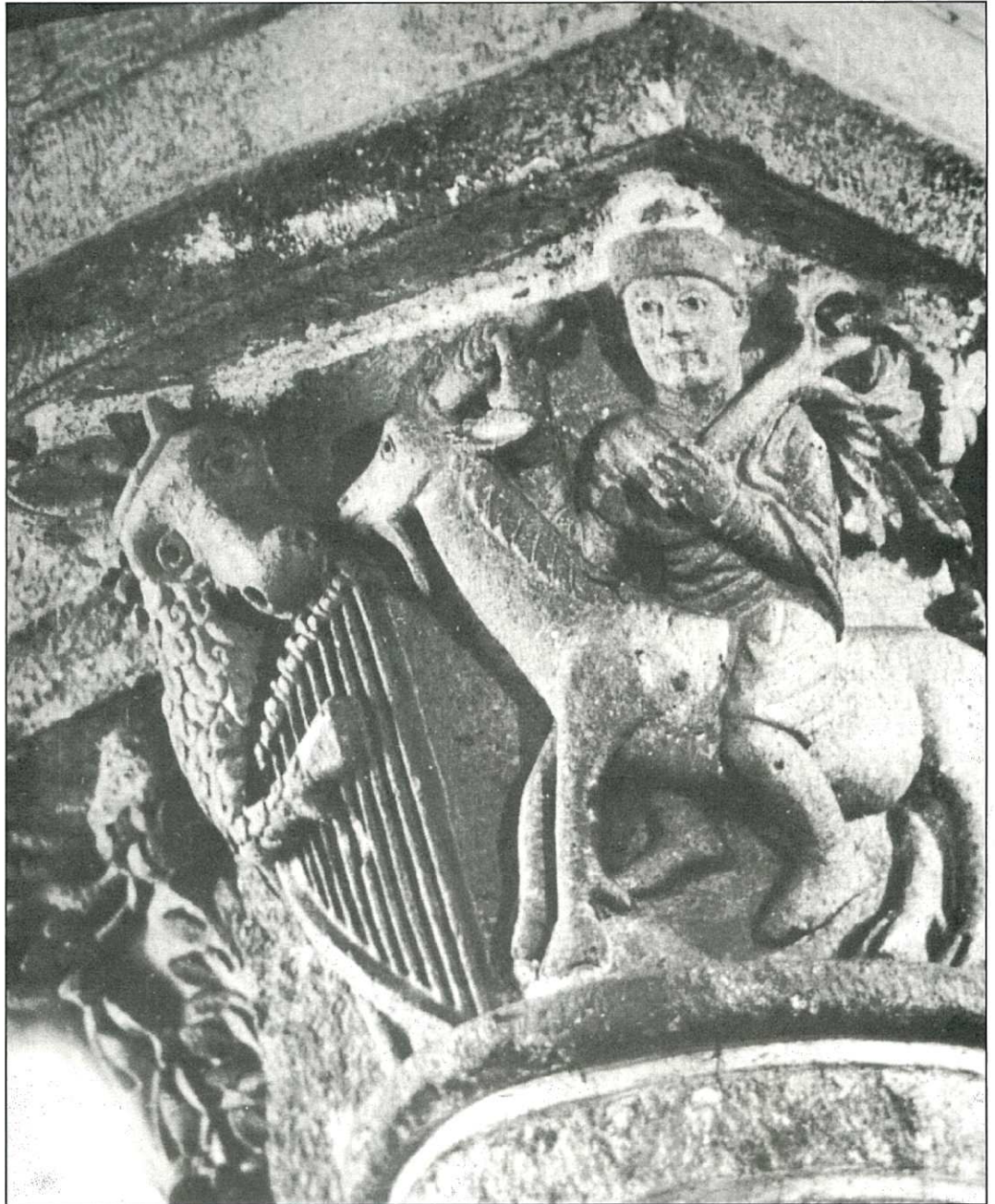
Ci-dessous : Ange musicien jouant du psaltérium. Tombeau de Renaud de Montclar (1347). Abbaye de La Chaise Dieu. (Cichés : Christine Ranchoux).



souvent en position verticale. Les histoires naturelles médiévales rapportent que l'âne est le "juif animal" qui ne croit en Dieu que par force. Il est même parfois associé au Diable.

L'alliance entre les arts et la religion existe depuis l'Antiquité. A l'origine de la chrétienté, les instruments de musique étaient bannis du culte. Les religions païennes, elles, les utilisaient. Certains instruments étaient complètement interdits, tels l'aulos ou la tibia, assimilés au serpent, donc au démon. Par contre, d'autres étaient tolérés comme la lyre ou la cithare, les cymbales, le tambourin, le psaltérion. Les trompettes sont citées de nombreuses fois dans la Bible. Les instruments de musique ont donc un rôle symbolique. Mais ils ont aussi une fonction esthétique. Très souvent, les musiciens ne sont représentés que dans un but décoratif.

De nombreuses autres églises auvergnates sont ornées d'anges musiciens, dont celle de Billom (près de Clermont-Ferrand). Nous conseillons à nos lecteurs d'aller les admirer. Ces anges présentent un intérêt quant à la diversité des instruments dont ils jouent. Ils donnent à ce monument, pourtant en très mauvais état de conservation, une richesse et un sentiment de joie tels, que l'on pourrait rester des heures à les admirer. De plus, leurs couleurs, assez vives, permettent de les distinguer très nettement.



Ci-dessus : Ane-musicien harpiste. Eglise de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).
Ci-dessous : Ange-musicien trompettiste. Sculpture sur bois. Orgues de La Chaise Dieu. (Clichés : Christine Ranchoux).

OUVRAGE ÉDITÉ À COMPTE D'AUTEUR SOUSCRIPTION

LES REPRÉSENTATIONS MUSICALES DANS LES ÉGLISES DE LA CHAISE DIEU, BLASSAC, SAINT-NECTAIRE

de *Christine Ranchoux*

Etudiante en Doctorat de Musicologie à l'Université de la Sorbonne

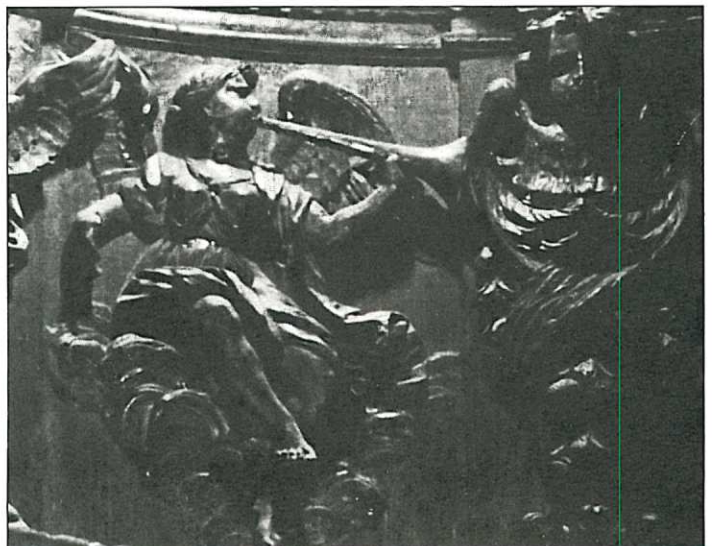
**130 pages dont 28 en couleur,
avec des planches détaillant chaque instrument de musique**

UN OUVRAGE DE MUSICOLOGIE, D'ORGANOLOGIE, D'ART...

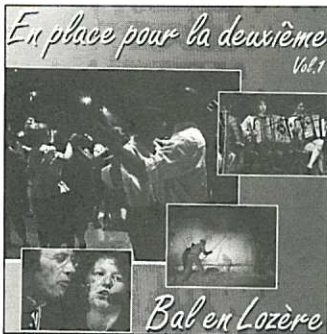
UNE OUVERTURE SUR LES ÉGLISES ROMANES ET GOTHIQUES D'Auvergne...

Pour tous renseignements :

**Christine Ranchoux, 62 rue de la Mulatière. 42100 Saint-Etienne.
77 41 23 97 ou 71 03 33 06**



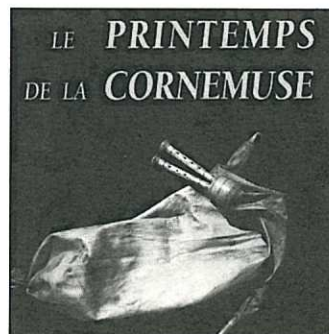
publications d'ici et d'ailleurs



EN PLACE POUR LA DEUXIEME VOL 1.
Bal en Lozère.
CD. Production : ADDMD Lozère.
Editions CML-Révolum.
Prix : 120 F + port.

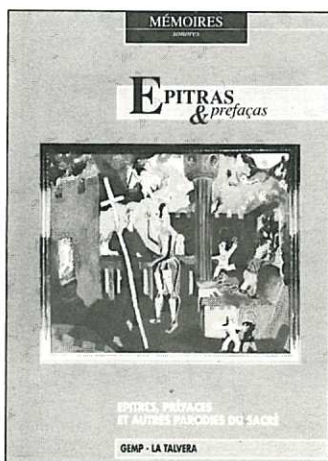


EPINETTE DES VOSGES
Disque de compilation.
CD.
Production : AVDAM,
Conseil Général des Vosges.
Prix : 100 F + port.



LE PRINTEMPS DE LA CORNEMUSE
CD de compilation,
Concerts de "91 cornemuses d'Europe" en Morvan.
Prix : 130 F + port.

Le Conservatoire Occitan expose, dans cette rubrique, des publications de musique traditionnelle, françaises, et parfois étrangères. Il tient régulièrement un catalogue informatisé de toutes les publications dont il se fait l'écho, et l'intermédiaire, entre les producteurs et les clients. Vous pouvez acquérir ce catalogue gratuitement sur simple demande à: Conservatoire Occitan, 1 rue Jacques Darré, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex.



EPIRES, PREFACES ET AUTRES PARODIES DU SACRE
Livre et cassette.
Réalisation : GEMP / La Talvera.
Prix : 150 F + port.



LES PAILHASSES, COURNONTERRAL
Collection "Regards du terroir".
4 mélodies traditionnelles.
Prix : 50 F + port.



LE POULAIN, PEZENAS
Collection "Regards du terroir".
4 mélodies traditionnelles.
Prix : 50 F + port.



DRUMPACT (New Music)
Percussions, musiques mélangées.
CD 56'38"
Prix : 120 F + port.

h musiques de hautbois (I)

La rubrique "répertoire" de ce numéro entame la publication d'une série de partitions de la série Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui (Coproducton Radio-France / Conseil Régional de Midi-Pyrénées, 1986-1990, 5 albums dont 3 Grand Prix de l'Académie Charles Cros, conception, direction musicale et arrangements : Luc Charles-Dominique).

Ici, ce sont des musiques de hautbois, enregistrées dans le Volume 3 de la Collection, musiques des Pyrénées gasconnes, du Couserans, de Bigorre, et du Haut-Languedoc. Par raison de commodité et de place, nous ne publions que la voix principale, sauf quand le second hautbois fait, comme ici, un contre-chant significatif. Le prochain numéro de Pastel poursuivra cette publication de répertoire de hautbois.

Rubrique préparée par Luc Charles-Dominique.

Bourrées de Bethmale (Couserans. Pyrénées gasconnes).

Bourrée 1

The musical score for 'Bourrée 1' is written for two staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music consists of 16 measures, featuring a mix of eighth and sixteenth notes, often beamed together in pairs. The second staff provides a counter-melody, starting with a rest in the first measure and then following a similar rhythmic pattern. The piece concludes with a final cadence in the 16th measure.

Bourrée 2

The first system of the musical score for Bourrée 2 consists of two staves. The upper staff begins with a treble clef, a key signature of two sharps (F# and C#), and a 3/4 time signature. It contains a series of eighth and sixteenth notes, including a triplet of eighth notes. The lower staff begins with a bass clef and contains a bass line with eighth and sixteenth notes, also including a triplet of eighth notes.

Bourrée 3

The second system of the musical score for Bourrée 3 consists of two staves. The upper staff continues the melodic line with eighth and sixteenth notes, featuring a slur over a group of notes. The lower staff continues the bass line with eighth and sixteenth notes, also featuring a slur. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

festibal

*un festival
qui s'enracine...*

Par Xavier Vidal



Le groupe Yole. Festibal, édition 93.

Le 27 février dernier a eu lieu le huitième "Festibal de las musicas tradicionales" à Villefranche de Rouergue, dans l'Aveyron. C'est en 1986 qu'a été créée pour la première fois cette manifestation à l'initiative des membres du groupe aveyronnais Fuòc de Treva, et plus particulièrement de Christian Bouygues et de Thierry Heitz. Plusieurs groupes de la région ont dès le début été intéressés pour participer bénévolement aux premiers Festibals à Najac : les musiciens du Centre Culturel Occitan du Rouergue, le groupe tarnais Pompa Most autour de Gilles Rougeyrolles, le groupe lotois Folklorate, autour de Geneviève Marie, Dominique Delatour et Jean-Jacques Delmas, le groupe tarn-et-garonnais Philomène Folk avec Pierre Hamon, le groupe aveyronnais Stock-Fish, le groupe toulou-

sain Cabrifol, les figeacois Vidal et Lavergne.

L'attrait d'un public "folk" venant de l'agglomération toulousaine n'étant pas le but unique des organisateurs, une ouverture en direction des musiciens issus des groupes folkloriques (los Pastorels del Roergue, lo Canton del Peyralés) avait pu attirer un public plus large dès les premières éditions du Festibal. La vitesse supérieure était atteinte dès 1990 avec la programmation de la manifestation à Villefranche de Rouergue, antenne locale de l'Institut d'Etudes Occitanes. Le public devenait ainsi plus nombreux et les organisateurs pouvaient programmer des groupes extérieurs à la région, tout en conservant la participation des groupes locaux (folkloriques ou autres) : 1990 : La Chavanée de Montbel, Fuoc de Treva, Lo Canton del Peyralés, Los Pastorels del Roergue. 1991 : La Chavanée de Montbel, Trio Martres-Vidal-Mage, Perlinpinpin Fòlc, Los Pastorels del Roergue. 1992 : Gwenna (Bretagne), Flor de Ginest, Martres-Vidal-Mage-Dubuisson-Menassol, Les Brayauds (Auvergne). 1993 : Yole (Vendée), La Talvera, Los Zinzonnaires (Périgord), Los Violons de Carcin.

Autour de Jacky Ten, Thierry Heitz, "Titou" Guerci, une trentaine de bénévoles oeuvrent pour cette manifestation. Avec des aides pour le moment assez réduites (petites participations du Conseil Régional, du Conseil Général et de la commune de Villefranche). Les organisateurs veulent fidéliser un public et

démontrer qu'un festival décentralisé (éloigné des métropoles principales de la région) est viable. Sur le plan de la publicité, le Festibal peut s'appuyer sur le travail en profondeur mené par Jacky Ten avec son émission de radio *Pels camins del país* diffusée par Fréquence Bleue, depuis plusieurs années. L'aspect convivial de la fête est à remarquer. La gastronomie régionale est à l'honneur au travers des repas servis et de la participation de la chambre économique européenne des pays occitans, dont le siège est à Albi. Le caractère occitaniste de la fête est soutenu par plusieurs stands d'associations (Ostal del Libre d'Aurillac, en particulier).

Le travail de recherche entamé par l'Association pour les Musiques Traditionnelles du Rouergue, animée par Francis Alet, Jean-Michel Fabre et Thierry Heitz, a été présenté avec une exposition photographique très riche lors du Festibal 92, montrant ainsi les liens entre l'action de diffusion et la recherche.

La réussite du Festibal tient à son renouvellement depuis huit ans, mais surtout à son public fidèle et très diversifié. Le mélange des générations caractérise cette fête.

Nous pouvons souhaiter que ce type de rencontres qui ont fait leurs preuves au fur et à mesure des années en attirant un public nombreux (500 personnes en moyenne), puisse bénéficier d'une publicité encore plus large dans le milieu des musiques traditionnelles et d'un soutien plus important des institutions.



**CONSERVATOIRE
OCCITAN**

**CENTRE DES MUSIQUES
TRADITIONNELLES
EN MIDI-PYRENEES**

1, rue Jacques Darré. BP 3011
31024 Toulouse Cédex. 61.42.75.79.

Directeur de la publication :
Pierre Corbefin.
Rédacteur en chef :
Luc Charles-Dominique.

Comité de Rédaction :

Xavier Vidal.

Georges Labouysse (Rédacteur en
Chef d'Infoc).

Daniel Loddo, (La Talvera,
Groupement d'Ethnomusicologie en
Midi-Pyrénées),

Jean-Jacques Triby,

Pierre Marlhiac (Association pour la
Sauvegarde du Site Archéologique
de Sauveterre de Rouergue),

Christian Lanau,

Marcel Gastellu-Etchegorry,

Philippe Bucherer (Délégué
départemental à la Musique en Tarn-
et-Garonne).

Reproduction des articles soumise à
l'accord préalable de la direction de
la revue.

Le Conservatoire Occitan est aidé
par la Mairie de Toulouse, le
Ministère de l'Education Nationale et
de la Culture, la Direction Régionale
des Affaires Culturelles, le Conseil
Régional de Midi-Pyrénées, le
Conseil Général de la Haute-
Garonne. Il est membre de la
F.A.M.D.T. Son président est
Monsieur Dominique Baudis, Maire
de Toulouse, représenté par
Monsieur le Professeur Pierre Puel,
Maire-Adjoint à la Culture.

Maquette: Nuances du Sud.
Photocomposition: Conservatoire
Occitan.

Impression: Imprimerie 34.
6, chemin de Bagnolet,
31. Toulouse. 61.40.42.01.